LE MAGAZINE DES TRUCS ET ASTUCES POUR MAC

septembre 2004 • mensuel • numéro 43 • 3,5 euros • www.magazine-avosmac.com

AVOSMAC !

# AvosMAC!

52 pages de trucs

3,5€

TOUS LES MOIS EN KIOSQUE

# Faites le plein d'astuces

X AMERIQUES 2002

X AFRIQUE 2004

X ASIE 2005

le mensuel des bidouilleurs de Macintosh©




France 3,50 euros - Belgique 4,15 euros - Suisse 6,50 FS
Canada 5,50 CAD - DOM 3,75 euros - N[lle]-Calédonie 420 XPF
Polynésie 440 XPF - Maroc 35 MAD
Portugal 4,45 euros - Ile Maurice 4,48 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 700 CFA

6 pages son et vidéo • La télé sur Mac • Base 4D

Utiliser PayPal • Protéger les mails • Potrace

Créer un CD de boot • Protéger le PDF • NVU

AvosMAC!

Nous écrire : La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 40 40
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com





**Directeur de la publication** : Xavier Maudet.
**Responsables de la rédaction** : Florent Chartier et Xavier Maudet.
**Conception graphique** : Florent Chartier.
**Assistante administrative** : Martine Humeau.
**Index des articles publiés** : Denis Wartelle.
**Photos** : Laurent Combet et Coralie Pilard.

**Contributions extérieures** : J.-R. Boulay, Christophe Laporte, Jean-Baptiste Leheup, Joël Barrière, Lionel (MacBruSoft), Philippe R., Alain Saunier, Amaël Berlinet, Michèle Andreu, Emmanuel Massa, Paul Magni, Hugues Feffontaines, RayXambeR., Carlos Da Cruz, Jérémy Hourdin, Pierre Jouchoux, Michel Destrade, F. Giron, Antoine Préveaux, Guillaume Conte.

**Impression** : Imprimerie Léonce-Deprez
62620 RUITZ - FRANCE
**Distribution France et export** : NMPP.

**N° ISSN** : 1296-3844
**N° de commission paritaire** : 1006 K 79285.
**Dépôt légal** : septembre 2004.





Les articles non signés sont de X. Maudet.

Le magazine « AvosMac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
**Gérants** : Xavier Maudet et Florent Chartier


DANS BIENTÔT

# L'iMac G5 arrive

JUSQU'À présent, le site internet de rumeurs ThinkSecret ne s'est que très rarement planté dans ses prédictions. On peut donc imaginer que les spécifications présumées du nouvel iMac publiées mi-août par ce célèbre site et reprises aussitôt par la plupart des sites francophones ne sont pas loin de la vérité. De toute façon, à l'heure où vous lirez ces lignes, les choses seront plus claires sans doute pour tout le monde puisque la troisième génération d'iMac doit être présentée à l'AppleExpo de Paris le 31 août. Cette annonce ne sera peut être pas faite par Steve Jobs en personne, il se remet d'un souci de santé.

Ce nouvel iMac embarquera un microprocesseur issu, non plus de la compagnie Motorola (producteur des PowerPC G4) mais de la maison IBM (PowerPC G5).

Il ne fait aucun doute que l'aspect général de cet iMac sera profondément modifié, le G5 étant sensiblement plus gourmand en énergie et produisant donc plus de chaleur nécessitant des radiateurs plus volumineux et des ventilateurs plus puissants, parfois aussi plus bruyants. N'espérez pas que l'iMac III sera aussi silencieux que l'iMac I.

Pour ce qui est des performances, le modèle haut-de-gamme de ce nouvel iMac est annoncé par ThinkSecret à 1,8 Ghz en monoprocesseur. Ce n'est pas la révolution mais un G5 est tout de même nettement plus vif qu'un G4 et le plus rapide des iMac II plafonnait à 1,25 Ghz. Le changement sera donc notable.

L'écran plat TFT de ce modèle haut-de-gamme affichera un joli 20 pouces de diagonale mais surtout, devrait supporter au verso, la plupart des composants de la machine, sans doute le microprocesseur qui bénéficiera ainsi de la plus large surface de refroidissement que l'on puisse trouver. Les autres caractéristiques de ce modèle seraient :

- SuperDrive (graveur/lecteur CD/DVD) mange disque
- disque dur ATA de 80 Go (possibilité d'en ajouter un autre)
- carte graphique NVidia GeForce MX 5200 Ultra graphics avec 64MB de DDR
- 256Mo de mémoire vive DDR (max : 2 Go)
- sortie audio optique (support du format 5.1 Digital Surround)
- bluetooth et Airport Extreme

Un autre modèle d'iMac G5 sera proposé avec un processeur tournant à 1,6 Ghz et un écran de 17 pouces.

On peut déjà critiquer le niveau de mémoire vive proposé : 256 Mo. C'est à peine suffisant pour faire fonctionner MacOS X correctement. Mais ce choix d'Apple toujours soucieux de préserver sa marge, s'il est confirmé, ne fait que conforter la sale habitude de Cupertino d'obliger les acquéreurs à ajouter à la facture l'achat de barrettes de mémoire.

Quant au design, la rumeur veut que l'ordinateur actuellement sur le marché le plus proche soit le Sony VAIO® W700G, un « tout en un » à 2 000 € que nous jugeons particulièrement laid. Faisons toutefois confiance à Apple pour rendre beau ce qui est vilain comme tout.

Un modèle à écran 17 pouces destiné au secteur de l'éducation disposerait d'un G5 à 1,6 Ghz et serait privé de son modem. Les caractéristiques de ce modèle étaient d'ailleurs fort détaillées sur le site ThinkSecret ce qui tendrait à montrer qu'Apple a annoncé ces spécifications aux grands comptes de l'éducation US pour qu'ils intègrent ce produit dans leur panier d'achats de rentrée. Rappelons que cet iMac devait être présenté à San Francisco avant les vacances justement pour tenir compte des besoins du marché de l'éducation.

Les prix ne devraient pas être très différents des iMac II disparus en juillet soit entre 2 000 € et 2 500 €. La véritable grande inconnue est la disponibilité de cette machine. Jusqu'à présent Apple annonce des produits disponibles jusqu'à six mois plus tard (sans parler de Tiger !).




*Cette vue d'artiste préfigure un nouvel iMac. Rien n'indique cependant qu'il sera ainsi.*

**-> Sources rumeur :**
**www.thinksecret.com/news/imacg5specs.html**
**-> Source HiMac :**
**www.theapplecollection.com/design/macdesign/HiMacR12.html**

## Convention Avosmac

*Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.*

**•** : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

**<commentaire>** : les indications placées entre <…> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

**La maison ou la petite maison** : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

**Le signe ~** s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/

**Le pipe |** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L

**Pomme** : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

**Alt** : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

**Maj** : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

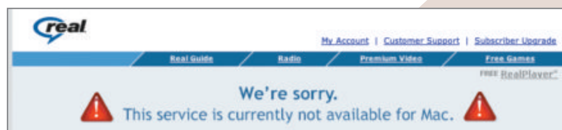
**Répertoire** = Dossier

ITMS

# Seul au monde !



*Nupha est aussi compatible Mac.*




*Sorry ? Pas tant que nous !*



*Chez Virgin, on affiche la couleur : pas compatible Apple.*

*POURRIEZ vous développer un petit article pour expliquer comment se raccorder à Virginmusic avec Safari. Safari ne marche pas pour télécharger de la musique sur ce site qui comprend beaucoup de titres non répertoriés sur iTunes Music Store ni Sony Music (www.connect.com) qui réclame une version 5.5 d'Internet Explorer de Microsoft »*, nous a déclaré Alain Féré, avant de se jeter d'un pont. Ramassés à la petite cuillère, nous avons appris à ses restes la chose suivante : le lancement d'iTunes Music Store par Apple n'a pas plu du tout, mais alors pas du tout aux Sony, Virgin Music et autres Microsoft, Napster et compagnie. Tous ces gens bien comme il faut se sont en quelque sorte ligués contre le « standard » maison d'Apple (format AAC) en supportant le « standard » de la maison d'en-face, à savoir, Windows Media Player de Microsoft (format WMA). Mieux, Microsoft s'est employé à sortir une version de son lecteur uniquement compatible avec le système d'exploitation Windows (alors que l'iTMS est compatible Mac et PC).

Du coup, la majeure partie des sites proposant de la musique en ligne vous sont aujourd'hui interdits.

Vous réussirez certes à afficher les pages de téléchargement en leurrant Safari (cf n°33 p.27) ou en réutilisant votre vieux Microsoft Internet Explorer 5, mais vous ne parviendrez aucunement à télécharger de la musique sur la plupart de ces sites.

Seuls l'iTunes Music Store et quelques bricoles (dont Nupha.com, présenté dans le n°39 p.33) vous sont ouverts pour télécharger et écouter de la musique si vous êtes sur Mac. Même le service de Real.com jusqu'à présent toujours compatible Mac n'est pas encore proposé sur cette plate-forme pour le téléchargement de musique !

Or, comme chacun sait, l'iTMS d'Apple est loin, très loin de rassembler toute la musique du monde. Il revendique tout de même 1 million de titres disponibles et affirme avoir commercialisé 100 millions de chansons en un peu plus d'un an d'existence. Apple, en voulant imposer son format maison AAC compatible avec iTunes sur PC et Mac ainsi que sur iPod s'attaque à la Terre entière. Nous ne voyons pas comment la firme de Steve Jobs pourrait, à terme, l'emporter face à un tel déferlement, même si Apple tient la corde depuis le début de cette aventure.

-> www.pro-music.org/musiconline.htm : liste les sites qui vendent de la musique en ligne

-> www.apple.com/fr/itunes/store/

PERTINENT

# Microsoft go home !

DE grandes firmes comme Microsoft mais aussi Apple adhèrent à une association chargée de lutter contre le piratage : BSA (lire page 5). Eh bien que ces grosses sociétés ne se fassent plus de mouron et arrêtent de payer leur côtisation, le piratage sera bientôt de moins en moins pratiqué au regard de l'évolution du marché A notre immense joie, la Gendarmerie nationale (selon MacBidouille.com) vient de confirmer qu'elle abandonnait Microsoft Office pour se tourner vers OpenOffice.org, son équivalent gratuit (cf Avosmac HS 11 pp. 16-18). Cher contribuable français, cette décision parfaitement cohérente à l'heure de se serrer la ceinture va permettre d'économiser 2 millions d'euros par an. Nous félicitons le type qui a pris cette décision et lui signalons que cette suite bureautique fonctionne non seulement avec Microsoft Windows, mais aussi avec Linux (gratuit) et MacOS X.

Autre nouvelle du même acabit, la société française MandrakeSoft (1er éditeur européen de systèmes Linux) sauvée du naufrage par les utilisateurs de la distribution Linux qu'elle promeut, a annoncé que le Ministère de l'équipement, des transports, de l'aménagement du territoire, du tourisme et de la mer migrait ses machines sous ce système libre. Il s'agit de remplacer 1 500 serveurs bureautiques et de structure sous Windows NT par des serveurs MandrakeSoft. Certes, il ne s'agit pas de produits Apple mais le système Linux de MandrakeSoft peut tourner sur certains Mac.

Cette prise de conscience est réjouissante et rassurante pour l'ensemble du monde informatique qui devrait retrouver ainsi les joies de la saine concurrence. Pendant ce temps, Microsoft a acquitté sont amende de 500 millions d'euros infligée par l'Union européenne (vous voyez qu'elle sert à quelque chose !) pour abus de position dominante et se prépare à en payer une autre de plus d'un milliard de dollars aux Etats-Unis.

Microsoft qui est à dix années lumière du dépôt de bilan a annoncé qu'elle devait économiser sur ses coûts et réduisait donc les avantages octroyés jusqu'à présent à son personnel. Le montant des économies est estimé au montant de l'amende à payer !

REPRÉSAILLES

CERTAINS s'étonnent que la Fnac, qui vend un quart des Mac en France mais aussi beaucoup de musique, allège, dans certains magasins, son rayon Mac et pensent déjà aux premières représailles contre Apple et son iTunes Music Store. Ceci dit, la Fnac perdrait une part non négligeable de son chiffre d'affaires au rayon informatique en agissant de la sorte. On peut aussi interpréter cette réduction de l'offre matérielle par l'incapacité d'Apple de fournir des machines en quantité et à l'heure. Ainsi, l'iPod mini n'est arrivé en France qu'en juillet et encore, au compte-gouttes. La borne Airport Express s'est fait trop longtemps attendre dans les échoppes. L'iMac de deuxième génération a lui totalement disparu des rayons cet été, la faute à un iMac de troisième génération pas encore prêt ! Une première et un sacré joli cadeau aux revendeurs qui ont tout de même parfois des raisons d'être agacés menu.

# À savoir

## >Rendez-vous avec OpenTalk

Suite à des problèmes juridiques, Apple se voit contraint de trouver une autre dénomination à sa technologie réseau. Ainsi, OpenTalk succède à Rendez-vous qui est déjà utilisé depuis une dizaine d'années par la société Tibco. Histoire de ne pas faire les mêmes erreurs deux fois, Cupertino a déposé le terme OpenTalk dans plusieurs pays.

## >Les indépendants arrivent

L'iTunes Music Store en Europe avait ouvert ses portes sans les indépendants. Les négociations avaient commencé trop tard et les conditions proposées par Apple avaient été jugées inacceptables par ces derniers. Seulement voilà, les indés sont trop importants en Europe pour être ignorés. Apple a donc revu certaines clauses de son contrat et a signé un accord avec trois des plus importantes maisons de disques indépendantes : Beggars Group, Sanctuary Records Group et V2. De ce fait, des artistes comme The White Stripes, The Crystal Method, Morrissey, the Pixies, Stereophonics ou encore Prodigy seront prochainement disponibles sur l'ITMS. Par ailleurs, Apple proposera un accord type à toutes les maisons de disque se basant sur celui signé avec ces trois labels...

## >Motorola se met à iTunes

La prochaine génération de téléphones portables Motorola inclura une version spéciale d'iTunes. Il sera ainsi possible d'écouter sur son GSM les chansons achetées sur l'iTunes Music Store. Les téléphones Motorola seront les premiers appareils non-Apple à être dotéS du système de DRM de Cupertino dénommé FlairPlay. Les transferts des chansons se feront via un câble USB ou via BlueTooth.

## >Apple n'est pas fair-play

Au printemps dernier, Rob Glaser avait envoyé un email à Steve Jobs. L'objet de cette missive était clair : collaborer avec Apple et obtenir l'autorisation d'utiliser le système de DRM Fairplay. Steve Jobs a donné une fin de non-recevoir, ce qui a contraint Real Networks à développer son propre système de DRM. Harmony, c'est son nom, gère une quarantaine d'appareils dont iPod et iPod mini. La réaction chez Apple ne s'est pas faite attendre. La Pomme déconseille fortement aux utilisateurs d'iPod d'employer cette technologie qui pourrait ne pas être compatible avec les prochaines versions du système d'exploitation de ses baladeurs. Les avocats de Cupertino suivent l'affaire de très près et n'hésiteront pas à porter plainte, le cas échéant.

Toutefois, on peut légitimement se demander si Apple n'est pas en train de se tromper d'adversaire. Alors qu'elle s'acharne sur Real Networks qui ne pèse pas bien lourd, une société répondant au nom de Microsoft s'apprête à lancer très prochainement son disquaire.

## >Le gadget du moment

Intego commercialise un gadget qui sera bientôt indispensable à votre porte-clé. Il s'agit du Wifi Locator qui permet de savoir en un instant si vous êtes à proximité d'un réseau Wifi. Ce type d'accessoires existe depuis un moment déjà, mais devient véritablement intéressant maintenant avec la démocratisation du sans-fil. Prix du Wifi Locator : 30 €.




*Tiens ! Mais c'est la télécommande de mon portail !*

## >iPod au régime sec en Australie

Un récent article du quotidien « Sidney Morning Herald » expliquait ni plus ni moins que l'utilisation d'iPod pour y copier des chansons depuis un CD est illégale au pays des kangourous.

En fait, c'est la copie de toute musique sur un disque dur qui est prohibée parce qu'en contravention avec les lois du copyright australiennes. Même le fait d'écouter sur son baladeur de la musique achetée pourtant dûment sur CD est interdit.

## >Deux cœurs valent mieux qu'un

Incapable d'augmenter rapidement les fréquences de leurs microprocesseurs, AMD, FreeScale, IBM et Intel travaillent d'arrache-pied pour les doter d'une architecture « dual core ». Cette technologie déjà employée sur les processeurs destinés aux serveurs revient grosso modo à inclure deux puces dans une. À ce petit jeu, c'est IBM qui pourrait être le plus rapide et offrir dès le début de l'année prochaine une évolution du G5 à double cœur. Intel et AMD sont en embuscade et prévoient de commercialiser des processeurs similaires mi-2005. La filiale de Motorola, FreeScale, travaille également sur un G4 à double cœur. De quoi donner un coup de fouet aux performances des ordinateurs dans les trimestres à venir...

## >Pas d'iPod 60 Go avant 2005 !

Lors de la présentation des iPod 4 GO en juillet, les dirigeants d'Apple avaient répété qu'un iPod 60 GO n'était pas d'actualité. Ils avaient raison, Toshiba, qui fournit en disques dur Apple, vient d'annoncer que sa nouvelle gamme de disques durs, 30 et 60 Go, ne serait pas disponible en quantité avant le dernier trimestre de cette année.

## >Vous avez demandé iTunes.fr ?

Cela ne fait pas très sérieux, le site iTunes.fr est squatté par un internaute du Rhône qui a décidé de créer un site web sur les services de musique en ligne. La concurrence se gausse me direz-vous ? Pas vraiment, en tout cas pas Sony à qui il est arrivé la même mésaventure avec connect-europe.fr.

## >Apple : un rival de Microsoft !

Chaque année, Steve Ballmer dresse une liste de sociétés que Microsoft se doit de surveiller de près. Cette année, on y retrouve des ténors comme IBM, Oracle, Sony, Nokia, Google, Sun ainsi qu'une société dont le siège social se trouve à Cupertino. On ne sait pas quelles sont les raisons qui ont poussé le patron de Microsoft à mettre Apple sur cette liste. Est-ce l'iPod ou Tiger ?

## >Touche pas à iPod !

L'iPod est tellement en vogue que Mac Publishing LLC a eu l'idée de lui consacrer une édition spéciale titrée iPodworld. La démarche n'a pas véritablement plu à Apple qui a refusé à l'éditeur d'utiliser le nom « iPod ». Cela n'a pas découragé MacPublishing pour autant qui a décidé de renommer sa publication « Playlist », un nom finalement tout aussi intéressant qu'iPodworld.

## >Skype arrive sur Mac OS X

Skype est un véritable phénomène sur PC. Ce logiciel crée par les concepteurs de KaZaa, permet gratuitement de discuter de vive voix avec n'importe quel internaute disposant de ce logiciel. En souscrivant un forfait, il est également possible depuis peu d'appeler n'importe quel numéro de téléphone dans le monde à un prix modique. L'éditeur, qui a déjà porté son logiciel sur PocketPC et Linux, travaille actuellement à une version pour Mac OS X qui sera disponible au plus tard cet automne. Les communications audio sur Internet entre utilisateurs Mac et PC devraient être enfin facilitées !

## >Le million, le million !

L'iTunes Music Store US est le premier disquaire en ligne au monde à disposer d'un catalogue de plus d'un million de chansons. Il regroupe des morceaux issus des cinq majors de l'industrie du disque ainsi que de 600 labels indépendants. Avec plus de 100 millions de chansons téléchargées, l'iTunes Music Store reste le leader incontesté avec une part de marché avoisinant les 70 % !

## > Apple aux J.O.




*Les JO pour doper les ventes ?*

Histoire de marquer le coup, un Apple Center en collaboration avec Apple a transformé sa boutique en Apple Store « démo ». L'occasion pour Cupertino d'exposer six jours sur sept ses solutions dans la capitale hellénique. Par contre, niveau standing, comme le montre la photo, ce n'est pas tout à fait ça...

## >À la conquête de l'Europe

Suite au lancement de l'iTunes Music Store en Allemagne, en Angleterre et en France, Steve Jobs avait déclaré qu'il espérait offrir son service au reste de l'Europe en anglais cet automne. À en croire plusieurs rapports, les choses semblent bien engagées en Pologne, au Danemark et aux Pays-Bas. Les médias de ces trois pays ont récemment indiqué que des pourparlers avaient actuellement lieu entre Apple et les maisons de disque locales.

## >L'iPod mini de Packard Bell



Packard Bell s'apprête à commercialiser le mois prochain un baladeur d'une taille similaire à iPod mini. Doté d'un disque dur de 5 Go, le Pocket M@estro est capable de lire les fichiers MP3 et WMA, intègre un tuner FM et peut faire office de dictaphone. Il inclut un écran OLED et son autonomie sera d'environ sept heures. L'appareil coûtera environ 300 EUR. Un modèle similaire avec un disque dur de 2,5 Go, vendu 225 €, sera commercialisé en même temps.

## > iMac G5, les spécifications de Think Secret !

Think Secret a une idée très précise de l'iMac qui sera présenté à l'Apple expo. Son prix de vente compris entre 1300 et 2200 $ devrait le réserver à une élite. Il sera disponible en trois version s :

-G5/1,6 GHz - Combo lecteur DVD/graveur CD - 256 Mo - GeForce MX 5200 64 Mo - 80 Go - Ecran 17?"

-G5/1,8 GHz - Lecteur SuperFrive - 256 Mo - GeForce MX 5200 64 Mo - 80 Go - Ecran 20?"

-G5/1,8 GHz - Lecteur SuperFrive - 256 Mo - GeForce MX 5200 64 Mo - 160 Go - Ecran 20?"

Cupertino offrirait également une version spécialement conçue pour le monde de l'éducation. Ce modèle serait dépourvu de lecteur optique pour des raisons de coût et de sécurité et inclurait une carte vidéo moins puissante. D'après les personnes qui ont entraperçu la bête, la seule machine à lui ressembler un peu serait le Sony VAIO W700G.




*Cette horreur est commercialisée par Sony.*

## > Airport Express malmené

Alors que la nouvelle borne d'Apple connaît un véritable succès commercial avec plus de 80 000 commandes, son mode de fonctionnement n'est pas du goût de tout le monde.

Ainsi, le malicieux Jon Lech Johansen a publié sur son blog la clé publique ainsi qu'un logiciel capable d'envoyer de la musique sans avoir à utiliser iTunes. On doute que Steve Jobs apprécie cet utilitaire...

PIRATAGE

# Faites comme les Américains !

*BUSINESS Software Alliance (BSA) a publié en juillet dernier les résultats de son étude sur les taux de piratage de logiciels dans le monde en 2003. Il faut le savoir, le Français qui pirate 45 % de ses logiciels est bien plus honnête que le Chinois (92 %), l'Indonésien (88 %), le Kenyan (92 %), le Nigérian (84 %), le Roumain (73 %) ou encore le Bulgare (71 %). Il est en revanche un tout petit moins honnête que le Suédois et l'Autrichien (27 %). Mais, pour la Terre entière, le meilleur exemple de probité et d'honnêteté est, bien entendu, l'Américain. L'Américain te montre le chemin : il ne pirate que 22 % des logiciels.*

www.bsa.org/

ENFIN !

# Les services Paypal en français

*ALORS que nous bouclions ce numéro dans lequel un article est consacré au service de paiement en ligne PayPal, la société eBay propriétaire de cette activité a mis en route la version française de cet excellent outil. Vous allez trouver dans ces pages la méthode pour faire fonctionner PayPal sur la base des pages en anglais. Il va de soi que la méthode est encore plus facile à appliquer désormais.*

XIXe SIÈCLE

# Rumeur de rire

*RUMEUR Publique est une agence de communication qui nous envoie un communiqué de presse par mail à chaque sortie d'un nouveau produit Apple. Bien. Ça ne sert pas à grand chose mais c'est l'intention qui compte. Le plus drôle c'est que lorsque nous sollicitons cette agence pour tester tel ou tel logiciel ou produit Apple, voici ce qui nous est gentiment répondu : «Avez vous une adresse en région parisienne pour que nous puissions vous envoyer les produits ? Car malheureusement, pour une question de logistique, nous ne pouvons pas prêter de matériel en province : toutes les livraisons de matériel Apple se font par coursier pour une raison de sécurité. »*

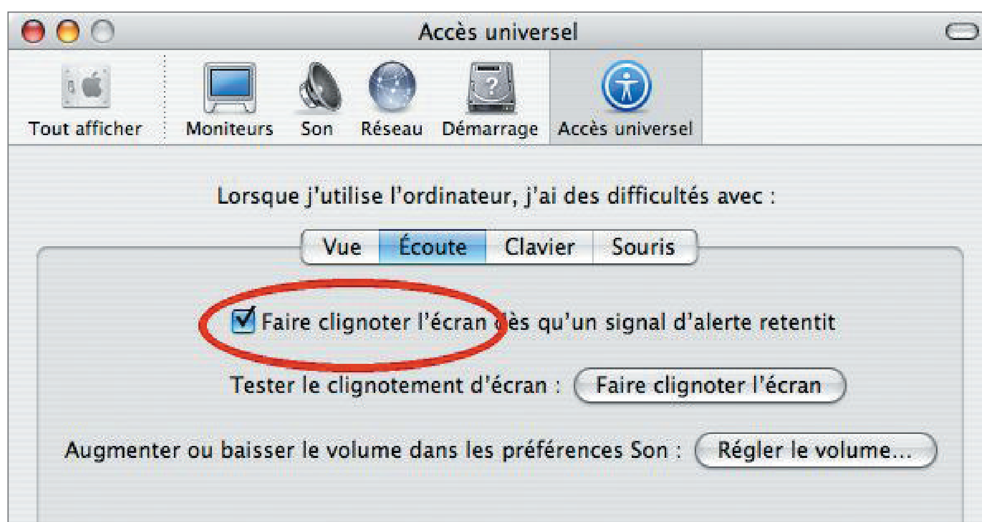
*La réponse est claire et tout à fait édifiante. Nous comprenons fort bien que Bébert et sa Mob ne peuvent parcourir les 350 kilomètres qui nous séparent de Rumeur Publique. Ce n'est pas trop grave, nous avions déjà l'habitude d'acheter les produits Apple qui nous intéressent. Mais aux USA, comment fait-il Bébert pour aller de la côte ouest à la côte est ?*

*Nul doute qu'installés dans les locaux même d'Apple, il n'y aurait plus aucun problème.*

CLIGNOTEMENTS

# Flash d'alerte

AVANT, pendant la préhistoire du Mac, sous Classic, on avait droit à un petit clignotement de la barre de menus en cas d'alerte, quand le volume sonore était réglé sur zéro. Cette possibilité a disparu, mais on peut facilement la remplacer par un magnifique clignotement de tout l'écran, un flash très efficace pour attirer l'attention, et visuellement d'assez bel effet. C'est dans les Préférences, icône « Accès universel » et onglet « Écoute », que ça se passe. Activez tout simplement l'option « Faire clignoter l'écran… », et fermez les préférences. Maintenant, à chaque « Bip ! », l'écran flashouille pour vous avertir. Vous pouvez même couper le volume sonore des alertes pour ne plus être dérangé pendant que vous écoutez votre musique. **J.-B. L.**




*Désormais, vous serez aussi alerté par un clignotement de l'écran.*

## Dock à malice



*Combiner les icones du Dock et quelques touches du clavier permet de multiplier les opérations disponibles. Normalement, on glisse une icône de fichier ou d'application hors du Dock pour l'effacer, dans un nuage de fumée. Mais en appuyant sur la touche Pomme avant de déplacer l'icône, on lance un autre type de processus, et l'icône originale ne disparaît pas du Dock : si vous relâchez l'icône sur le bureau en maintenant toujours la touche Pomme, le fichier original est déplacé. Si vous ajoutez la touche Option pendant le déplacement, vous créez un alias. Et si vous relâchez la touche Pomme pour appuyer à la place sur la touche Option seule, c'est une copie que vous réalisez. Ces astuces ont été testées sous MacOS X.3, mais marchent peut-être également avec les versions antérieures du système.*

**J.-B. L.**

PERMUTATION

# Faites un saut chez l'autre compte

VOUS êtes-vous posé cette question métaphysique ?

À partir de la fenêtre d'ouverture de session, comment fermer la session d'un utilisateur étourdi, quand celui-ci l'a laissée connectée (avec iTunes en marche, par exemple) et qu'il est parti au bout du monde sans moyen de le joindre ?

La seule réponse que je connaisse : on redémarre avec les privilèges d'un administrateur. Pourquoi l'administrateur ne peut-il pas fermer directement la session en question sans passer par l'extinction ou le redémarrage du Mac ? Les conséquences éventuelles pour l'utilisateur étourdi sont les mêmes, n'est-ce pas ? »

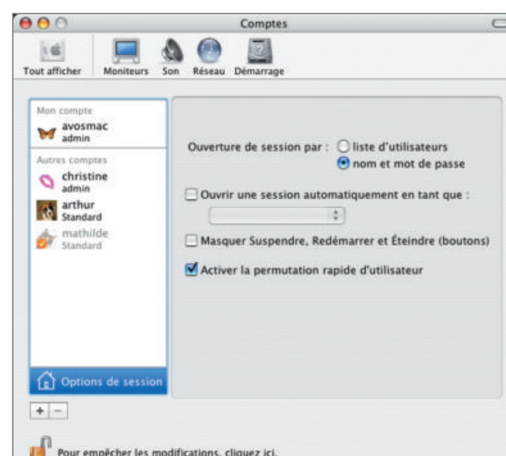
**Denis Bradechard.**

**Avosmac** : Depuis un compte administrateur il est tout à fait possible de tuer une application en marche, notamment iTunes. Pour réaliser cet exploit, il faut lancer Terminal, et dans une fenêtre de cet utilitaire entrer d'abord la commande qui permet de se prendre pour cet utilisateur (ce qui implique de connaître son mot de passe) :

**login nomdugars**

Entrez son mot de passe puis tapez la commande :

**killall iTunes**




*Il faut activer la permutation pour accéder facilement aux autres comptes.*

Le logiciel iTunes s'arrêtera sans doute. Déconnectez-vous de son poste :

**logout**

Mais la solution la plus pratique reste d'activer dans les Préférences système/Comptes la permutation des comptes dans les Options de session. L'administrateur pourra alors faire un saut chez son camarade, arrêter tous ses logiciels et revenir à ses saines activités.

Si après une mise à jour du système, les dossiers de votre petite maison s'affichent en anglais (Desktop pour Bureau, Library pour Bibliothèque, etc) tentez cette manip à partir du Terminal :

**cd** <glissez à la suite le dossier à localiser en français>

**touch .Localized**

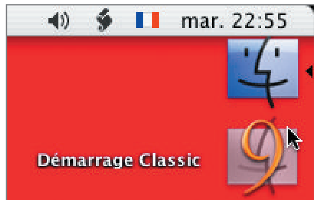
Répétez cette opération pour chaque dossier puis relancez le Finder (Pomme-Alt-Esc) pour vérifier la prise en compte de cette modification.

MACOS 9

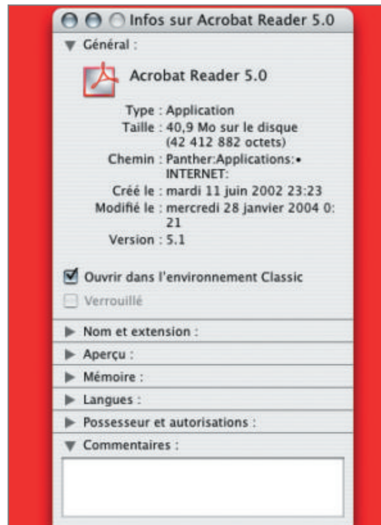
# Un grand Classic

POUR avoir Classic toujours sous la main, il faut aller dans la bibliothèque à la racine de votre disque dur, puis dans le dossier «CoreServices», où il suffit de glisser l'icône «Démarrage Classic» vers le Dock. Et pour lancer une application automatiquement dans cet environnement, il faut cocher la case «Ouvrir dans l'environnement Classic» dans la fenêtre «Lire les informations» (pomme+i).

**Philippe R.**




*L'icône Démarrage Classic fait gagner du temps si elle est dans le Dock.*




*La case peut être cochée pour lancer OS 9 par défaut.*

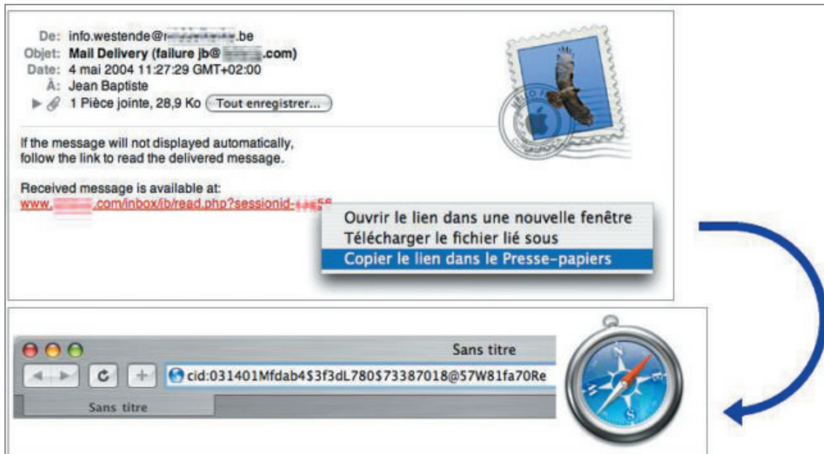
PRÉCAUTION

# Mail, pas sûr...

ALORS qu'on commence à parler de virus sur Mac, peut-être faut-il réfléchir à deux fois avant de cliquer sur un lien inclus dans un e-mail, surtout si le message paraît suspect... Alors plutôt que de cliquer simplement, faites un control-clic et choisissez le menu « Copier le lien dans le presse-papier ». Puis allez coller le lien dans Safari ou Explorer avant d'appuyer sur retour si le lien vous semble bon !

Une autre manière consiste à appuyer quelques secondes sur le lien sans relâcher la souris, avant de la déplacer légèrement. Un cadre gris apparaît alors avec, non seulement le lien tel qu'il apparaît dans le mail, mais aussi l'adresse vers laquelle il pointe réellement, sur la deuxième ligne. Relâchez la souris après avoir vérifié, et cliquez sur le lien ou abstenez-vous !

**J.-B. L.**




*Sortez couverts !*

BORDURE

# Une barre et des touches

LE nouveau Finder de MacOS X.3 permet de conserver, en bordure des fenêtres, les icônes des endroits les plus utiles du système : le bureau, les disques, la maison, un dossier glissé à la suite... En cliquant sur l'une de ces icônes, on ouvre le dossier correspondant dans la fenêtre.

Mais ce n'est pas tout : en ajoutant la touche Option, vous ouvrez l'icône dans une nouvelle fenêtre, tandis que l'ancienne disparaît. Pour garder les deux fenêtres, l'ancienne et la nouvelle, affichées en même temps, c'est plutôt sur la touche Pomme qu'il faut appuyer.

**J.-B. L.**



## De colonnes à fenêtre

*En mode présentation par colonnes, le Finder ne permet pas d'ouvrir séparément un dossier dans une nouvelle fenêtre « à l'ancienne ». Vous avez beau double-cliquer sur l'icône, rien ne se passe. Eh oui, il faut ajouter la touche « Pomme » pour ouvrir cette nouvelle fenêtre. Et pour fermer par la même occasion l'ancienne fenêtre, celle qui vous a permis d'arriver au dossier que vous voulez ouvrir, appuyez plutôt sur Option.*

**J.-B. L.**

## Accélérer le démarrage de Mac OS 10.3.2

*Sous Mac OS 10.3.2, certaines configurations matérielles redémarrent particulièrement lentement. Après un redémarrage, s'il faut attendre plus de deux minutes pour que le Finder soit utilisable, votre Mac fait probablement partie du lot.*

*Cette redoutable lenteur est due à l'absence du fichier BootCacheControl. Ce fichier stocke des informations relatives au démarrage, ce qui permet de gagner un temps précieux. Si ce fichier est absent, le système va passer par diverses routines qui allongent le démarrage.*

*Pour réduire ce temps d'attente, une simple commande tapée dans le Terminal corrige le problème.*

**sudo ln -s /System/Library/Extensions /BootCache.kext/Contents /Resources/BootCacheControl /usr/sbin/BootCacheControl**

*Tapez alors votre mot de passe, validez avec Return, puis, pour compléter l'installation, redémarrez l'ordinateur deux fois.*

*Une autre solution, la meilleure certainement, est de mettre à jour votre système en 10.3.3 !*

**Joël Barrière.**

## Colorier du texte

*Avec RagTime, colorier du texte est assez simple. Choisir, dans le menu «Format» l'option «Couleur», un déplacement vers la couleur choisie et l'opération est réalisée. Lors de la frappe, une modification du paramètre couleur affecte le texte qui sera tapé après ce changement (soit donc à la droite du curseur).*

**Lionel.**

PDF, P2P ET DRM

# La protection des docum

*Adobe Acrobat permet de protéger un document par mot de passe.*

E-BOOKS, livres électroniques, publications en ligne, etc, quel que soit le nom qu'on leur donne, ces fichiers au format PDF démultiplient les possibilités de diffusion des œuvres de l'esprit mais posent le problème de la juste rétribution de l'auteur et de la lutte contre la diffusion illégale.
En effet, il suffit d'aller faire un tour sur Kazaa et consorts pour comprendre la réticence de certains auteurs indépendants ou de petits éditeurs à délivrer en ligne leurs œuvres sur des supports numériques. Cependant, on n'arrête pas la marche du progrès et nous allons voir ce qu'il est possible de faire pour concilier tous ces impératifs avec peu de moyens et un peu d'astuce.

Dans le format PDF, qui est LE format numérique universel par excellence, sont prévues d'origine un certain nombre de protections : une protection par certificat, pratique en entreprise et inviolable à ce jour mais inadaptée à la diffusion grand public ; une protection par mot de passe à l'ouverture du document ; et un autre mot de passe «d'accès aux droits» qui limite certaines fonctions dans le document (impression**, copie, assemblage…). A cela s'ajoutent l'Adobe Document Server et d'autres solutions tierces de gestion des droits numériques comme WebPublisher ou FileOpenPublisher qui permettent une gestion très fine de chaque fichier (verrouillage sur une seule machine, nombre d'ouvertures, date de péremption…).

Adoptées par certains grands éditeurs, ces solutions sont exclues d'emblée de notre propos car elles présentent comme inconvénients d'être chères, donc inabordables pour un indépendant ou une petite structure ; de n'être pas simples à mettre en œuvre par l'utilisateur final, ce qui implique d'assurer un SAV ; de n'être pas multi-plateformes ; et de n'être pas toujours conformes à la législation française et européenne.

Il faut donc se tourner vers les protections incluses dans le format PDF, activables avec la version complète d'Adobe Acrobat (versions 3/4/5/6 Standard & Pro), pour cela il faut aller dans le menu Fichier > Propriétés du document > Protection du document (image 1). Le résumé ou le détail des propriétés d'un document sont toujours accessibles, y compris avec Adobe Reader (image 2).

La protection d'accès aux droits du document va servir à empêcher ses modifications : c'est-à-dire «l'enregistrement sous» d'une version non protégée, son assemblage (importation/extraction de pages), et éventuellement sa copie (copier/coller/enregistrement au format texte seul) ou son impression**. La possibilité ou non d'ajouter des commentaires et de remplir des champs de formulaires n'aura aucune incidence sur la protection, et on ne voit pas pourquoi un lecteur qui s'est offert JawsPDF Editor, Maestro, ou Adobe Acrobat (ce n'est pas possible avec Adobe Reader) ne pourrait pas annoter et commenter un ouvrage comme bon lui semble.

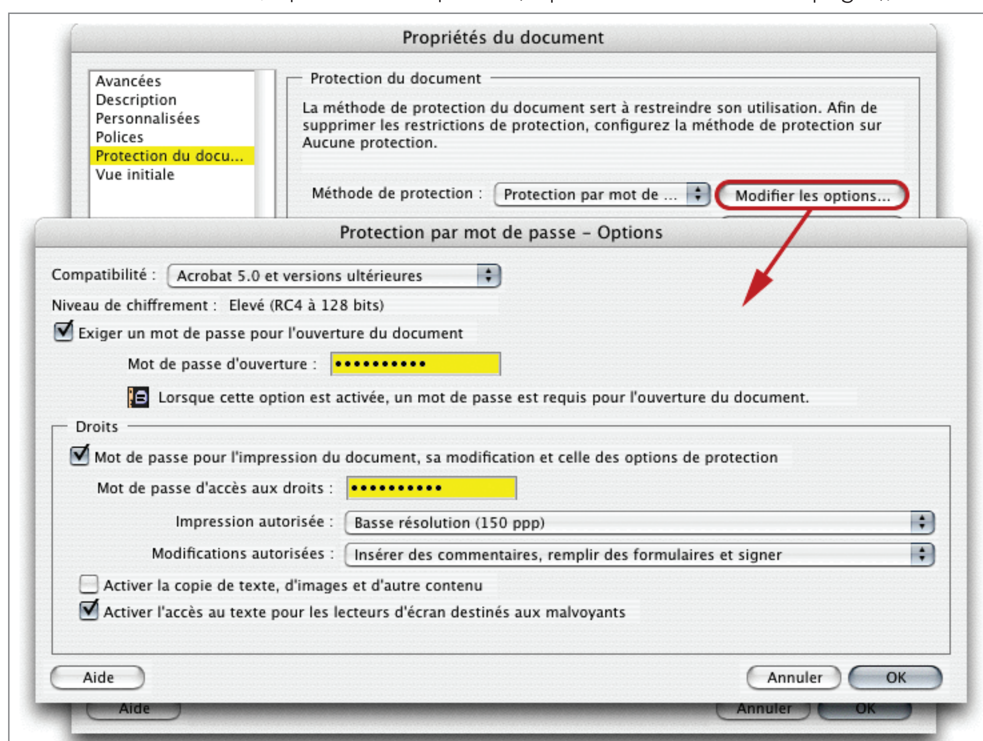



*Illustration 1.*

Mais, direz-vous, il est connu comme le loup blanc que nombre de logiciels ne respectent pas ces restrictions, à commencer par la première version d'Aperçu/Preview livrée avec Mac OSX.1, et que d'autres permettent de les supprimer en un tournemain.

Parce que ces restrictions d'accès aux droits ne modifient pas le PDF en lui-même, ce sont des instructions supplémentaires ajoutées au fichier. Elles peuvent donc être tout simplement ignorées par un logiciel ne respectant pas les conventions d'Adobe, comme le confirme cet avertissement d'Acrobat (image 3).

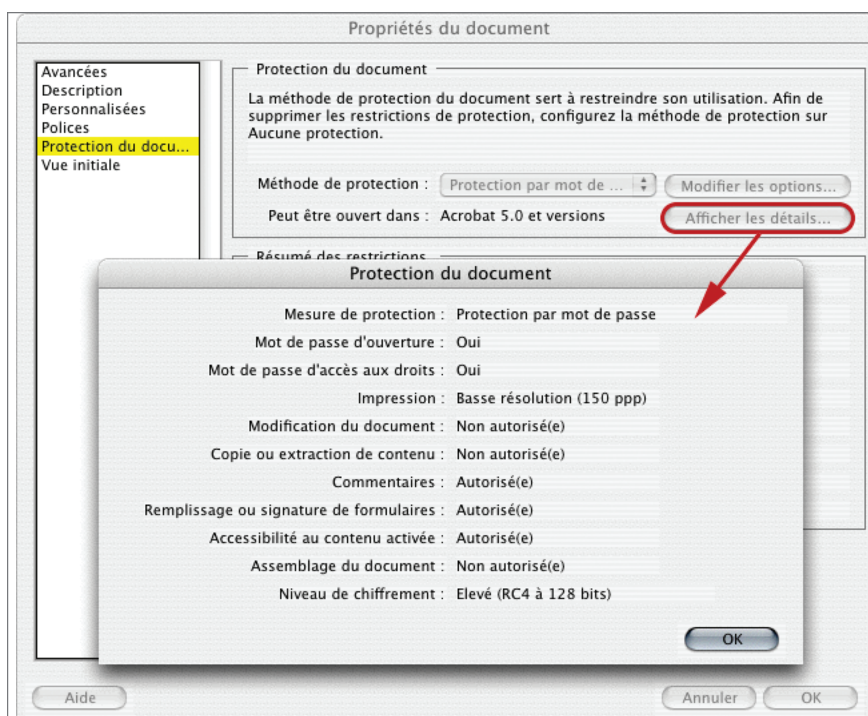
Sauf… si cette protection d'accès aux droits du document est couplée avec la protection par mot de passe à l'ouverture, ce qui a pour effet de réellement crypter le document et de rendre son contenu inintelligible faute d'avoir le mot de passe adéquat (ouvrez un tel PDF avec un éditeur de texte comme TextEdit ou NotePad pour vous en convaincre). Cette protection ne peut pas être ignorée, un logiciel non-Adobe ne reconnaissant pas cette protection (il y en a) affichera au mieux des pages vides, sinon rien.

Ce cryptage s'effectue sur 40 bits en compatibilité ≥ Acrobat 3, et sur 128 bits en compatibilité ≥ Acrobat 5. S'il est vrai qu'avec les ordinateurs actuels une clef de 40 bits ne résiste pas longtemps à des spécialistes (quelques heures au plus), il n'en va pas de même pour les clefs de 128 bits. Par exemple, tester toutes les combinaisons possibles d'un mot de passe de seulement huit caractères crypté sur 128 bits peut demander jusqu'à huit mois de calcul à un P4-3GHz-GTI-biturbo, sans aucune garantie de résultat !

A moins de disposer de la puissance de calcul de la CIA ce n'est pas une mince affaire, d'autant que l'augmentation du nombre de caractères dans le mot de passe et/ou l'ajout de caractères non-ASCII spécifiques à une langue (ù, œ, ñ, ö, ?...) multiplie exponentiellement la difficulté. On peut donc logique-

# ents électroniques en PDF

*Illustration 2.*




ment considérer que même le plus têtu des pirates comprendra vite que le jeu ne vaut pas la chandelle et qu'il aura plus vite fait (le temps c'est de l'argent) de trouver un autre moyen pour truander.

Sachant qu'il est nécessaire de connaître le mot de passe d'accès aux droits pour pouvoir modifier le mot de passe qui décrypte le fichier à l'ouverture, cette association laisse entrevoir une protection des plus efficaces.

En résumé, le document est protégé par un premier mot de passe contre toute modification indésirable (mot de passe que l'utilisateur final ne doit surtout pas connaître), cette première sécurité étant verrouillée par une seconde protection avec un autre mot de passe nécessaire au décryptage et à l'ouverture du document (mot de passe que l'utilisateur final doit impérativement connaître).

Cette seconde protection empêche donc de pouvoir outrepasser la première puisqu'elle n'autorise que l'ouverture du fichier avec des droits limités. Quand le fichier est fermé il est crypté, et s'il est ouvert l'enregistrement-sous ne fait que dupliquer un document crypté toujours associé au même mot de passe, tout comme la duplication/copie avec le Finder.

Mais, direz-vous encore judicieusement, comment empêcher un utilisateur mal intentionné de propager un fichier PDF légalement acquis en y joignant le mot de passe nécessaire pour son ouverture ?

Puisqu'on ne peut définitivement pas prévenir la diffusion d'un fichier numérique quel qu'il soit, il reste donc à prévenir la diffusion du mot de passe. Les achats en ligne étant principalement réglés par carte bancaire, le moyen le plus efficace d'y parvenir reste d'attribuer à chaque acheteur son numéro de carte ou son numéro de compte bancaire comme mot de passe pour l'ouverture de son document.

Il y a bien peu de chances qu'un tel mot de passe soit ensuite diffusé sur un réseau de P2P ! Surtout si cette particularité du mot de passe est bien précisée dans une petite note située sur la page d'ouverture (dans un PDF ce n'est pas forcément la première page, voir les options de «Vue initiale» dans les Propriétés du document).

Malgré l'inconvénient que représente le traitement semi-manuel de chaque fichier ou le développement d'un script-moulinette, cette méthode présente de nombreux avantages. Elle est simple à mettre en œuvre pour l'auteur/éditeur et transparente pour l'utilisateur honnête qui a toujours son mot de passe à portée de main, y compris en déplacement. Elle permet un mot de passe unique de 16 caractères environ (plus ou moins selon le type de carte ou le compte bancaire). Elle est peu onéreuse en regard de toutes les autres solutions existantes puisqu'une licence d'Adobe Acrobat suffit.

Tout comme pour le support papier elle autorise le prêt de l'ouvrage dans le cadre familial ou amical tout en interdisant une diffusion sauvage. Et elle est en pleine adéquation avec la législation française, sous réserve de ne pas stocker ces mots de passe n'importe comment car la loi française interdit de conserver les numéros de cartes bancaires de ses clients, sauf autorisation préalable accordée par la CNIL. Dans les autres pays, pensez tout de même à vous renseigner avant…

Bien sûr, de nombreuses variantes sont possibles, un numéro de carte bancaire n'est pas le seul élément susceptible d'éviter la diffusion indélicate d'un mot de passe. La seule limite est l'imagination…

**J.-R. Boulay.**

**www.abracadabraPDF.net**

**-> Portable Document Format - Peer 2 Peer - Digital Rights Management (Gestion de droits numériques).**

**-> A l'heure actuelle (mars 2004) en France il n'est pas légal d'interdire complètement l'impression d'un ouvrage numérique commercialisé parce que cela contrecarre le droit de l'acheteur à la copie privée.**

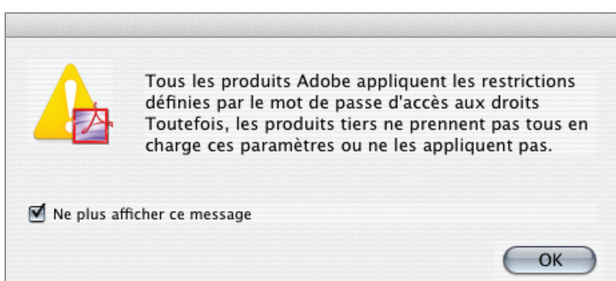



*Illustration 3.*

**www.cnil.fr**
**www.adobe.fr**
**www.jawsPDF.com**
**www.primoPDF.com**
**www.fileopen.com**
**www.motdepasseperdu.com**

UTILITAIRE DE DISQUE

# Autorisations d'accuser

Si vous ne pouvez plus vérifier ni réparer les autorisations de votre disque, c'est que vous avez probablement supprimé un fichier dans le répertoire /Bibliothèque/Receipts/ voire tout son contenu.

C'est dans ce répertoire que sont stockés les accusés de réception des packages (.pkg ou mpkg). L'application Utilitaire de disque (ou tout autre application proposant cette option) a besoin de certains de ces accusés pour pouvoir restaurer les autorisations d'un disque.

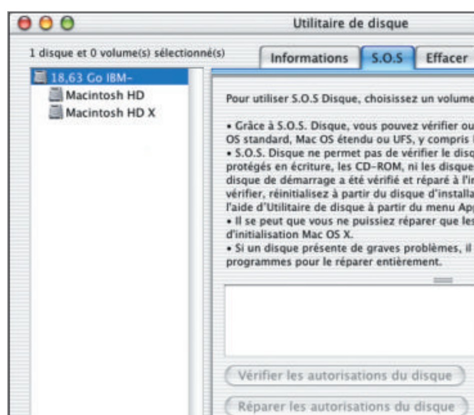
Heureusement, il est relativement simple de remédier à ce problème.

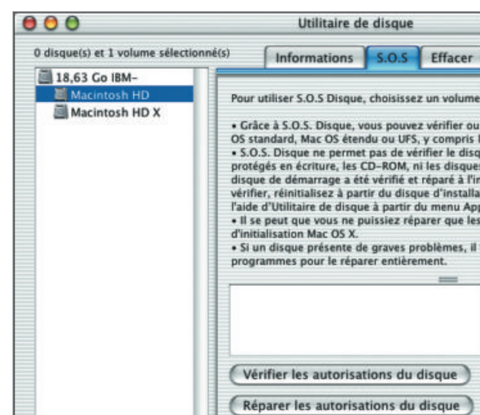
Insérez votre CD d'installation Jaguar (OS X 10.2) Install disc 1 puis double-cliquez sur son icône pour ouvrir son répertoire racine. Ouvrez le répertoire /System/Installation/Packages/ et copiez dans votre répertoire /Bibliothèque/Receipts/ les fichiers suivants :

- BaseSystem.pkg
- AdditionalApplications.pkg
- AdditionalFonts.pkg (si installé)
- tous les packages se terminant par PrinterDrivers.pkg
- tous les packages localisés en français.

Vous pouvez également copier ces fichiers à partir d'un autre Mac tournant sous Mac OS X 10.2.x. Un petit rappel, cependant... Pour vérifier et réparer les autorisations d'un disque avec plusieurs partitions, veillez à bien sélectionner un volume et non le disque entier. Ne riez pas, ça arrive à des gens très bien...

**Joël Barrière.**

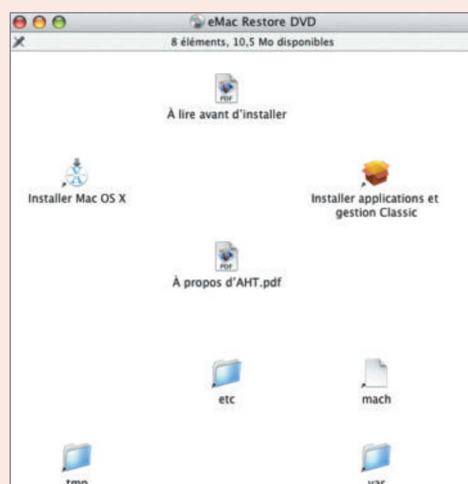




*En l'absence des accusés de réception, il n'est pas possible de vérifier les autorisations.*

BIEN CACHÉ

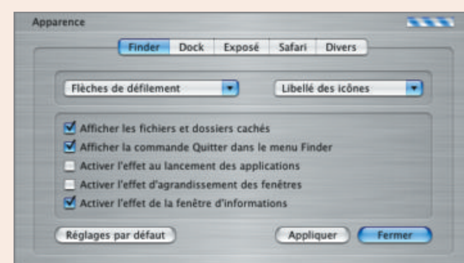
# Retrouver AppleWorks dans les CD d'installation



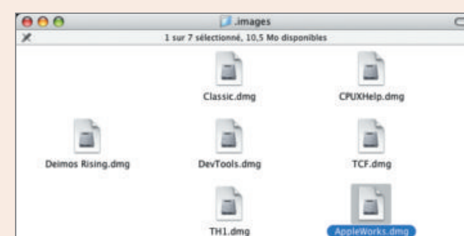
*Par défaut, on ne voit pas grand chose.*



*Le dossier Images est démasqué !*



*Onyx permet de voir l'invisible.*



*Cliquez sur cette image de disque pour réinstaller AppleWorks.*

*UN petit bonjour à toute l'équipe. Voilà je viens d'acheter un eMac et après avoir formaté le disque dur pour des problèmes de pilotes avec mon Officejet Get G55, je n'ai plus AppleWorks. Je voudrais bien savoir si je dois racheter les logiciels alors qu'ils sont fournis avec un mac neuf* », s'époumone Inou.

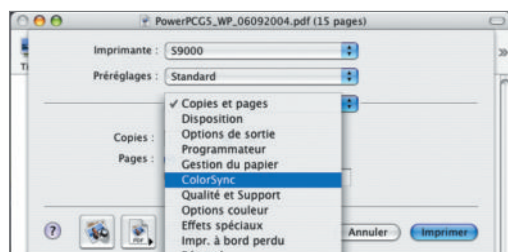
**Avosmac** : Si vous avez acheté un eMac et que vous cherchez encore AppleWorks, sachez qu'il est bel et bien présent sur vos CD d'installation. Mais il est probable que vous ne voyez rien ! Les disques d'installation complète et de restauration cachent bien leur contenu. On s'en fiche, il est facile de voir ce qu'ils ne veulent pas montrer. Un utilitaire comme OnyX (ou bien encore TinkerTool), permet de faire apparaître les fichiers cachés. Insérez le CD 1 de votre eMac. Lancez OnyX, cliquez sur Finder puis sur la case «Afficher les fichiers et dossiers cachés». Cliquez sur le bouton Appliquer. Vous constatez que vous voyez plus d'icônes dans la fenêtre du CD 1 d'installation dont un dossier .images. Votre visage s'illumine d'un sourire car oui ! Oh oui ! L'image disque qui va vous permettre de réinstaller AppleWorks est là, blottie bien au chaud.

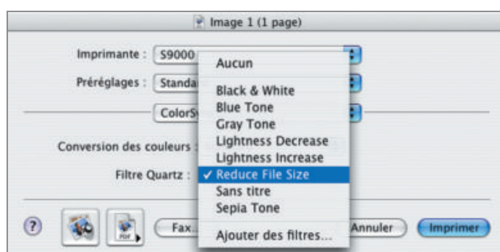
Au passage, nous pensons Apple non dénué d'arrière pensée en planquant ainsi un logiciel livré avec ses machines. Il n'y a pas de petits profits.

**-> http://www.titanium.free.fr/english/onyx/index.html**

COLOR SYNK

# Faites maigrir les PDF

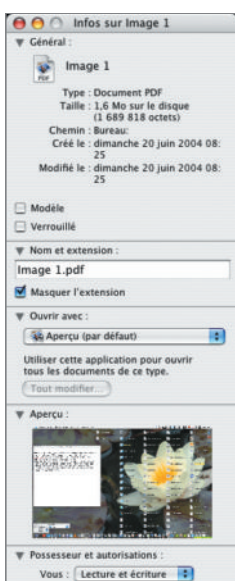
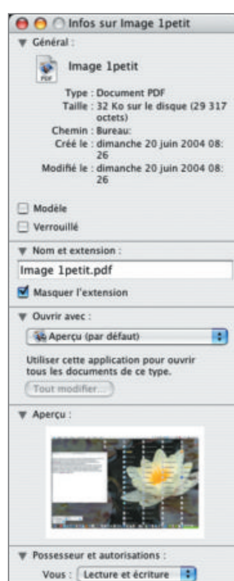

Sélectionnez d'abord ColorSync...


...puis placez-vous sur «Reduce file size»

DANS le n°38 p.24 nous vous avons présenté le logiciel PDFShrink qui permet de réduire les documents PDF originaux lourds en des tailles inférieures paramétrables. Ce logiciel payant peut subtilement être remplacé par une technique gratuite proposée à demeure par MacOS X.

Ce sont les fonctions d'impression qui offrent cette possibilité. Ouvrez votre document PDF et combinez les touches Pomme-P pour ouvrir la fenêtre des réglages d'impression. Dans le troisième menu déroulant (Copie & Page) sélectionnez la ligne : ColorSync.

Dans le menu déroulant Filtre Quartz, placez-vous sur : Reduce File Size. Enfin, créez le fichier PDF. Plus votre document contiendra d'images (car c'est sur paramètre que le filtre joue), plus le fichier sera réduit. Il va de soi que la qualité des images en prend un sacré coup. Il faut y songer avant de se lancer. Veillez à donner un autre nom au fichier réduit pour éviter de perdre l'original.



Si vous gagnez du poids sur un fichier contenant des images, la qualité dérouille.

SILENCE

# Faites le taire !

TOUT comme Emmanuel Armand (Avosmac n° 41 p 28), j'ai longtemps cherché la solution pour ne plus entendre le son annonçant le démarrage correct du Mac.

Oui, c'est vrai, on peut réaliser un script qui va rendre silencieux la machine mais cela implique que le script soit lancé avant chaque extinction, ce qui n'est pas forcément très pratique.



Plus pratique qu'un script, cet utilitaire rend le Mac silencieux au démarrage.

Heureusement, il existe un moyen bien plus simple et plus efficace : il suffit d'utiliser le module des Préférences Système 'Startup Sound' développé par Arcana qui va purement et simplement couper le son du démarrage si l'on coche les cases «Turn on startup volume control» et «Mute». Encore mieux, si un utilisateur préfère que ce son, à défaut d'être supprimé, soit atténué, il peut choisir son intensité. Au fait, Startup Sound est gratuit, ce qui ne mange pas de pain. »

**Amaël Berlinet.**

-> www5e.biglobe.ne.jp/~arcana/index.en.html

## Recyclez Classic

*«J'aimerais s'il vous plaît une réponse à la question suivante - par mail ou dans votre revue. Je possède un iBook2/500Mhz doté d'un disque dur de 10 Go qui s'avère très juste. Je l'ai partitionné en deux et placé le système 9 (Classic) dans une autre partition. Mais j'aimerais maintenant alléger mon DD en transférant ce système 9 sur un DD externe. Me suffit-il de draîner simplement tout le contenu de la partition vers son nouvel emplacement ?»*

**Emmanuel Massa.**

**Avosmac** : S'agissant de MacOS 9, c'est effectivement ainsi que vous pouvez procéder. Lorsque vous aurez terminé, ouvrez les Préférences système/Classic pour vérifier la prise en compte du Dossier Système de MacOS 9 sur le nouveau volume, vous pouvez même tester sa validité en le lançant.

## La tournée des grands Dock

*«Je ne sais pas si vous en avez déjà parlé. Si j'ai oublié, mille excuses. Je viens de me rendre compte que lorsqu'on met le pointeur sur la barre de séparation du dock, il se transforme en deux petites flèches inversées et séparées par un trait noir. Lorsque le dock est positionné à droite sur le bureau, si on déplace la souris sur la droite, le dock rétrécit, et si on déplace la souris sur la gauche, le dock s'agrandit. Inversement de l'autre côté. Et je vous laisse imaginer la manœuvre lorsque le Dock est positionné en bas. C'est rigolo, et ça me rend bien service quand je travaille dans Appleworks. Je peux ainsi réduire le Dock qui ne me gêne plus.»*

**Michèle Andreu.**

## Un repos bien mérité

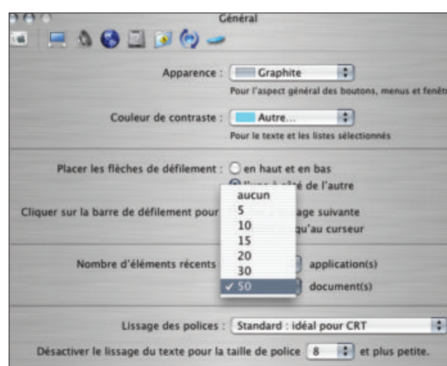
La plupart des macs, notamment les PowerBook et Ibook, peuvent être mis en veille immédiatement par une simple pression sur les touches "Commande+option+eject". A utiliser sans modération pour économiser la batterie de nos portables...

**Philippe R.**

## Documents récents le renfermé...

*«Je voudrais savoir s'il existe un moyen de récupérer dans une application sous MacOS X la liste des derniers fichiers utilisés afin de pouvoir les réutiliser dans n'importe quelle application (comme Action utilities sous MacOS 9). Default folder est bien mais ne travaille qu'avec les répertoires. Je pense que le Mac devrait faire ça par défaut et là on pourrait dire que Mac est plus simple que PC.*

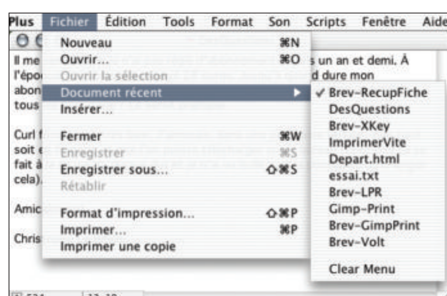
*Franchement, quelle perte de temps de faire fichier ouvrir puis browser les répertoires à la recherche d'un fichier*



*récemment créé ou sauvegardé. Et même, l'idéal serait de pouvoir récupérer les fichiers sur lesquels on a juste cliqué !» Alain Connu.*

*Avons-nous bien compris ce que nous demande cette Anne Onyme ? Nous en doutons. Mais nous imaginons que la fonction proposée par le menu Pomme (en haut à gauche de l'écran), à savoir «Elements récents» devrait pouvoir aider ce lecteur.*

*En paramétrant via les Préférences système le panneau Général pour que*



*les 50 documents récemment ouverts soient listés, ce lecteur a de grandes chances d'obtenir satisfaction.*

*D'autre part, certaines applications comme AppleWorks ou encore TextEdit Plus, proposent une fonction Documents récents qui liste, là encore, les derniers documents ouverts par cette application.*

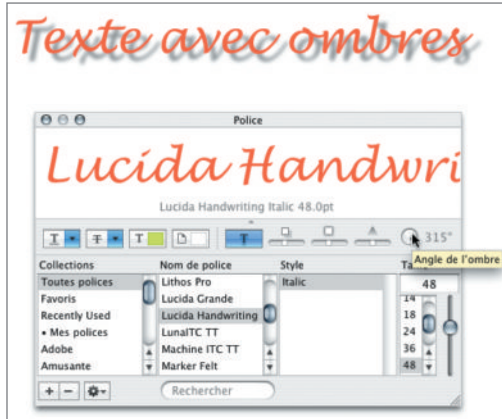
TEXT-EDIT

# L'ombre de lui-même

LA dernière version de TextEdit (1.3) livrée avec Panther offre de nombreuses nouveautés. Nous avons vu par exemple qu'il est désormais possible de se passer de Word de Microsoft en enregistrant directement au format «.doc». Une des plus belles fonctions récemment ajoutées par Apple est de pouvoir écrire en ajoutant des ombres-portées à votre texte.

La mise en oeuvre est des plus simples : ouvrez un nouveau document TextEdit, transformez-le au format RTF si ce n'est déjà le cas (menu Format>Transformer au format RTF), tapez n'importe quel texte, puis dans la barre des menus, allez dans Format>Polices>Afficher les Polices (commande+T).

Sélectionnez ensuite votre texte et, dans la fenêtre des polices, cliquez sur l'icône «T» qui permet d'associer des ombres à votre texte. A la droite de l'icône «T», vous disposez de 3 curseurs qui vous permettent de faire varier l'opacité, le flou et le décalage de l'ombre. Enfin, à l'extrême droite, un curseur de forme circulaire attribue un angle à votre nouvelle ombre. Bien que la couleur de l'ombre est noire par défaut et ne puisse pas être changée, cette astuce est à consommer sans modération pour personnaliser vos textes.

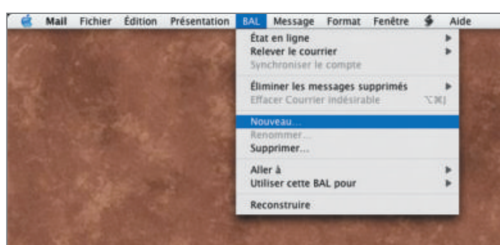



*Vous allez pouvoir écrire dans l'ombre.*

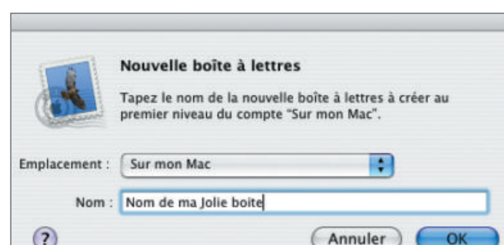
**Philippe R.**

MAIL

# BAL à quatre sous




*L'art de créer une BAL...*




*...et de lui donner un nom.*

IL me semble que vous avez publié un article sur la création de nouvelles BAL dans Mail... Pouvez-vous me rafraîchir la mémoire, s'il vous plaît ?

Par ailleurs, petit message de soutien... j'adore vos blagues à deux balles... Quant aux grincheux qui ne rient que lorsqu'ils se coincent les doigts dans la porte, on les oublie !! Vous êtes sérieux et compétents dans votre boulot, ça suffit... pas besoin de tirer la tronche de circonstance... Continuez ainsi. »

**Avosmac** : Sabine est une lectrice décidément aussi mordue que sympathique. Pour répondre à sa question, c'est simple, il suffit de chausser ses binocles et de regarder sur l'image associée à ce texte.

PACHA-K-MAC

# Il avait perdu son chemin

UN qui m'a sauvé la mise c'est Matthieu de «Pacha K Mac», petite entreprise spécialisée Mac à Auch (32) - ça vaut bien un brin de pub...- en me suggérant par téléphone ceci :

Quand, comme un gros maladroit, on a fait perdre le chemin du dossier système à son ordinateur (vilain signe «stationnement interdit» tout gris au démarrage), on redémarre en appuyant sur ALT. Le Mac indique gentiment le choix possible entre les systèmes installés et ... Ça repart. Ne pas oublier de resélectionner le système de démarrage dans les Préférences système/Démarrage ; sinon, le problème demeure.

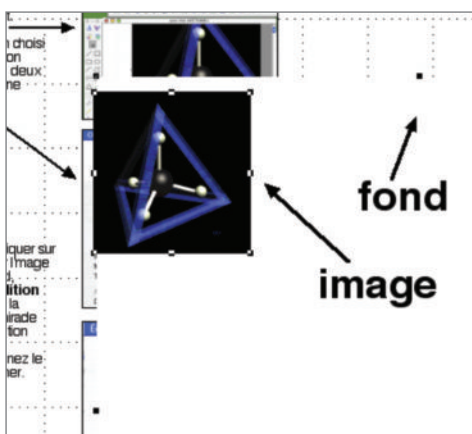
**Paul Magni.**

BONNE IMPRESSION

# Pour une impression de qualité

LE format d'importation des images dans AppleWorks6 est de 72 ppp. Ce qui donne à l'impression un résultat pitoyable. J'ai trouvé un truc qui me permet d'insérer assez simplement une image dans un format de bonne qualité. Il faut dans un premier temps préparer une image au format désiré (72,144,300...ppp) dans un logiciel de traitement d'image (Graphic concerter, Photoshop, Gimp...) Deuxièmement en mode vectoriel, il suffit de glisser l'image sur la fenêtre Apple Works pour l'importer. Le résultat est surprenant. L'image envahit l'écran. Troisièmement on choisit dans le menu objet l'option dissociée : on obtient alors deux objets, un fond blanc et une image. Quatrièmement cliquer sur l'image pour sélectionner l'image et ainsi la dissocier du fond. Ensuite dans le menu édition, choisissez infos bloc et la définition désirée. Et là, miracle, l'image retrouve sa définition d'origine. Pour finir, sélectionnez le fond pour pouvoir l'éliminer.

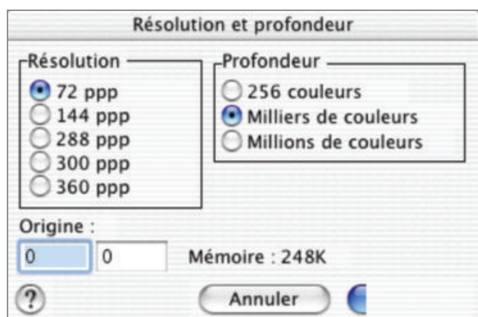
**Hugues Deffontaines.**



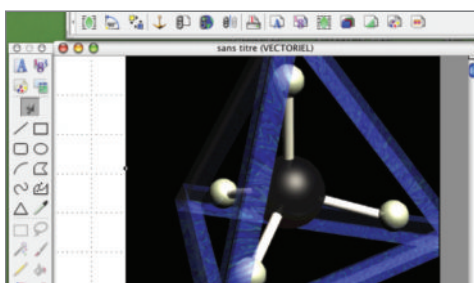
*Cliquez uniquement sur l'image.*



*Sélectionnez le choix : Dissocier l'image.*



*Dans AppleWorks, le format d'importation par défaut est de 72 ppp.*



*L'image envahit l'écran lorsqu'elle est en haute résolution.*



*Un simple glisser/déposer permet d'importer l'image.*

NE JETEZ PAS L'ENCRE

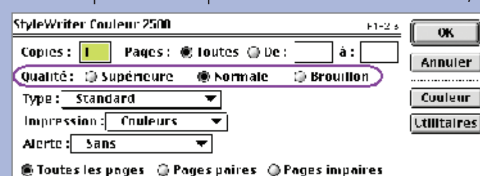
# Qualité d'impression

SELON la future utilisation d'un document papier, il est possible de réaliser des impressions de différentes qualités. Sous MacOS 9.X (et 8.x), vous pouvez -dans la fenêtre d'impression- choisir entre la qualité supérieure, normale ou brouillon.

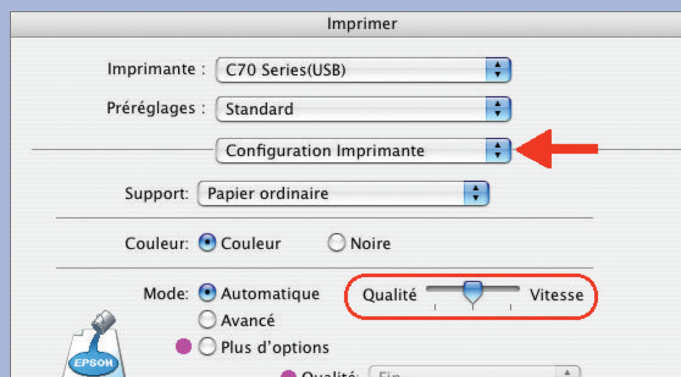
Outre une économie d'encre (selon l'imprimante, une impression de moindre qualité consomme normalement moins d'encre), la qualité d'une impression influe aussi sur la rapidité d'impression. Sous Mac OS X, il est aussi possible de choisir, ou plus précisément de régler, le rapport «Qualité / vitesse». Pour cela, dans la fenêtre d'impression, il est nécessaire de choisir -dans le menu déroulant «Copies et pages» (par défaut)- l'option « Configuration Imprimante». Dans les options qui apparaissent alors dans cette fenêtre, en mode «Automatique», un curseur permet de régler votre préférence.

En choisissant le mode «Plus d'options» : le menu déroulant «Qualité» permet de choisir une résolution en dpi (360, 720, 1440, Économie, photo).

**Lionel.**

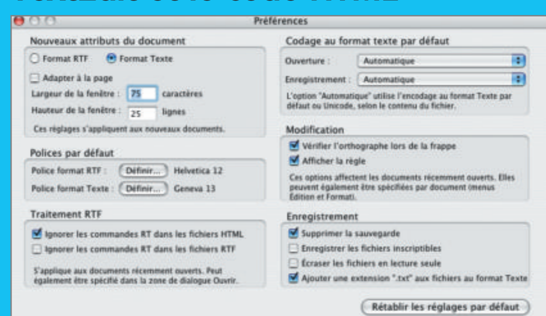


*La qualité brouillon économise l'encre.*



*Plus l'impression est rapide, moins grande est la qualité.*

## TextEdit et le code HTML

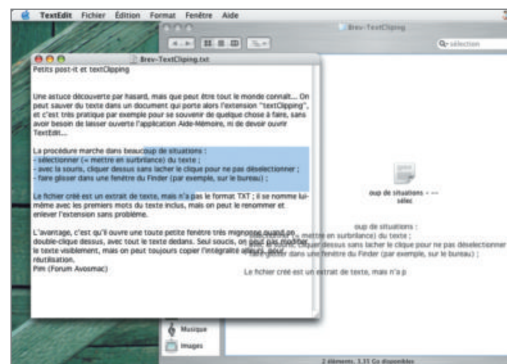


*Le logiciel TextEdit (celui-là même que nous utilisons pour rédiger les articles pour Avosmac !) permet d'éditer les pages de site internet en code HTML de deux manières. Soit vous obtenez la page telle qu'elle paraît lorsque vous naviguez, soit vous éditez directement le code HTML. Certes, TextEdit ne vaut pas un logiciel dédié comme l'utilitaire gratuit NVU, mais lorsqu'il s'agit de faire une modeste correction à la volée, l'éditeur d'Apple peut s'avérer fort pratique. Pour que les pages HTML s'ouvrent systématiquement sous forme de code et non sous la forme finale, cochez la case «Ignorer les commandes RTF dans les fichiers HTML» à la rubrique Traitement RTF.*

EXTRAIT

# Petits post-it et textClipping

UNE astuce découverte par hasard, mais que peut-être tout le monde connaît... On peut sauver du texte dans un document qui porte alors l'extension «textClipping», et c'est très pratique par exemple pour se souvenir de quelque chose à faire, sans avoir besoin de laisser ouverte l'application Aide-Mémoire, ni de devoir ouvrir TextEdit... La procédure marche dans beaucoup de situations :
- sélectionner (= mettre en surbrillance) du texte ;
- avec la souris, cliquer dessus sans lâcher le clic pour ne pas désélectionner ;
- faire glisser dans une fenêtre du Finder (par exemple, sur le bureau) ;



*Glissez la sélection vers l'endroit où créer l'extrait de texte.*

Le fichier créé est un extrait de texte, mais n'a pas le format TXT ; il se nomme lui-même avec les premiers mots du texte inclus, mais on peut le renommer et enlever l'extension sans problème. L'avantage, c'est qu'il ouvre une toute petite fenêtre très mignonne quand on double-clique dessus, avec tout le texte dedans. Seul souci, on ne peut pas modifier le texte visiblement, mais on peut toujours copier l'intégralité ailleurs, pour réutilisation.

**Pim (Forum Avosmac)**

RECYCLAGE

# Ouvrir de vieux fichiers AppleWorks sous MacOS X

VINCENT B. est un très bon camarade. Pour preuve, nous l'avons contraint et forcé à acheter un eMac pour profiter des bienfaits de MacOS X en lieu et place de son vieil iMac de première génération. Mais lors du transfert des fichiers de la vieille machine vers le Mac flambant neuf, Vincent B., dépité, a constaté que ses textes pourtant créés avec AppleWorks sous MacOS 8.6 ne s'ouvraient plus avec AppleWorks 6 tournant sous Panther. Pire, l'icône caractéristique s'était transformée pour chaque fichier en celle d'un exécutable (exec) de commande de Terminal. Ce problème survient si l'application originale (AppleWorks dans ce cas, ou encore Filemaker, etc) n'est pas présente aussi en version MacOS 8 ou 9 (Classic)

Malgré de multiples tentatives (glisser le fichier sur l'icône d'AppleWorks, ouvrir un document vierge et insérer l'ancien document, etc), Vincent est resté sans solution. Grimpé sur son destrier immaculé, le chevalier Avosmac galopa à la rescousse et trouva sur un tertre verdoyant, un Vincent B. désolé et apathique. Avosmac, dans son immense bonté, lui prodigua alors quelques soins ainsi que ces quelques préceptes :

«Mon frère, ajoute donc l'extension .cwk à chaque fichier qui merdoie et jouis grandement du résultat». Pour un fichier créé avec Filemaker, il faut ajouter le suffixe : fp5 (si la version de création était la 5, sinon essayez fp4, fp6, etc).




*Pour que le fichier retrouve son icône, ajoutez son extension.*

AU TEMPS DES BATTERIES

# Target économe

LE mode Target des iBooks et PowerBooks permet de les transformer en simples disques durs FireWire, en appuyant pendant le début du démarrage sur la touche « T » jusqu'à l'apparition à l'écran d'un grand symbole FireWire. C'est une fonction bien pratique pour échanger des données, par exemple. Mais si l'utilisation en mode Target se prolonge, l'écran ne s'éteint pas : tout au plus baisse-t-il légèrement sa luminosité si le portable est alimenté par la batterie. Et c'est dommage d'user le rétroéclairage pour cela ! Alors un conseil : avant de démarrer en mode Target, allumez le portable comme d'habitude, puis baissez la luminosité jusqu'à l'extinction de l'éclairage, éteignez la machine et passez en mode Target. L'écran ne s'allumera pas, sauf si vous aviez l'idée de débrancher ou rebrancher le câble d'alimentation… Et pour savoir ce qui est affiché à l'écran (qui continue de fonctionner, mais sans rétroéclairage), approchez une lampe et observez bien : l'image est là, discrète mais bel et bien affichée !

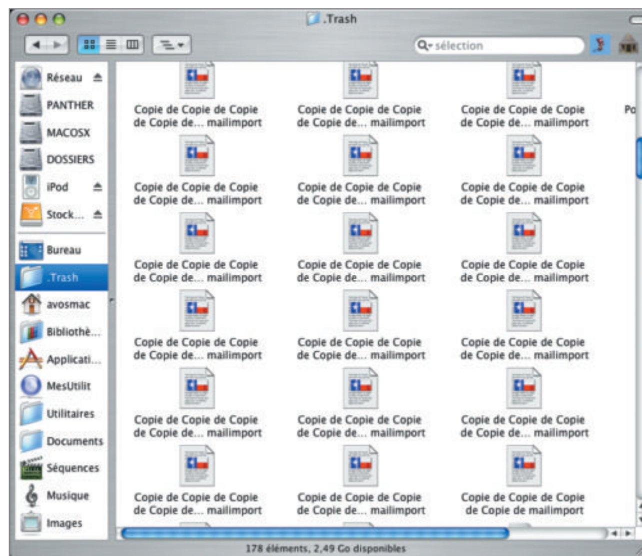
**J.-B. L.**

IDÉE TRASH

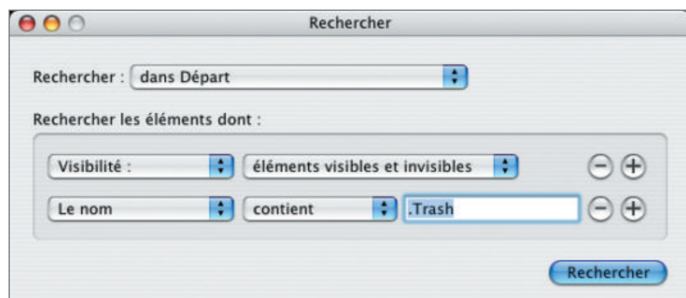
# Une corbeille à portée de souris

AUTREFOIS, la Corbeille se trouvait à demeure sur le Bureau. Désormais, elle se trouve dans le Dock. Si vous avez l'habitude de masquer le Dock, la Corbeille n'est plus disponible automatiquement. Vous pouvez toutefois la placer dans la colonne de gauche (sous Panther) de chaque fenêtre ouverte.

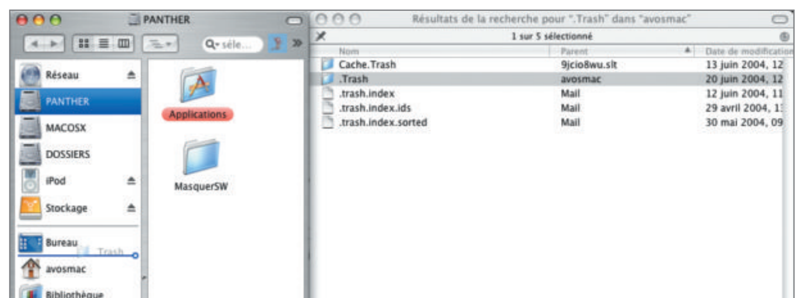
Lancez la recherche de .Trash (=corbeille) en combinant les touches Pomme-F. Veillez à ajouter une recherche non seulement sur le nom mais aussi sur le caractère invisible du répertoire car le point précédent le nom signifie que cet élément est invisible. Faites une recherche dans le dossier Départ pour éviter de gérer les Corbeilles des autres comptes. Le dossier .Trash trouvé est à déplacer tout simplement vers la colonne de gauche (partie inférieure) d'une fenêtre ouverte.




*De la sorte, la corbeille devient disponible à l'ouverture de chaque fenêtre.*




*Recherchez la Corbeille (trash) associée à votre compte.*

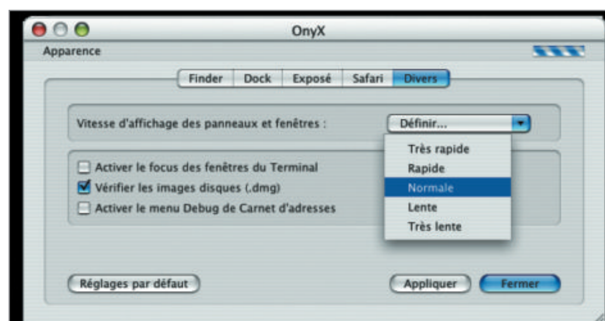



*Glissez son icône dans la colonne de gauche (sous Panther).*

WINDOW RESIZE TIME

# Accélérer/Ralentir l'affichage des fenêtres

FENÊTRE, zone de dialogue, panneau sont des termes désignant une boîte contenant divers objets (boutons, cases à cocher, curseur...). Sous Mac OS X, certaines de ces fenêtres surgissent sous la barre de titre, à la manière d'un tiroir. C'est souvent le cas lors de l'affichage des zones de dialogue d'ouverture et d'enregistrement de fichiers.




*Onyx embarque les commandes d'affichage des fenêtres déroulantes.*

Par défaut, l'ouverture et la fermeture de ces fenêtres se fait donc progressivement. Cependant, si vous êtes un fervent adepte de la réactivité, vous pouvez annuler cet effet afin que l'affichage soit pratiquement instantané. Lancez le Terminal et tapez :

**defaults write NSGlobalDomain NSWindowResizeTime .001**

Si vous souhaitez, au contraire, ralentir l'effet, tapez dans le Terminal :

**defaults write NSGlobalDomain NSWindowResizeTime 1.0**

...et si vous avez tout votre temps pour admirer l'effet, tapez :

**defaults write NSGlobalDomain NSWindowResizeTime 2.0**

Pour les allergiques à la ligne de commande, certains utilitaires vous permettent de régler l'affichage sans passer par le Terminal (OnyX, Cocktail...).

**Joël Barrière.**

## Installer des filtres

Le texte paru dans notre numéro 41 (page 39) mérite un petit complément si vous utilisez l'application Mail. En effet, l'appui sur le bouton «Répondre» d'un logiciel de messagerie provoque un objet -par défaut- commençant par «Re:». Or, un message de ce type reçu avec Mail fait apparaître l'objet suivant «Rép :». Si vous essayez de filtrer avec une expression style «Rép : » cela ne fonctionnera pas. La bonne expression pour filtrer étant «Re». Voilà pour éviter un petit piège. En illustration, vous trouverez une liste d'expressions filtreuses complémentaires à celle diffusée dans le précédent article. Attention toujours au strict respect des majuscules / minuscules et espaces.

**Lionel.**

Voici une liste de quatorze expressions complémentaires :

| | |
|---|---|
| Re: Old | Re: Error |
| Re: bill | Re: does |
| fake | Re: Mail |
| warning | Re: data |
| Rolex | Re: Notify |
| Hi | Re: Extended |
| yours? | Re: My |


PAYPAL

# Ouvrir un petit com

*Lors de votre première visite, cliquez sur «Sign Up»*

*Choisissez entre une activitré professionnelle ou personnelle.*

*Remplissez ce formulaire d'identification.*

QUE vous soyez un génial concepteur de logiciel ou une musicienne talentueuse, vous pouvez éprouver l'envie de commercialiser vous-même vos propres productions. Internet offre en ce domaine l'occasion extraordinaire d'ouvrir sa propre boutique sur la plus vaste et longue avenue du monde. Plusieurs systèmes de paiement en ligne cohabitent. La plupart sont en langue anglaise, les offres francophones étant encore limitées et coûteuses.

Ainsi, Avosmac utilise deux systèmes de paiement en ligne pour ses divers produits : Yaskifo et Paypal. Le premier est en français, le second est en anglais. Yaskifo est plus contraignant et nettement plus gourmand. Sur chaque abonnement de deux ans tarifé 65 euros, Yaskifo conserve une somme forfaitaire de 1,5 euro par transaction plus 10 % du montant ! Soit 8 euros par abonnement alors que Paypal se contente de 3 euros pour la même opération.

Pour activer une vente par PayPal, il faut commencer par se rendre sur le site www.paypal.com où vous serez guidé en anglais. A moins que vous ne préfériez avoir un minimum d'explications en français en passant par eBay.

Lorsque vous êtes sur la page d'accueil de PayPal (onglet Welcome) pour la première fois, cliquez sur «Sign up for your FREE PayPal account» pour la création d'un compte PayPal. Vous devrez choisir ensuite entre un compte personnel ou professionnel (business) et sélectionner votre pays. Le compte marchand (business) permet d'accepter des paiements par carte bancaire en ligne.

Un formulaire devra être rempli avec les coordonnées de votre société (ou vos coordonnées personnelles), le mail pour communiquer avec les clients et le nom du responsable des opérations d'achat. Le dernier paragraphe peut être laissé vide. Veillez à ne pas utiliser de caractères accentués.

Une fois le formulaire correctement rempli, un autre formulaire réclame votre email et un mot de passe. Cochez aussi les boutons «yes» (ce qui signifie que vous avez lu le règlement et êtes disposé à le respecter). Reportez enfin le code à l'identique dans la case vierge en bas de la page avant de cliquer sur le bouton Sign-up.

La page suivante vous invite à entrer les coordonnées de votre carte bancaire afin de pouvoir payer en ligne. Les coordonnées d'une même carte ne peuvent servir à plu-

*Complétez et reportez le code dans le champs vierge.*

*Ça se corse. Entrez les coordonnées de votre carte bancaire.*

*Il est temps de créer un bouton d'achat de votre produit.*

# merce sur Internet

sieurs comptes. Vous pourrez aussi entrer les coordonnées de votre compte bancaire pour y transférer les sommes acquises en ligne. De toute façon, ces dernières informations pourront être ajoutées et mises à jour plus tard.

Une fois le compte créé, il ne reste plus qu'à générer un bouton d'achat pour chacun de vos produits. Cliquez sur l'onglet «Merchant Tools». Vous avez le choix entre plusieurs options. La plus rapide est le «Buy now button». Cliquez sur le lien qui conduit à la page de création puis cliquez sur «Get Started» pour vous lancer dans la conception du bouton. Dans le premier champ, donnez un nom à votre produit, dans le second, un code, dans le troisième le tarif puis cliquez sur le bouton «Create button now». Le code HTML, à ajouter à une page web où vous vendez vos produits, sera généré. Il suffit de le copier/coller dans une page présente sur votre site de vente. Lorsque le client cliquera sur le bouton Buy Now, il sera aussitôt dirigé vers le formulaire d'achat du produit en question.

**-> www.paypal.com**

**-> www.encherefacile.com/paypal.htm**

PayPal® Log Out | Help

My Account | Send Money | Request Money | Merchant Tools | Auction Tools

Merchant Tools

**Use PayPal on your website!**

PayPal's merchant tools make it easy to accept online credit card payments on your website. Learn more about the PayPal Shopping Cart, Buy Now Buttons, and Subscriptions and Recurring Payments.

**PayPal provides a variety of merchant tools to meet your needs:**

**Website Payments**

Turn page views into dollars; it's easy for your customers to pay when you add a PayPal payment button anywhere you use HTML.

Website Payments Overview
Buy Now Buttons
PayPal Shopping Cart
Subscriptions and Recurring Payments
Donations

PayPal® Log Out | Help

My Account | Send Money | Request Money | Merchant Tools | Auction Tools

Add a button to your website

Copy your custom HTML code

Copy the code below just like you would normal text.

**Note:** If you are using button encryption, an email link will not be generated. To turn button encryption off and create an email link, click your browser's **Back** button, click the **No** radio button to turn off button encryption, and then click **Create Button Now**.

**Encrypted HTML code for Websites:** (Copy and paste this HTML code onto your website)

```
<form action="https://www.paypal.com/cgi-bin/webscr" method="post">
<input type="hidden" name="cmd" value="_s-xclick">
<input type="image" src="https://
www.paypal.com/en_US/i/btn/x-click-
```

*Ce code est à intrégrer dans une page web de votre site.*

*Les «merchant tools» permettent de créer des boutons pour chaque produit à vendre.*

# Acheter sur PayPal

POINT n'est besoin de disposer d'un compte sur PayPal pour acheter des produits proposés par les sites de vente. Avosmac propose ses abonnements ainsi que son livre d'astuces via ce système de paiement en ligne. Bien que la langue française ne soit pas encore supportée, il est extrêmement simple de payer en ligne via PayPal.

Une fois que vous avez cliqué sur le bouton «Buy Now» (acheter maintenant) du produit qui vous intéresse, vous êtes dirigé vers un formulaire d'identification. Même si vous n'y entendez rien en anglais, sachez qu'il n'y a rien de sorcier. Vous devez écrire tour à tour :

Votre prénom (first Name), votre nom (last name), le type de carte (Visa, MasterCard, etc), le numéro figurant sur la carte (jamais, jamais ne donnez votre code secret à 4 chiffres), la date d'expiration de la carte, les 3 derniers chiffres du nombre inscrit à l'arrière de la carte, votre adresse, votre ville (City), votre région, votre code-postal, votre pays (Country) et numéro de téléphone, votre email. Entrez deux fois un mot de passe quelconque pour cette transaction et enfin reproduisez dans le champ de droite le code inscrit à gauche pour garantir la transaction. Cliquez sur le bouton Continue pour valider ces informations.

**Enter Credit or Debit Card Information** - Debit Cards (also called check cards, ATM cards or banking cards) are accepted if they have a Visa or MasterCard logo. Help with Gift Certificates.

First Name: Xavier
Last Name: Maudet
Payment Type: MasterCard — Submit Payment Type
Credit Card Number: xxxxxxxxxxxxxxxx
Expiration Date: 01 2004
Card Verification Number: xxx (On the back of your card, locate the final 3 digit number) Help finding Card Verification Number
Address 1: La Favriere
Address 2: (optional)
City: Nueil les Aubiers
Region: Poitou-Charentes
Postal Code: 79250
Country: France
Country of Citizenship: France
Home Telephone: 0549804040

**Email** - PayPal will email you a receipt for this transaction. In the future, you can use your email address and password to log in to your PayPal account and view your payment information.

Email Address: avosmac@magazine-avosmac.com

**Password** - Your password should be 8 characters minimum and is case sensitive. Please write it down.

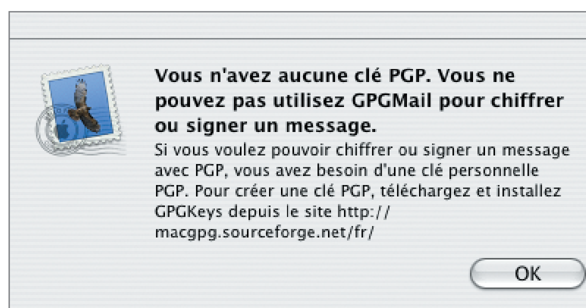
Create PayPal Password: **********
Confirm PayPal Password: **********

**Security Measure** - Enter the characters as they are shown in the box below. This will further increase the security of your account and the PayPal network. **This is not your password.** Help?

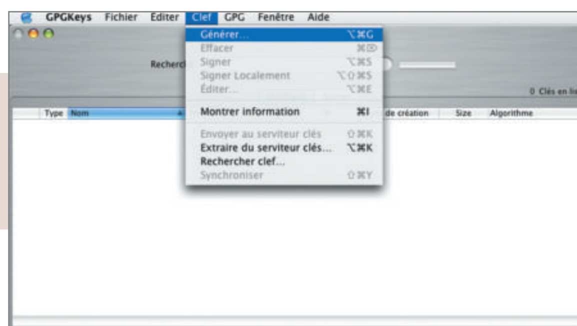
DEY9NNV8 — DEY9NNV8

*Les formulaires d'achat sont très simples à remplir, même s'ils sont en anglais*

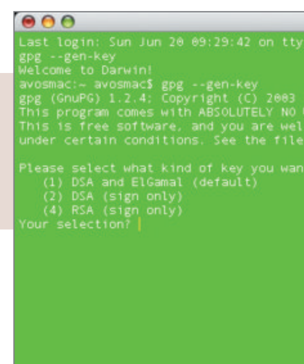
## CRYPTER LES MAILS




*Avant toute chose, créez une clé GPG pour pouvoir continuer.*




*Cette commande lance le Terminal et le logiciel de création de votre clé personnelle.*




*Répondez simplement au*

# GPG le truc

Dans *le numéro d'AVM n°38 p 41, il est question de GPG. Or, la revue disparue «Précision Mac» avait produit un article très complet sur la question : je n'avais rien compris qui soit utilisable. Hélas, le résultat est le même pour celui que vous publiez... à cause de l'usage de Terminal que je ne maitrîse pas du tout.*

*Question : N'existe-t-il pas de logiciel utilisable sur Mac et/ou sur Windows permettant de crypter / décrypter des écrits destinés à voyager sur internet ?»*

**Johan-Francis Parouty.**

**Avosmac** : L'outil gratuit GPGmail permet d'encrypter les courriels émis par Mail. Il s'appuie sur GPG, qui peut encoder du texte (des courriels ou autres messages transmis entre deux correspondants) et sceller (signer) un texte afin d'en garantir l'origine. Il faut donc installer au préalable GPG pour pouvoir utiliser le plug-in GPGmail. Il vous faudra aussi au préalable créer une clé personnelle à l'aide de l'utilitaire GPGkeys qui se télécharge au même endroit que GPG.

Voici comment procéder :

- Installez GPG. Pour vérifier que tout est correct de ce côté, vous pouvez entrer la commande GPG --help au Terminal histoire de voir que ses commandes s'affichent.

- Lancez GPGkeys et sélectionnez générer dans le menu Clé. Le Terminal est lancé. Il va vous poser divers questions. Peu importe si vous ne comprenez rien, validez simplement les valeurs par défaut de :

- type de clé (what kind of key) : DSA and ElGamal

- taille de la clé (what keysize do you want) : 1024 bits

- durée de validité (Please specify how long the key should be valid) : 0 (la clé a une durée de validité illimitée)

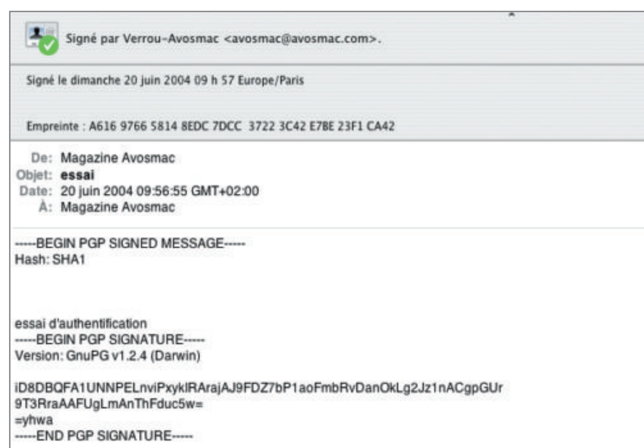
A la question "Is this correct (y/n)? " (est-ce correct ?) tapez : y

On vous demande ensuite un nom d'utilisateur (User-ID) pour identifier la clé à taper après Real name. Par exemple : Verrou-Avosmac. On vous demande aussi une adresse mail (Email address) : avosmac@avosmac.com et un commentaire. Vous n'êtes pas obligé d'entrer un commentaire.

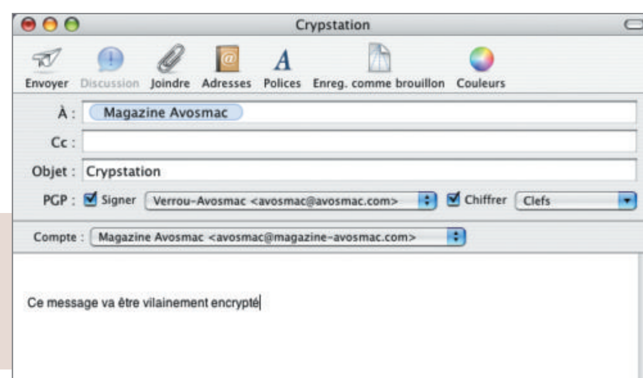
Au final, entrez un o pour répondre Okay à l'heure de valider cette clé.

Un mot de passe vous est demandé (Enter passphrase puis Repeat passphrase). Il va de soi qu'il faudra s'en souvenir.

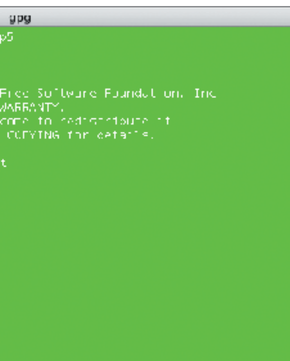
La clé est alors générée et s'affiche. Mais



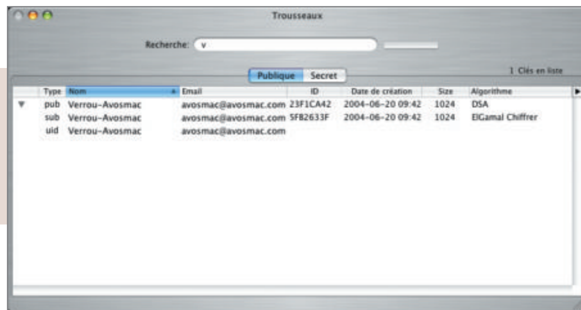

*Un mail uniquement signé offre une garantie d'authenticité.*



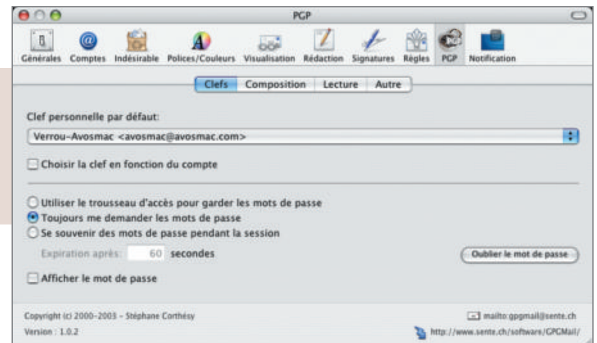

*Vous pouvez signer et/ou crypter votre message au départ.*



ux questions posées.



*La clé apparaît dans la fenêtre du gestionnaire des clés.*



*Une nouvelle option GPG est disponible dans Mail, pour activer les fonctions de cryptage.*



elle est aussi disponible dans le panneau de GPGKeys qui dispose d'une fonction de recherche si vous disposez d'une collection de clés.

La clé personnelle est créée. Il ne reste plus qu'à s'occuper de Mail. Quittez cette application et lancez l'installation de GPGMail avec le script prévu à cet effet : install GPGMail. Relancez Mail.

Vous disposez désormais des fonctions GPG dans Mail dont vous pouvez modifier les paramètres via les Préférences de Mail.

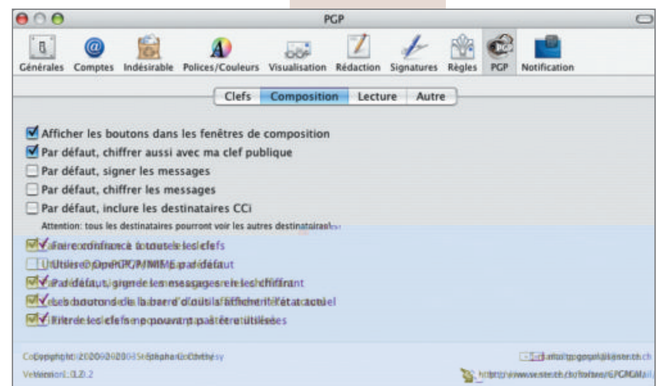
A chaque fois que vous allez rédiger un nouveau message, vous aurez la possibilité de coder ou non le contenu du message, de l'authentifier par la signature ou de lui affecter un mot de passe. Pour avoir le droit de faire tout cela, il vous faudra entrer le mot de passe associé à la clé.

Si lors de la rédaction vous souhaitez assurer au destinataire que c'est bien vous qui avez rédigé le message, bornez-vous à cocher la case Signer. Le destinataire pourra vérifier l'authenticité du message à condition qu'il ait installé GPG et sa suite.

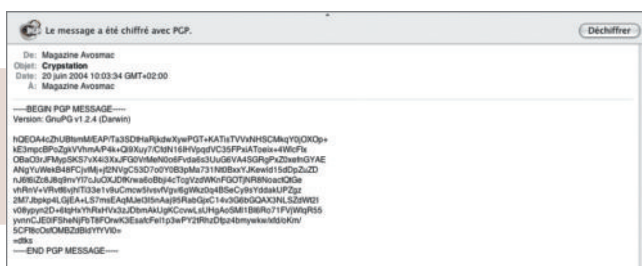
Pour encrypter tout le contenu du message, il convient de cocher la case Chiffrer. Si le destinataire n'est pas répertorié et ne dispose pas de clé, vous serez alerté que ce n'est pas forcément une bonne idée de lui envoyer un mail illisible. Il va de soi en-effet qu'il doit pouvoir lire vos messages et disposer d'une clé GPG. Pour lire un message chiffré, il suffira de cliquer sur la case Déchiffrer.

**-> GPG et GPGKeys : http://macgpg.sourceforge.net/fr/index.html**

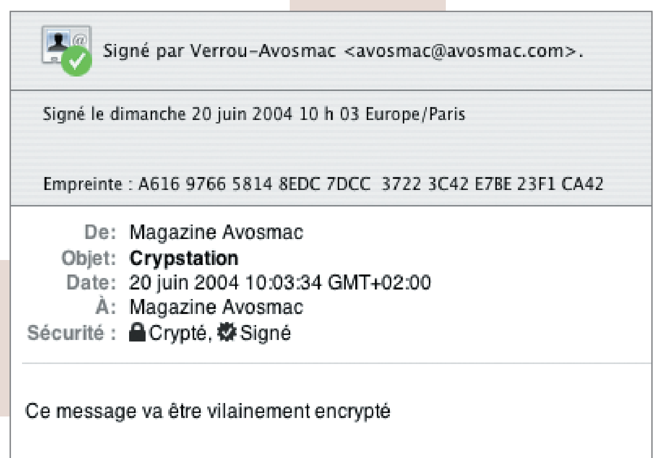
**-> GPGMail en français : www.sente.ch/software/GPGMail/French.lproj/GPGMail.html**



*A vous de voir ce dont vous souhaitez disposer comme fonction de cryptage, l'offre par défaut étant déjà suffisante.*



*Voici ce que donne un mail à l'arrivée, avant décryptage.*




*Le même, après avoir entré la bonne clé.*

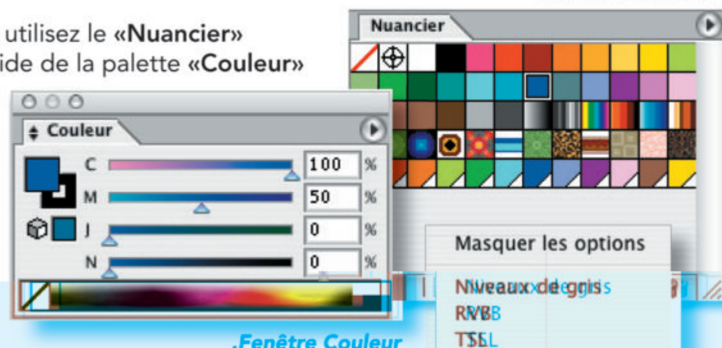
RAFFI

INFOS NOTES RACCOURCIS ASTUCES

# COLORER DANS ILLUSTRATOR™

***Pour cet exercice, nous utiliserons l'illustration noir et blanc présentée dans le tutorial «Comprendre le vectoriel» que vous pouvez trouver dans Avosmac n°41.***
***Il vous faudra donc ouvrir une de vos illustration vectorielle noir et blanc dans Adobe Illustrator™.***
***Nous allons commencer par coloriser ce dessin par zones d'aplats de couleurs et ensuite y appliquer des ombres et lumières. Cette opération reste simple et ne nécessite pas une parfaite maîtrise d'Illustrator™.***

01 Pour choisir vos couleurs, vous avez deux solutions. Soit vous utilisez le **«Nuancier»** (Fenêtre / Nuancier), soit vous créez vos propres couleur à l'aide de la palette **«Couleur»** (Fenêtre / Couleur). Je vous conseillerais tout de même d'opter pour l'utilisation de la palette **«Couleur»** qui vous permettra de réaliser une gamme de couleurs adaptées à votre goût personnel.
Choisissez le mode **CMJN** (via la petite flèche qui se trouve au coin haut-droit de la fenêtre) pour ensuite paramétrer vos couleurs à l'aide des curseurs de réglages Cyan, Magenta, Jaune, Noir.




*.Fenêtre Nuancier*

*.Fenêtre Couleur*



*Pour ajouter une nouvelle nuance au «**Nuancier**», réglez votre teinte souhaitée à l'aide des curseurs de la palette «**Couleur**». Puis allez sur la palette du «**Nuancier**» et cliquez sur l'icone «**Nouvelle nuance**».*
*Vous pouvez aller encore plus vite en faisant un cliqué-glissé de votre teinte vers la fenêtre de la palette du «**Nuancier**».*
*Celle-ci s'ajoutera automatiquement.*



*Nouvelle Nuance*

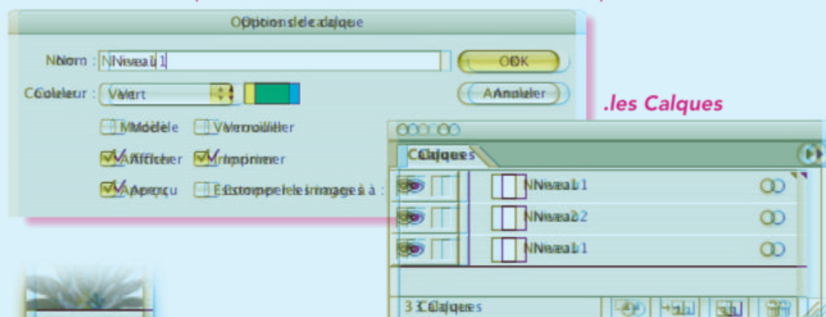
02 Passons, maintenant à la mise en couleur.
Prenez l'outil **«Pot de Peinture»** qui se trouve avec l'outil **«Pipette»** lorsque que vous dépliez le menu des outils supplémentaires, et cliquez sur les zones que vous souhaitez remplir de couleur.



*.Pot de Peinture*

03 Maintenant que votre illustration est en couleur et que vous êtes satisfait de son rendu en aplats, nous allons étudier comment réaliser des ombres et lumières sur les blocs de couleurs. Commençons par séparer les divers niveaux de blocs vectoriels sur 3 calques distincts que nous appellerons **Niveau1**, **Niveau2** et **Niveau3**.

Nommez le calque actuel **«Niveau 1»** en double-cliquant dessus.



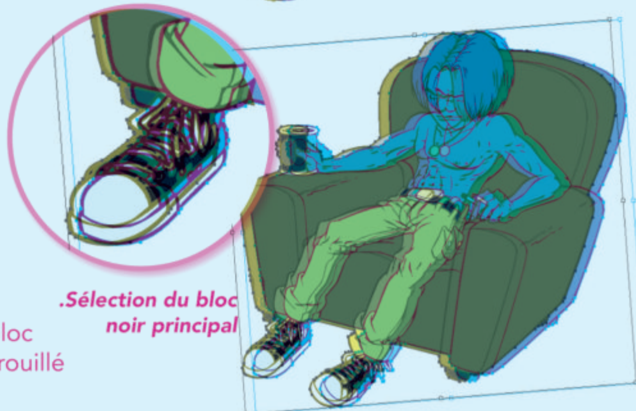

*.les Calques*



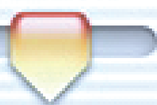


*. Outil de sélection Flèche Noire*

04 Avec l'outil de **sélection Flèche noire**, sélectionnez le bloc vectoriel noir principal qui se trouve au niveau le plus inférieur.
Pour ce faire, cliquez sur l'extrémité du contour noir.
Si votre bloc est correctement sélectionné, vous devez voir apparaître la sélection englobant l'intégralité de votre illustration.
Verrouillez ce bloc noir en allant dans le menu **«Objet»** puis **«Verrouiller»** et **«Sélection»** (ou  2).
Faîtes maintenant une sélection générale en passant par le menu **«Sélection» / «Tout»** (ou  A), vous remarquerez que le bloc principal noir n'est pas sélectionné étant donné que ce dernier est verrouillé et inaccessible.



*.Sélection du bloc noir principal*



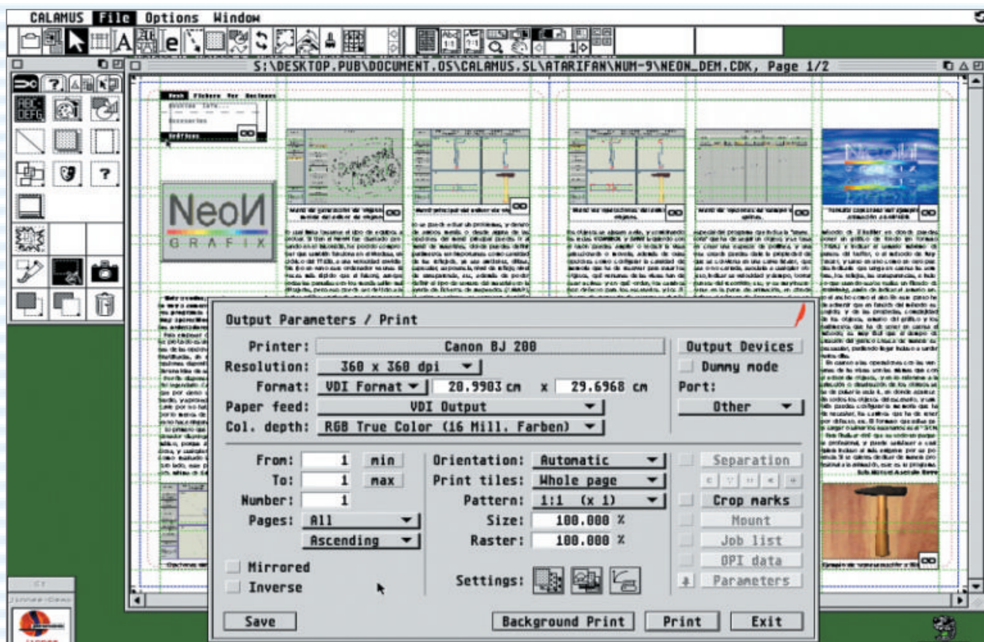
MISE EN PAGE

# Ça chatouille sous les SL !

CALAMUS SL 2003 est le seul logiciel de PAO qui peut se targuer d'être disponible à la fois sous Mac, PC et Atari. Et qui plus est d'être le seul à proposer un format de fichier strictement identique quel que soit votre environnement de travail. Ce qui est un plus indéniable. Tout ceci ne devant pas occulter le fait qu'il s'agit d'un des meilleurs intégrés PAO, sans complexe vis à vis des XPress et autres Indesign.

Cette nouvelle version apporte son lot d'améliorations tel l'éditeur de texte Eddie en version complète mais surtout l'intégration des séparations de couleur ICC permettant de juger à l'écran le résultat des couleurs à l'impression. Indispensable pour le professionnel ! Le seul regret est que sous Mac OS X et magicmac X la rapidité de l'ensemble est décevante surtout pour celles et ceux qui ont connu ce logiciel sous Mac OS9 et Magicmac 6.1. Il n'y a donc pas à s'étonner que l'éditeur de Calamus conseille sous Mac os X un 700 MHz minimum là où un simple 100 MHz suffisait sous Mac OS 9...

Par ailleurs, sachez que la version Lite de Calamus est aussi disponible en version 2003




*Calamus est un logiciel qui se défend bien face aux monstres habituels.*

et si elle n'est pas gratuite (contrairement à ce qu'un de nos lecteurs disait dans le n°40), elle est d'un rapport qualité/prix indéniable (autour de 50 euros) et sans réelle concurrence à l'heure actuelle.

Importateur pour la France : Cybèle Maia Communication http://cybele-maia.com

**RayXambeR.**

CD DE DÉMARRAGE

AvosMAC! ★★★★★

# Ne fermez pas BootX

LE fameux utilitaire BootCD est enfin disponible aussi pour Panther. Ceux qui se souviennent par cœur de la page 9 du n°33 n'ont pas besoin de ce petit rappel. Les autres seront heureux d'apprendre que BootCD permet de créer un CD autonome de démarrage sous MacOS X en intégrant, cerise sur le gâteau, les logiciels de votre choix (Terminal est déjà installé par défaut ainsi que Préférences système, Utilitaires de disque, Console...). Ainsi, il est possible de créer un «live» CD comme la mode le propage actuellement dans le monde Linux. Pour créer ce CD, rien de bien compliqué. Il suffit de lancer le logiciel, de donner un nom et de régler la taille du CD (ça n'est pas nécessaire) et enfin d'ajuster aussi la taille du disque RAM.

Pour ajouter de nouveaux logiciels, une fois l'image créée, il suffit de la monter, d'ouvrir le volume virtuel et de glisser/déposer les applications autonomes, les fichiers de préférences, etc aux endroits ad-hoc, mon capitaine. Au moment de graver, n'oubliez pas de démonter le disque virtuel (éjection de l'icône blanche de disque).

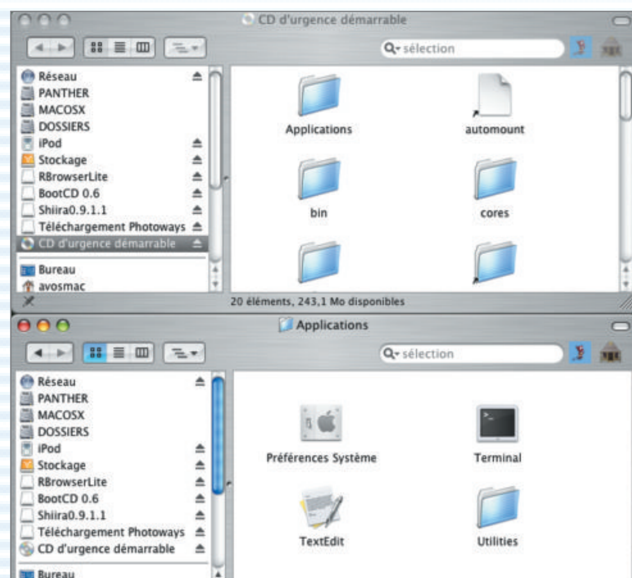
La gravure doit avoir lieu avec Utilitaires de disque ou avec Toast en gravant «une image de disque ». BootCD requiert l'installation du sous-système BSD (disque d'installation MacOS X, cf HS 11 p.8).

A l'heure de relancer le Mac depuis le CD (en appuyant sur la touche C au démarrage), soyez très patient. Il faut plusieurs minutes à ce système pour se mettre en route.

-> www.charlessoft.com/




*Il n'y a rien d'autre à faire qu'être patient.*




*Glissez de nouveaux logiciels dans le dossier Applications du disque virtuel.*



APPRENDRE

# Le guide interactif de la photo

CE gros coffret contient pas moins de huit cédéroms (on regrette que le DVD ne soit pas un autre choix possible à l'achat) avec l'ambition de vous faire découvrir un peu plus que les aspects techniques de la photographie. Aucune installation n'est nécessaire. Chaque cédérom est lui-même divisé en trois ou quatre parties. La moitié des sujets aident à se familiariser avec l'outil photographique et ses options techniques. La seconde moitié est davantage axée sur l'expérience humaine des photographes du National Geographic et l'histoire du reportage.



*Photos et vidéo viennent en appui des explications.*

L'interface est plutôt austère et rappelle l'ancien habillage de Canal Plus. Malgré cela, il est clair et donne un accès rapide aux chapitres de chaque sujet. De nombreuses photos magnifiques (toujours commentées), accompagnées de vidéos et d'animations rendent de nombreux services à la compréhension de chaque sujet traité. Loin d'être un aride manuel technique, les cédéroms se laissent écouter et titillent la curiosité grâce à une approche pédagogique. Les commentaires qui accompagnent les photos sont à la fois intéressants et instructifs. Les photos sont splendides et illustrent superbement chaque page. Paradoxalement, les sujets consacrés aux photographes et à l'histoire ne sont pas les mieux traités et laissent une impression de flou artistique. Le gros défaut qui laisse pantois sont les liens internet inopérants.

**Carlos Da Cruz.**



*Les clichés sont commentés.*

**-> Le guide interactif de la photo – National Geographic**

**-> Configuration requise : Mac Os 9 et X. PPC ou G3, 128 Mo de Ram, 100 Mo d'espace disque (bizarre pour un logiciel qui ne demande pas d'installation !), lecteur CD-ROM, moniteur 1024X768 en milliers de couleurs. L'Open GL 1.1.2 et un accélérateur 3D sont recommandés.**

**-> Distributeur : Apacabar www.apacabar.fr**

UNE JOURNÉE AVEC LA MER

# 5$ en liquide

Il existe des freewares rendant de fiers services, des sharewares indispensables, et il existe enfin des applications payantes mais ne présentant qu'un intérêt discutable... C'est le cas de Ocean Waves. Ocean Waves permet d'entendre le bruit des vagues de l'océan !

La fenêtre principale de l'application affiche un gros (énorme...!) bouton vous permettant d'écouter l'océan. Les vagues peuvent être lancées à une date et une heure précise et vous pouvez régler la durée d'écoute et son volume. Les préférences permettent de paramétrer l'intervalle entre deux vagues, la durée de montée et de descente des vagues... etc.




Certes, il est très agréable et reposant de pouvoir entendre le doux clapotis des vagues, mais de là à payer 5 dollars...

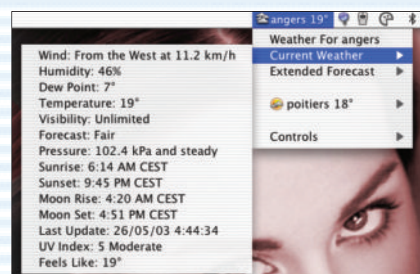
**Joël Barrière.**

## Météologis



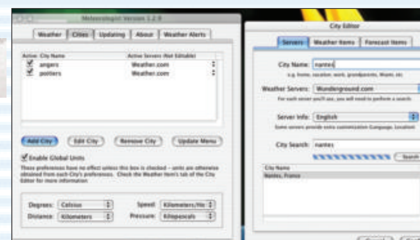

*Perdez donc cette sale habitude de regarder la métosurtéfin. Utilisez au contraire un logiciel gratuit qui permet, depuis votre Mac, de connaître le temps qu'il fait dans votre région sans avoir à vous transporter devant le bocal de cornichons hertziens.*

*Le logiciel Meteorologist est un outil assez simple à utiliser bien que disponible dans un langage étranger imbuvable. Il permet d'afficher dans la barre des menus une ville avec le temps qu'il est censé y faire. Beaucoup de villes françaises sont disponibles. Pour s'en convaincre, il suffit, après avoir ouvert les Préférences, de cliquer sur «add city», d'entrer son nom puis de cliquer sur le bouton search. Pour Paris, préciser qu'il s'agit du bourg-centre français et non d'une ville US. Ensuite, la ville est accessible par la barre de menu et diverses données météo sont disponibles.*




*Attention de bien préciser que vous les souhaitez selon le système métrique français. Et si vous souhaitez des prévisions qui tiennent la route, rendez-vous sur le site de Météo-France :*

**http://sourceforge.net/projects/heat-meteo**





NVU

AvosMAC!

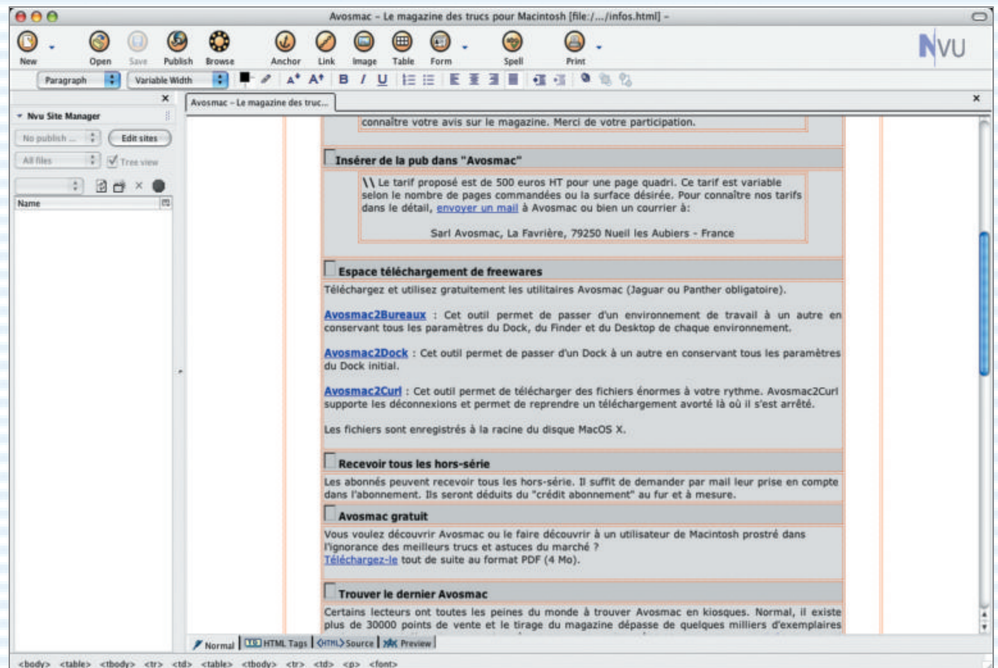
# Le créateur de pages web

ENFIN ! Nous disposons de l'outil qui nous faisait encore vraiment défaut sous MacOS X : un logiciel de mise en page web simple d'utilisation. Certes, nous utilisions jusqu'à présent le module Composer du navigateur gratuit Mozilla. Mais sa fiabilité laisse franchement à désirer bien que la dernière version en date (1.7) améliore sensiblement la situation.

Nous avions fondé de grands espoirs sur Amaya (tournant sous X11). Mais à l'usage, ce logiciel nous a déçus. C'est donc avec un vrai régal que nous avons pu lancer NVU sous MacOS X alors que nous avions échoué dans nos tentatives de la faire fonctionner sous X11. NVU est basé sur le Composer de Mozilla.




Son avantage indéniable est qu'il est plus léger, qu'il démarre plus vite et est plus réactif tout en étant aussi plus joli. Il fonctionne de la même manière et, mis à part les quelques bogues de jeunesse qui ne l'empêchent pas de travailler, est très prometteur. Au niveau rendu/previsualisation du code xhtml et CSS, NVU est impressionnant. Sans pouvoir prétendre remplacer Dreamweaver ou FrontPage, NVU sait déjà réaliser une quantité innombrable de tâches basiques pour créer des pages de site web en langage HTML sans en connaître le moindre début de commencement de code.




*NVU peut être utilisé pour créer un site web.*

-> http://homepage.mac.com/claudio/FileSharing.html

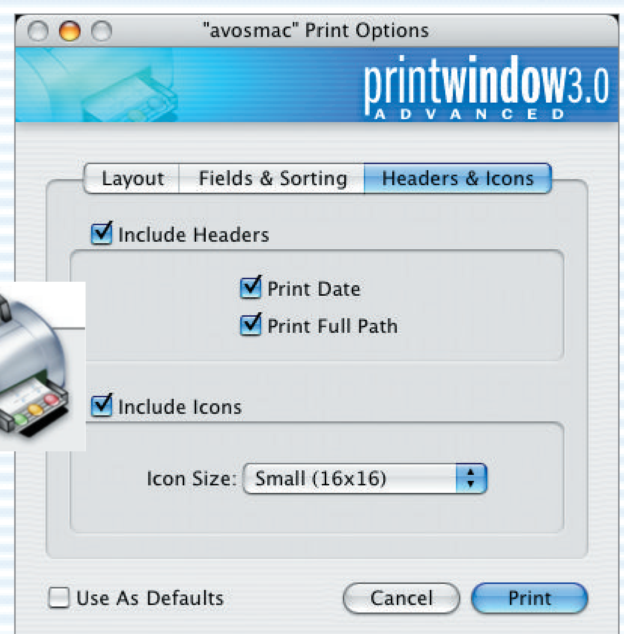
PRINT WINDOW

# Imprimer une fenêtre

*J'AI apprécié l'astuce dans le n° 41p12 de Pascal Pedro pour imprimer le contenu d'un dossier. Pour aller plus loin, quelle est la solution pour y ajouter la taille des dossiers et fichiers listés ?»,* (question posée sur le forum)

**Avosmac** : La solution a pour nom PrintWindow. Sa vocation est d'imprimer le contenu d'un dossier selon des paramètres que vous définissez dans la fenêtre de réglage. Le principe est fort simple, une fois installé, PrintWindow est activé par la combinaison classique des touches Pomme-P lorsqu'un dossier est au premier plan. Les réglages effectués, bornez-vous à confirmer votre souhait d'imprimer. Ce freeware reste gratuit en version standard et payant en version avancée : 15 $




*Les réglages affinent ce que vous imprimez.*

-> http://swssoftware.com/



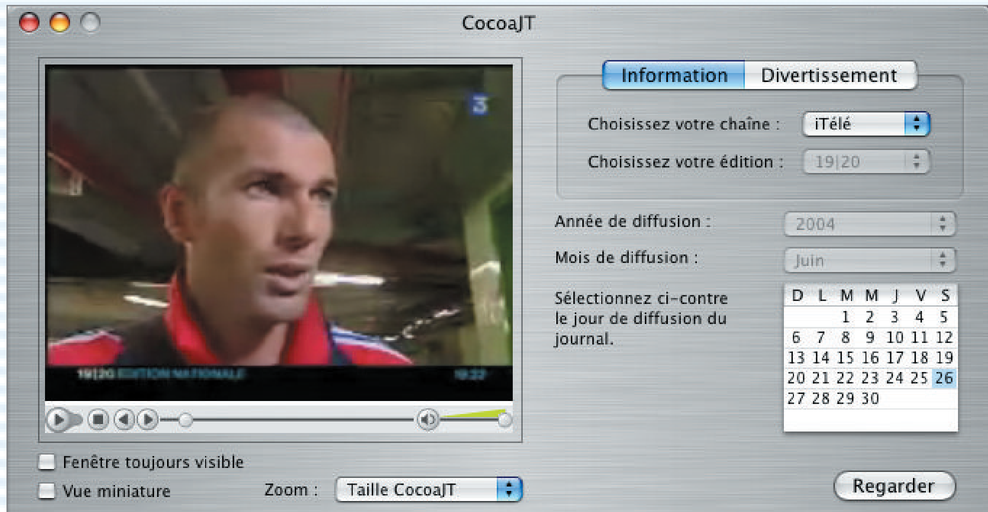
LA TÉLÉ SUR LE MAC

# Le JT du bocal





*La qualité dépend du débit de la ligne.*




*«Vi, moi, Zidane beaucoup d'interviews»*

VOUS en rêviez, Jean-Matthieu Schaffhauser l'a fait. Son utilitaire CocoaJT permet, lorsque vous êtes branché à internet, de regarder les journaux télévisés des trois principales chaînes françaises mais aussi la BBC, TV5, iTélé, Euronews, TSR (télé Suisse Romande), sans avoir à passer d'un site web à l'autre. CocoaJT est une sorte de portail de l'information en ligne.

Au départ, Jean-Matthieu Schaffhauser, nouveau venu à MacOS X, a réalisé cet outil pour sa maman expatriée en Chine. Emballés par le produit, les internautes l'ont poussé à diffuser son œuvre à la planète entière. CocoaJT permet de regarder en différé des journaux télévisés déjà diffusés (il faut ainsi attendre plusieurs heures l'arrivée de l'édition de 8:00 de France2, par exemple) ou bien les informations en direct à condition de se brancher sur les chaînes ad-hoc. C'est le cas en anglais de la BBC International ou en français d'iTélé.




Certains sites proposent une bande son irréprochable (iTélé) et une vidéo nécessitant l'ADSL pour profiter de la très bonne qualité de diffusion, d'autres permettent à tous les types de liaison par modem de profiter de l'émission. Mais la qualité audio et surtout vidéo est alors moindre. Frisant la perfection, ce logiciel risque d'agacer un tantinet des chaînes qui diffusent leur journal via leur site internet où s'affichent les bandeaux de publicité à profusion. Les amateurs du genre apprécieront la présence des Guignols de l'info !

-> http://jeanmatthieu.free.fr/cocoajt/

SPAMEURS

# Emails anonymes...

CAEM est un outil un peu spécial, très puissant et à ne pas mettre entre les mains de personnes irresponsables. L'auteur précise d'ailleurs qu'il dégage toute responsabilité en cas d'utilisation malicieuse de son application. Caem n'a été développé que dans un but évaluatif. C'est dit, c'est clair !

Il se sert des vulnérabilités de certains serveurs SMTP pour envoyer des emails entièrement anonymes, pratiquement non traçables, même par de grands «gourous». Il utilise pour cela une technique de spoofing. Qui a dit «A tes souhaits...» ? Pour faire simple, le spoofing est l'art et la manière de se faire passer pour quelqu'un d'autre. Pour les connaisseurs, Kevin Mitnick, alias Le Condor, utilisait déjà cette technique, il y a quelques années.

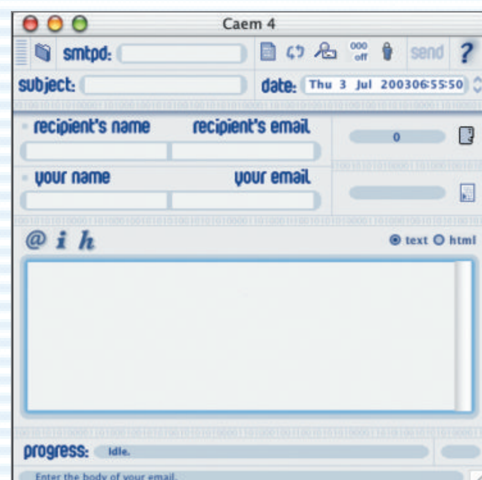
Caem possède de nombreux outils accessibles depuis la fenêtre principale ou via les menus : Scanner de serveurs de mail, éditeur d'en-têtes normales et personnalisées, gestionnaires de contacts et de destinataires, éditeur de signatures... La date et l'heure d'envoi peuvent être paramétrées avec précision. Imaginez la surprise de votre destinataire lorsqu'il recevra un email datant du 1er avril 2025 !

Une fonction «Loop» permet d'envoyer un mail à l'infini ou autant de fois que vous l'aurez décidé (MailBomb).

Comme tout client de messagerie, vous pouvez envoyer des emails au format texte ou html et des pièces jointes. L'aperçu permet de visualiser le message filtré ou pas.

Caem est un shareware à 10 $ et fonctionne sous Mac OS X et Classic et tourne même avec des machines à processeurs 680x0 ! Vous vous rappelez les Quadra, Centris et autres LC ? L'application et sa documentation sont en anglais et ne sont pas disponibles en d'autres langues. Cependant, il est très complet, très puissant et possède l'énorme avantage de n'avoir aucun concurrent sérieux.

L'enregistrement de Caem vous permet d'avoir accès à la liste des serveurs partagés




*Cet outil envoie des mails non traçables.*

(avec les autres utilisateurs de Caem), d'importer des emails... etc.

Vous le trouverez à l'adresse suivante : http://www.logik.tk/

**Joël Barrière.**

QUATRIÈME DIMENSION

# Construire une base devient le 4D de vos *soucis*

DEPUIS que le petit Avosmac est venu au monde en 1999, nous n'avons eu de cesse de vous parler, en bien, de l'excellent logiciel Filemaker Pro de Filemaker Inc., filiale d'Apple. Ce logiciel permet aussi bien sous Windows que sous MacOS X de créer et d'exploiter des bases de données, de les rendre attractives avec de jolies interfaces, de les rendre aussi interactives et de les partager sur le Web, de leur faire accomplir des tâches grâce à des scripts, etc. Filemaker Pro est un brillant outil pour qui veut gérer des listes, qu'il s'agisse de recettes de cuisine, de disques ou encore, comme c'est notre cas, de la liste des abonnés à Avosmac, de la liste des articles parus, etc.

Alternative plus complexe à mettre en œuvre mais très accessible financièrement, le duo MySQL-PHP (cf Avosmac n°30 pp.14 à 17) permet aussi de gérer des bases de données et, à l'instar de Filemaker, de les partager facilemant sur un réseau de type intranet ou internet.

Concurrent direct de Filemaker Pro et tout aussi populaire, la solution «4e Dimension» a ceci de particulier pour nos cœurs sensibles, c'est qu'elle est française. Très répandu sur PC, 4D offre de très puissants outils pour créer, gérer, exploiter, diffuser des bases de données à interface graphique. Outil professionnel qui embarque des fonctions de programmation puissantes au point d'en être le choix privilégié de nombreux concepteurs d'applications dédiées (gestion de clientèle, comptabilité, etc), 4D est d'une prise en main plutôt simple même si son interface façon Windows peut friser les moustaches d'un utilisateur de Macintosh. Le manuel papier livré avec l'édition Standard est en revanche plutôt sommaire. Il permet certes une bonne approche, mais il faudra à tout prix vous colter la Documentation livrée sur le CD aux formats HTML ou PDF pour comprendre les arcanes de 4D. Quant au tarif, il est particulièrement attractif si vous êtes étudiant ou dans le secteur de l'éducation : 42 euros.

Vous pouvez même tester gratuitement une version complète mais limitée à 50 fiches. Pour les autres, l'édition Standard est vendue 360 euros, ce qui est tout à fait correct au regard des possibilités qu'offre ce logiciel. Sans compter que les prestations de la société vont bien au-delà avec des services qui vous mèneront, un jour qui sait, jusqu'au commerce en ligne.

www.4d.fr




*La société 4D propose une large gamme d'outils et de logiciels pour réaliser ses propres applications.*

## Modifier un formulaire

*Le formulaire de base, c'est-à-dire la présentation graphique des données à l'écran, peut être totalement modifié :*

*- placez vous sur Mode/Structure*

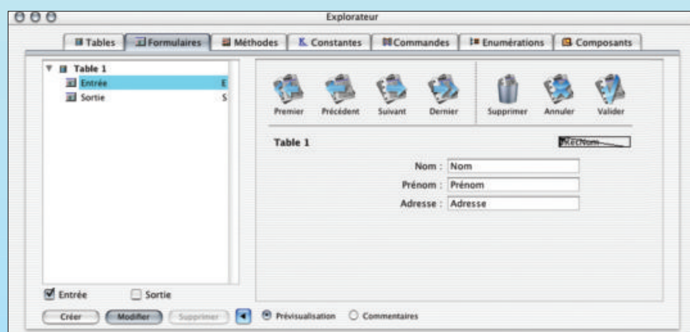
*- sélectionnez dans la barre des menus Outils/Explorateur puis cliquez sur l'onglet Formulaires*

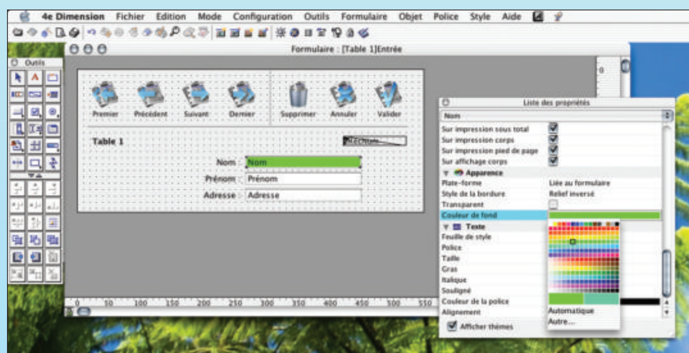
*- cliquez sur le triangle gris face à Table 1 pour obtenir la liste des formulaires disponibles*

*- Placez-vous sur Entrée et cliquez sur Modifier en bas*

*- à présent, chaque objet peut être modifié, effacé, déplacé. Il est aussi possible d'en créer de nouveaux en utilisant la palette des Outils et d'attribuer à chacun de nouvelles Propriétés, c'est-à-dire ce qui se passera lorsqu'on les activera, par exemple, par un clic.*

**C'est le formulaire Sortie qui, par défaut, déterminera la présentation finale**



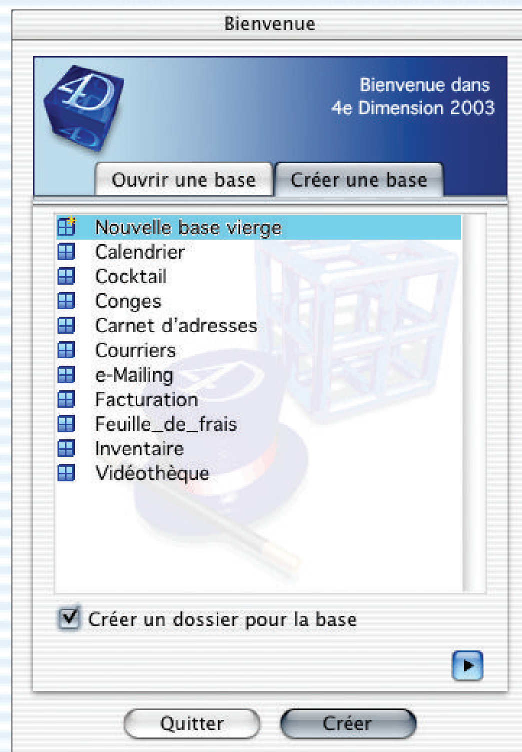


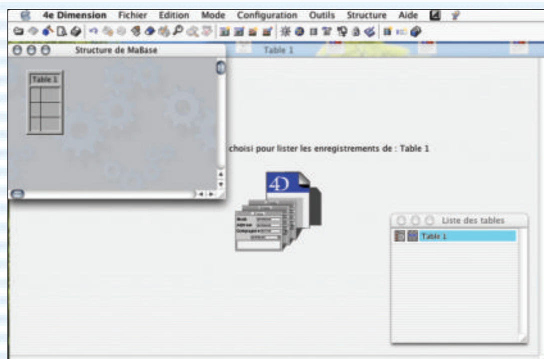
# Créer une base

Pour créer en deux temps trois mouvements une base de données, il faut :

- cliquer sur l'onglet Créer une base dans la fenêtre Bienvenue
- sélectionner Nouvelle base vierge et cliquer sur Créer
- double-cliquer sur l'élément gris Table 1 dans la fenêtre Structure de la base (au besoin, sélectionnez le menu Mode/Structure)

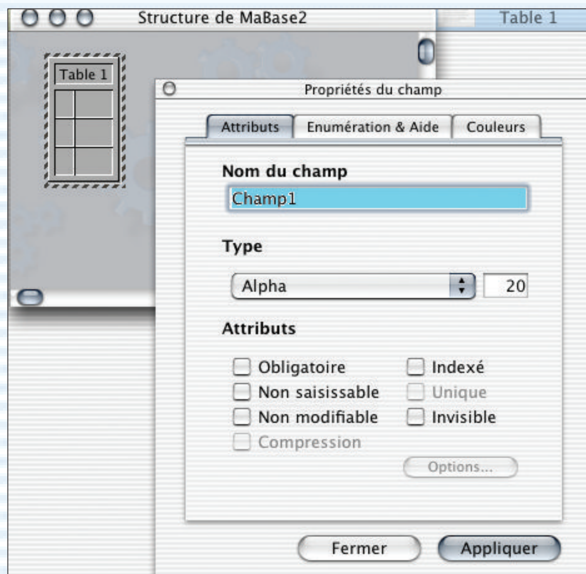
*Sélectionnez et validez « Nouvelle base vierge » pour commencer le travail.*



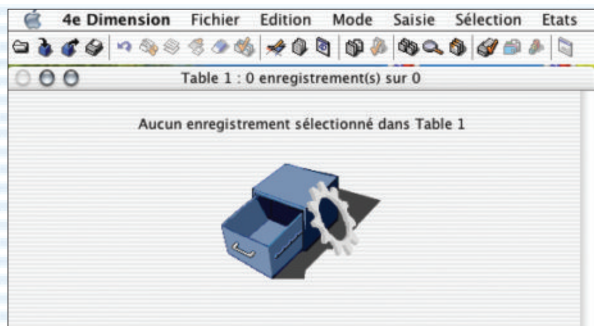
*La création d'une base affiche ces trois éléments.*

- dans la fenêtre de Propriétés des champs, donnez un nom au premier champ (exemple : Nom) et ainsi de suite avec autant de champs que vous souhaitez entrer dans la Table 1 de votre base



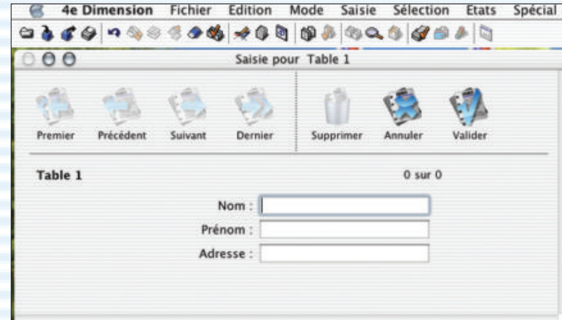

*Pour créer un champ, il faut double-cliquer sur Table.*

- cliquer sur Fermer lorsque les champs sont créés
- pour entrer les premières données, sélectionnez Utilisation dans le menu Mode
- à ce stade vous pouvez créer un formulaire, c'est-à-dire une présentation dans laquelle sera visualisé chaque champ. Cliquez sur Oui

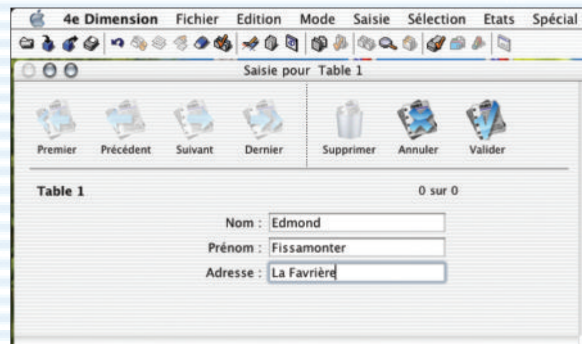



*A la première utilisation, on vous indique qu'aucune donnée n'est présente dans la base.*

- sur l'icône du message «Aucun enregistrement sélectionné dans table 1» double-cliquez. Les trois champs apparaissent




*Le formulaire de base reprend les champs créés par vos soins*




*Entrez vos données et cliquez sur valider pour qu'une nouvelle fiche vide paraisse.*

et il ne reste plus qu'à y entrer vos données.

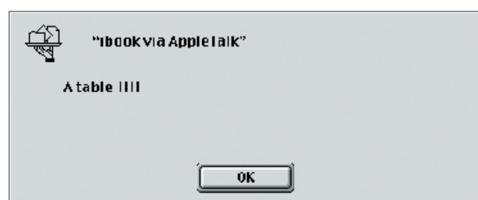
- validez chaque nouvel enregistrement pour passer au suivant, etc
- pour effectuer une recherche dans la base : Pomme-R (menu Sélection/Recherche)

NET CLIPPER

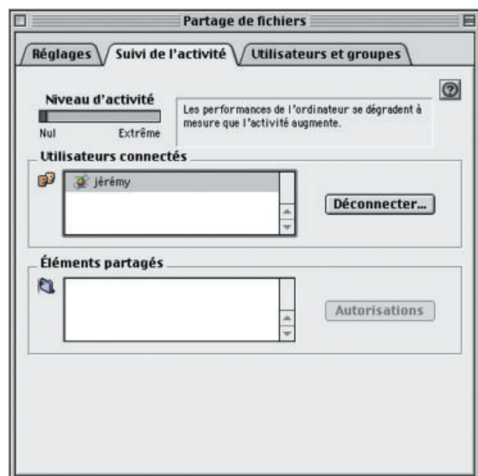
# Messagerie instantannée entre Mac



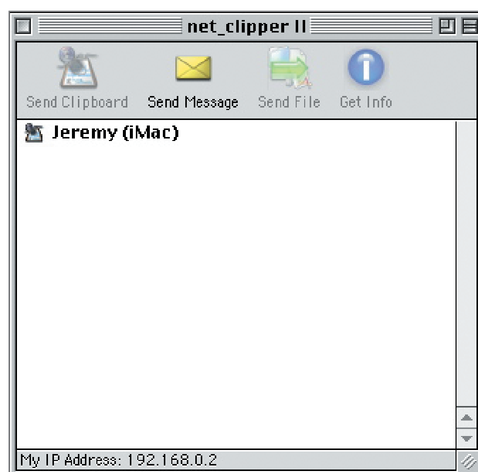

*La messagerie instantanée existe depuis longtemps...*




*...Mais elle est spartiate.*




*Dans tous les cas, il faut activer le Partage de fichiers.*




*Tous les Mac du réseau s'affichent.*

PEUT-ÊTRE rêvez-vous de communiquer avec vos collègues ou membres de votre famille présents sur le même réseau que vous. Hélas, rares sont les solutions qui vous permettront d'exaucer votre souhait. J'ai retenu un Shareware peu complet mais simple à mettre en place, Net Clipper, qui présente l'avantage d'être compatible avec Mac OS 9 et Mac OS X.

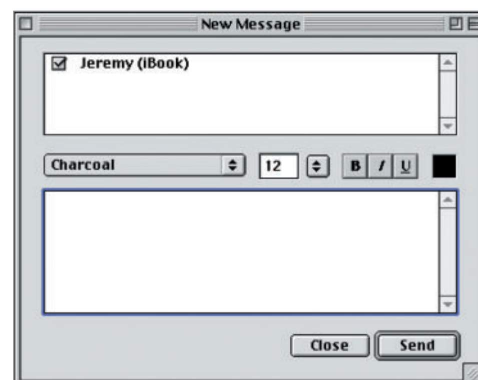
Pour qu'il puisse fonctionner, il faut naturellement que le partage de fichiers TCP/IP soit activé. Il faut également veiller à ce que Net Clipper soit lancé sur tous les postes. Je conseille d'attribuer dans les préférences du logiciel un nom différent à chacun des Mac, les accents étant à proscrire.

Dans la fenêtre principale, vous verrez automatiquement apparaître la liste de tous les Mac de votre réseau avec lesquels vous pouvez correspondre. Pour envoyer un message, cliquez sur l'icône «Send Message». Dans la fenêtre qui apparaît, cochez le nom des correspondants à qui vous souhaitez envoyer votre message, qu'il faut bien-entendu rédiger et valider en appuyant sur la touche «Entrée». Chaque destinataire recevra alors un message quasi-instantanément, auquel il pourra répondre en appuyant sur le bouton «Reply».

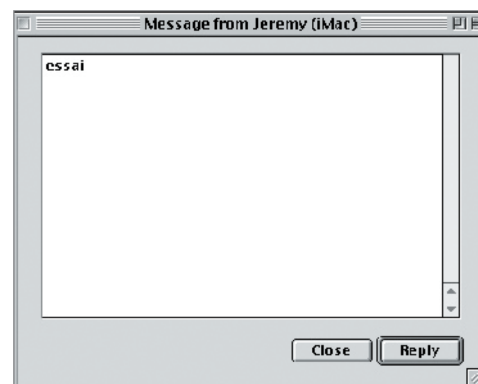
Si Net Clipper permet de correspondre simplement avec les différents utilisateurs d'un même réseau en leur envoyant simultanément ou non un message ou un fichier, il est néanmoins regrettable que ce shareware recèle quelques bugs et qu'il ne permette pas d'envisager de véritables dialogues.

Sachez qu'il existe par ailleurs une astuce vieille comme Hérode, permettant d'envoyer un message personnalisé sur le Mac de votre choix en utilisant AppleTalk. Dans le tableau de bord «Partage de fichiers», onglet «Suivi de l'activité», double-cliquez sur le nom de l'utilisateur à qui est destiné votre message, tout en maintenant la touche Option enfoncée. Vous avez alors l'occasion d'entrer quelques mots, que le destinataire recevra sous forme d'alerte AppleTalk dès que vous aurez cliqué sur «OK» dans la fenêtre qui est apparue.

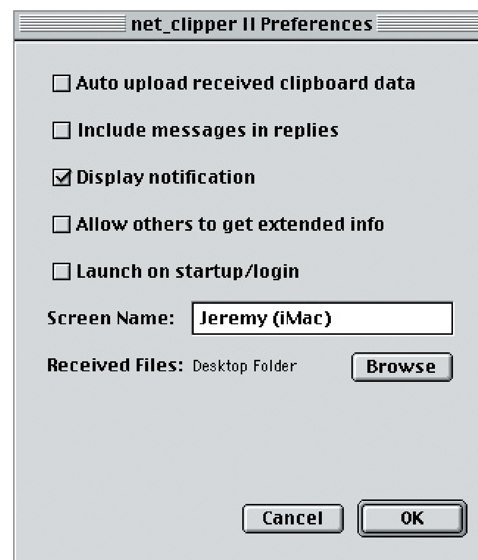
**Jérémy Hourdin.**




*Cliquez sur Send pour envoyer un message en sélectionnant le destinataire.*




*La touche Reply sert à répondre au message reçu.*




*Définissez chaque utilisateur dans les préférences.*

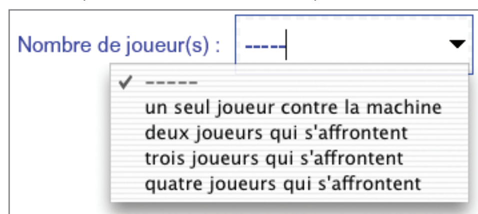
MENU DÉROULANT

# Des documents PDF interactifs

## Initiation 7 – une liste déroulante

POUR les personnes qui nous rejoignent : l'incontournable format PDF permet de créer des documents universels interactifs (AVM 28 page 30); sans programmer une seule ligne de code, nous allons aujourd'hui créer -en quelques clics- une liste déroulante (voir illustration 1). Notre point de départ est un document PDF existant que nous ouvrons puis travaillons avec le logiciel Acrobat version 5 (voir AVM 35 page 29 pour les variantes des versions 6.x.x d'Acrobat Pro).

Sélectionnons l'outil «Formulaire» puis créons, à l'aide de la souris, une forme. La




*Le document PDF affiche un menu contextuel.*

fenêtre, désormais habituelle, apparaît (voir initiation 1 - AVM 30). En premier, dans l'onglet «Aspect», le type sera ici réglé sur «Liste déroulante». Le nom donné (il en faut un pour distinguer les différentes interactivités) sera ici «Choix1». Puis, dans l'onglet «Options», nous allons remplir la case «Élément». Après avoir tapé au clavier une ligne de texte, il faut cliquer sur le bouton «Ajouter»; le premier élément / choix de votre liste déroulante apparaît dans le cadre situé au dessous (voir illustration 2). Le deuxième élément sera tapé puis clic sur «Ajouter» et ainsi de suite. La principale erreur consiste à vouloir -par habitude- valider un élément avec le bouton «OK» (ce dernier servira une fois que l'ensemble de vos éléments auront été créés).

Par défaut, les éléments sont classés par ordre de longueur des mots ou phrases. En décochant le bouton «Éléments triés», vous pouvez fort bien faire «Monter» ou «Descendre» vos éléments dans la liste. Le bouton «Supprimer» (un élément sélectionné) est lui bien explicite.

L'élément apparaissant par défaut sur votre document / formulaire interactif est celui que l'on sélectionne en dernier avant de valider par «OK» (cela peut fort bien être un élément vide car contenant seulement un ou plusieurs espaces). Je vous invite dans le cadre «Description» à taper un texte infor-

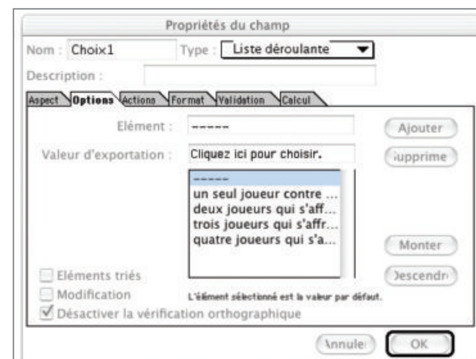



*Illustration 2.*

matif du style «Cliquez ici pour faire votre choix.» : cette phrase informative apparaissant dans un petit cadre dès que l'utilisateur survole la zone de liste déroulante.

Quant aux exemples d'utilisations, ils sont forts nombreux dans des domaines très variés : choix d'un type de règlement pour un paiement (chèque, virement, carte...), choix d'options pour un jeu, choix d'un numéro ou nombre (année, dates...), Questionnaire à Choix Multiples...

**Lionel.**

## Apple gratuit... mais vieux !

Apple Legacy Products Support



*Savez-vous que vous pouvez télécharger MacOS gratuitement et légalement sur Internet, sur le site d'Apple qui plus est ? Pas seulement une mise à jour, mais bel et bien le système complet et prêt à être installé sur toute machine… mais en version 7.5.3 !*

*La mise à jour en version 7.5.5 est également disponible. Ces versions sont compatibles, grosso-modo, avec la plupart des Macs sortis entre 1986 et 1996.*

**J.-B. L.**

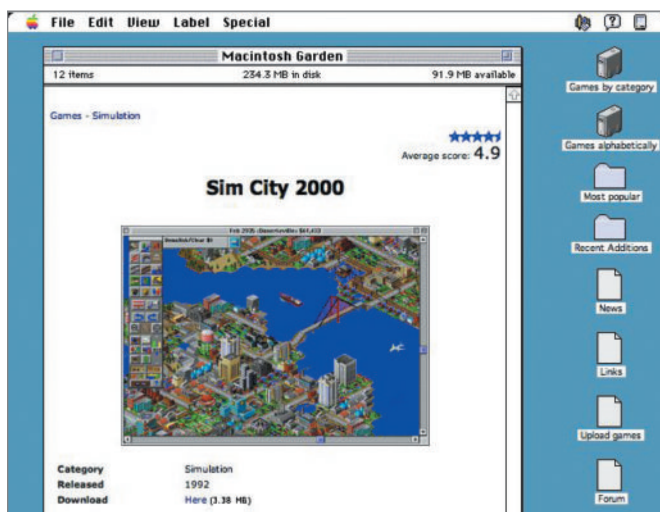
-> http://www.info.apple.com/usen/legacy/

-> http://www.info.apple.com/support/oldersoftwarelist.html

ABANDONWARE

# Ohé, Ohé, Logiciel abandonné !

L'ABANDONWARE est une notion un peu marginale. Pas tout à fait légale puisqu'elle consiste à distribuer des logiciels anciens mais qui ne sont pas pour autant libres de droit, elle n'est pas non plus tout à fait illégale puisqu'elle est tolérée par ceux-là même qui disposent des droits. En un mot : quand un logiciel n'est plus vendable, vous avez de fortes chances de le retrouver sur Internet pour pas un rond. Il n'est pas question ici de se servir soi-même sur les logiciels de peer-to-peer qui n'offrent aucune visibilité, mais de passer par des sites web qui sont connus, anciens et qui s'engagent à supprimer de leurs serveurs, tout logiciel dont les propriétaires s'opposeraient à la distribution.




*Certes, c'est très ancien, mais ça peut encore servir.*

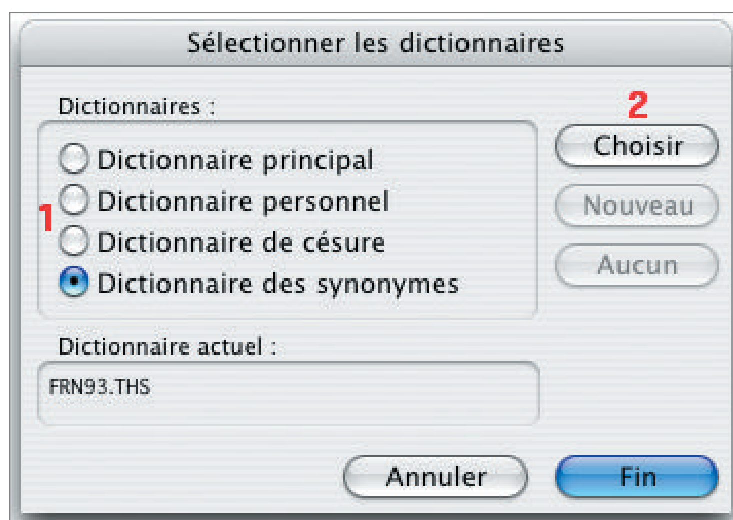
Retrouvez ainsi de nombreux jeux sur http://mac.the-underdogs.org/ (avec un design digne des vieux LC), des utilitaires et autres logiciels sur http://www.abandonware-france.org/ ou encore http://www.euronet.nl/users/mvdk/compatible.html pour les accros du système 6.

Et pour faire tourner le tout sur votre PowerMachin ou votre iMachin dernier cri, pensez à l'émulation, là aussi c'est gratuit : http://www.emulation.net/macintosh !

**J.-B. L.**

PERDU DE VUE

# Sélectionner les dictionnaires




*Retrouvez le chemin des dictionnaires.*

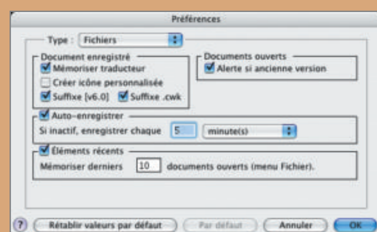



*Sélectionnez FRN93.THS*

AVEC ClarisWorks / Appleworks, il peut arriver que certains dictionnaires (personnel, synonymes...) refusent soudain de s'ouvrir ou d'être fonctionnels comme s'ils étaient absents du dossier adéquat (notamment après une réinstallation ou une mise à jour du logiciel). Pourtant, après vérification, ces dictionnaires sont bien à leur place et ne semblent pas endommagés. La solution est alors de ré-affecter chaque chemin perdu pour trouver ces dictionnaires. Il suffit, pour cela, dans le menu «Édition» de choisir l'option «Orthographe» puis le sous-menu «Sélectionner les dictionnaires...» ou «Installer le dictionnaire...» (selon la version du logiciel). Dans la fenêtre qui s'affiche, cliquer à gauche sur le bouton radio du dictionnaire inopérant puis sur «Choisir». Pour le dictionnaire des synonymes si «Français - synonymes» n'est pas sélectionnable, pas de panique, choisissez «FRN93.THS» et tout rentrera dans l'ordre. Vous pourrez remarquer, au passage, qu'Apple fournit les versions anglaises des dictionnaires; ceci pouvant être pratique pour la correction d'un document rédigé dans cette langue.

**Lionel.**

## Le bug d'AppleWorks



*A la suite du problème exposé p.26 du n° 38 au sujet de la lenteur d'AppleWorks, j'ai rencontré ce souci résolu de mon côté en décochant «Eléments récents» dans Préférences générales, Fichiers, le bouton Elements récents. C'est un des problèmes d'AppleWorks, il gère très mal les alias des éléments récents. J'en avais 480 dans un dossier que j'ai jetés à la poubelle par la même occasion :*

*Documents/Données utilisateur AW/Points de départ/Eléments récents/*

*à faire régulièrement et AppleWorks retrouve sa vivacité*

**Pierre Jouchoux.**

BUNDLE

# AppleWorks, pour les pauvres

*J'AI suivi avec intérêt la manière de récupérer iDVD et par la même occasion d'autres logiciels tels qu'Appleworks. Et c'est là que vient mon petit souci. L'année dernière j'ai acheté un Powerbook 867MHz 12" superdrive.*

*L'installation de logiciels ne m'a jamais permis de trouver Appleworks, même par la méthode que vous indiquez, je pense qu'avec tout achat d'ordinateur Mac Applewoks est livré avec... »*

**Gilles Niquet.**

**Une logithèque hors pair**
Chaque eMac est livré avec la crème des logiciels, notamment AppleWorks 6 pour doper votre productivité. Et pour les moments où vous avez envie de vous amuser, eMac inclut également Tony Hawk's Pro Skater 4, Deimos Rising et Mac OS X Chess.



__Avosmac__ : Eh bien non, AppleWorks n'est pas livré avec toutes les machines et Apple ne s'en vante guère. Les machines professionnelles, c'est-à-dire celles qui coûtent le plus cher, en sont privées.

C'est le cas des PowerMac et des PowerBook. Seuls les acheteurs d'iMac, d'eMac et de iBook, peuvent bénéficier de cet intégré. Vous pouvez visiter l'AppleStore pour vérifier les offres logicielles pour chaque machine.

CLIP-ART

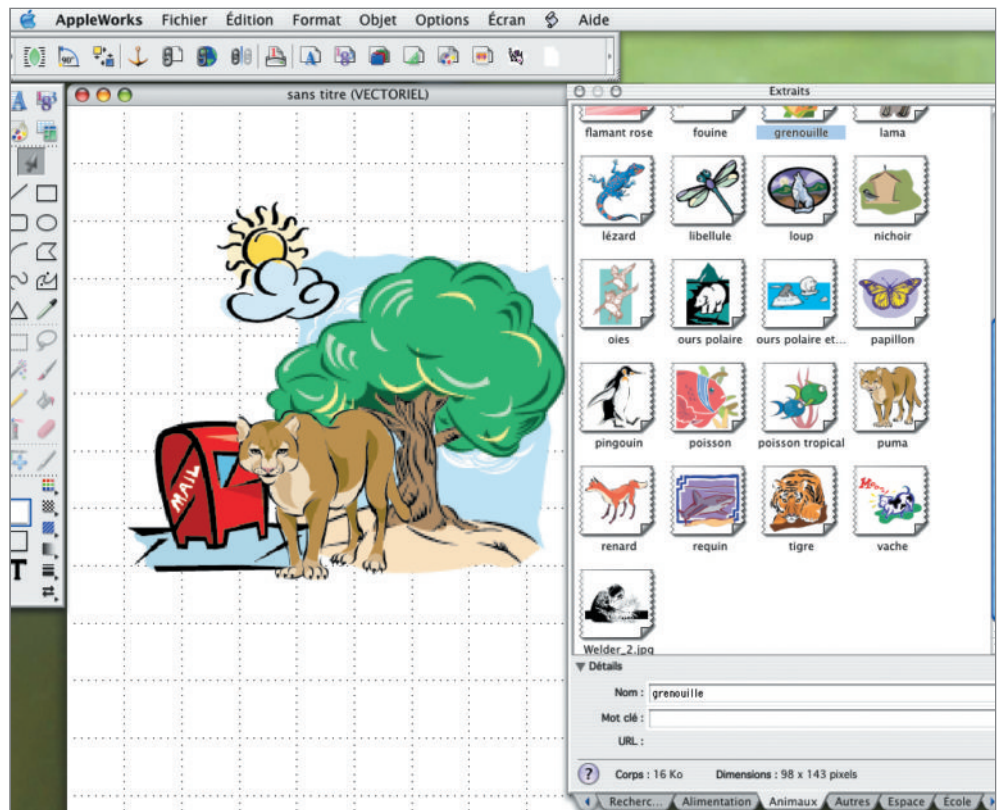
# Extraits ordinaires

*JE suis avec beaucoup d'intérêt la polémique OS9-OSX. En fonction du travail de chacun, on préfère l'un ou l'autre. Perso, j'ai remis OS9 parce que sous OSX il n'existe pas de reconnaissance vocale. Mais j'utilise plus volontiers OSX, plus rapide. Par contre, les nouveautés, les «extraits» ont chassé «la bibliothèque» de ClarisWorks qui était beaucoup plus fournie. C'est dommage ! Je ne sais pas dessiner et cette bibliothèque me rendait bien service. Est-ce qu'il existe des sites pour recopier des dessins ?*

*Merci pour l'article sur Silhouette (n°41 p.11). Je cherchais depuis longtemps un logiciel à un prix abordable pour travailler en vectoriel. Je crois que grâce à vous j'ai enfin trouvé ce qu'il me faut. Sauf, petit bémol, que j'ai téléchargé la version d'essai et qu'après une utilisation, impossible de l'ouvrir. J'espère que le logiciel ne fait pas la même chose.*

*Longue vie à votre magazine et merci de toute votre aide.*

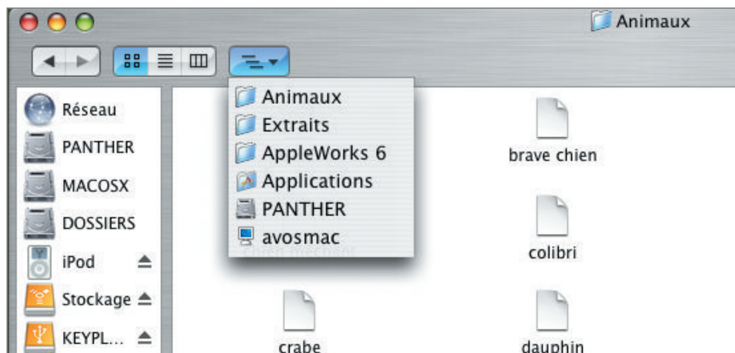
**Michèle Andreu.**




*Les extraits d'AppleWorks peuvent être enrichis par de nouvelles illustrations.*

**Avosmac** : Pour répondre à la première question de Michèle, AppleWorks supporte très facilement l'insertion de nouveaux dessins, appelés ClipArts. Soit vous achetez dans le commerce, chez votre marchand de journaux, des CD de Clip-Art PC qui sauront s'adapter à votre Mac sans problème, soit vous allez en rechercher sur internet. Attention, leur utilisation n'est pas toujours libre de droit. Pour ajouter de nouveaux dessins, images, sons, etc, il suffit par exemple d'ouvrir le dossier Extraits qui se trouve dans le dossier AppleWorks et d'y déverser vos nouvelles images dans les dossiers qui conviennent. A noter que lorsque la palette des Extraits est ouverte (menu Fichier/Afficher les extraits) la combinaison d'un clic et de la touche CTRL permet d'obtenir un menu contextuel pour gérer cette palette. Enfin, voici deux sites parmi des milliers d'autres pour rapatrier des dessins :

www.free-graphics.com/clipart/
www.awesomeclipartforkids.com/generalindex.cfm




*Tout est rangé dans le dossier Extraits.*

Pour le deuxième point du propos, nous invitons ardemment cette lectrice à tester, en lieu et place de Silhouette qui est payant, le logiciel Autotrace décrit dans le hors-série n°11. Il fait la même chose pour pas un rond !

## La cachette d'Appleworks

Soit une page texte d'Appleworks, avec un contenu quelconque qui n'attire pas l'attention.

Au menu Format, faites un saut de page. La page suivante s'ouvre, vide.

Collez-y par copier-coller ou par clic-glisser texte, image et tableau que vous désirez cacher (vos codes d'accès Internet par exemple) mais impérativement sous forme de blocs (l'outil pointeur doit être activé et non-pas celui de texte). Pour cacher cette seconde page, sélectionnez l'outil texte pour effacer l'indicateur qui clignote en haut de la page (vous supprimez le saut de page) et la page deux disparaît.

Mais elle est toujours là : à nouveau un saut de page et tout re-apparaît.

Raffinement : mettez deux sauts de page successifs avant de cacher vos petits secrets.

Bien malin qui devinera la cachette et sa clé.

Vous pouvez même l'envoyer par email en fichier joint, compressé de préférence, le destinataire n'y verra que du feu s'il n'est pas au parfum.

**Michel Destrade.**

PROGRAMMER LE SHELL

# (1) Créer de nouvelles commandes

Si nous mettons à part le langage d'AppleScript et nous concentrons sur le shell (tcsh, bash et autres Zsh) ouvert par le Terminal, il existe plusieurs manières de programmer des shell script : les alias de commandes (cf. l'exemple dans AvosMac n°40, p. 40), les scripts de commandes (cf. Avosmac n° 28, p. 18, ou «Le Meilleur du Terminal», p. 46) ou encore créer de nouvelles commandes de Terminal.

Nous allons suivre cette troisième méthode et créer un premier shell script, simple (qui d'ailleurs ne présente en soi que l'intérêt fort limité de fournir un exemple, puisqu'il pourrait n'être qu'un simple alias). Nous utiliserons TextEdit, en veillant toutefois à avoir sélectionné le format texte pur.

Saisissons la ligne suivante en respectant les espaces et la casse :

**#!/bin/tcsh**
**ls -al > ~/Desktop/liste.txt**

Cette ligne permet de dresser la liste de tous les fichiers et sous-répertoires, y compris cachés (option «-a»), contenus dans un répertoire, ainsi que les droits qui leur sont liés (option «-l»), et d'en rediriger le résultat vers un fichier «liste.txt» qui apparaîtra sur le bureau. Nous l'enregistrons sur le bureau sous le titre «toutlister.sh» (sans les guillemets) et en cliquant, dans la fenêtre de dialogue, sur le bouton «Ne pas ajouter» le suffixe .txt.




A présent, nous ouvrons le Terminal. Nous définissons le bureau comme répertoire de travail :

**% cd Desktop**

Puis nous saisissons la ligne suivante :

**% chmod +x toutlister.sh**

Nous pouvons à présent exécuter notre script :

**% ./toutlister.sh**

Un nouveau fichier «liste.txt» apparaît sur le bureau.

L'inconvénient de la méthode suivie jusqu'ici, c'est que, sauf à le promener de répertoire en répertoire (ce qui n'est certes pas très pratique), notre script ne fonctionne qu'avec le bureau comme répertoire courant puisque le Terminal n'en reconnaît pas le Path (chemin d'accès) sans cela. Pour y remédier, nous allons déplacer notre fichier vers le répertoire /usr/bin/ et le renommer de manière à ce que le shell le reconnaisse comme commande de Terminal, quel que soit le répertoire courant.




*Ajouté au répertoire /usr/bin, le script change d'apparence.*

Précaution très importante : nous devrons préalablement examiner le contenu du répertoire /usr/bin/ pour nous assurer qu'il ne contient aucun autre fichier du même nom que notre script. En effet, dans le cas contraire, le fichier natif serait écrasé de manière irréversible par le nouveau. Nous nous rendons dans le répertoire /usr/bin/ :

**% cd /usr/bin**

puis nous listons son contenu

**% ls**

Cette vérification effectuée, nous pouvons saisir la ligne:

**% sudo mv ~/Desktop/toutlister.sh toutlister**

Nous avons ainsi renommé le fichier «toutlister.sh» en supprimant le suffixe «.sh» et l'avons placé dans le répertoire /usr/bin/ où se trouvent un bon nombre d'autres commandes de Terminal.

Ouvrons à présent ce répertoire par le menu «Aller» => «Aller au dossier» et saisissons «/usr/bin/». Nous remarquons que le fait d'avoir renommé le fichier sans le suffixe lui a fait prendre l'apparence des autres exécutables Unix contenus dans ce répertoire.

Vérifions maintenant l'efficacité de notre script en nous dirigeant, par exemple, dans notre répertoire Départ, ceci en tapant tout simplement:

**% cd**

validons puis saisissons cette ligne:

**% toutlister**

Avant de répéter la commande, renommer le précédent fichier «liste.txt» pour qu'il ne soit pas écrasé par le suivant.

Maintenant que ceci est acquis, nous allons pouvoir, dans de prochains articles, nous initier à la création de shell scripts plus intéressants, contenant variables, conditions, boucles.

**F. Giron.**

## Une antiquité encore utile

**Je viens de lire à la page 28 du N° 41 l'article «.command».**

**J'ai moi-même rapatrié d'une machine Unix des scripts Perl afin de la compléter.**

**Pas moyen de travailler ni avec Word ni avec TExtEdit ni autre éditeur (sauf vi sous Terminal, mais bof...). Chaque éditeur tient à laisser traîner ses marques quelque part, même en enregistrant en mode texte et les scripts ne fonctionnaient jamais.**

**Puis j'ai découvert - allez savoir comment - la perle que je cherchais.**

**A condition d'avoir installé le kit développeur (je suis sous OS X 10.3) c'est le fichier suivant :**

**/Developer/Built Examples/Simple Text**

**Et là, plus de problème, c'est propre.**

**Avosmac : Tony Rusch peut tout autant utiliser l'éditeur de texte Pico depuis le Terminal (sudo pico) plus pratique et plus simple que vi ou encore l'excellent BBEdit Lite directement sous MacOS X.**

SOYEZ FIDÈLES

# Client sur Internet ? Ne négligez pas les cadeaux...

Si vous avez l'habitude de faire des emplettes sur Internet, peut-être avez-vous déjà entendu parler de programmes de fidélisation. Sous les doux noms de Maximiles, Edengo, ou encore Mouvango, ils permettent de cumuler des points à chaque achat sur un site partenaire, et de les échanger contre des cadeaux ou des réductions. Loin d'être d'inutiles « pièges à gogos », ils permettent au contraire d'économiser sur certains achats courants, ou de se voir attribuer, au bout d'un certain montant d'achats, des livres, des CDs, des DVD, des places de cinéma, ou toutes sortes d'objets que l'on trouve dans le commerce. A l'opposé des porte-clés lumineux ou des horloges-thermomètre-altimètre et autres cadeaux aussi inutiles que de mauvaise qualité, ces programmes vous permettront d'ajouter un petit bonus à chaque achat que vous réalisez sur Internet et d'obtenir gratuitement après quelques mois l'un ou l'autre objet que vous désirez et que vous n'aurez ainsi plus à acheter !

**J.-B. L.**

http://www.edengo.com/
http://www.maximiles.com/
http://www.mouvango.com/

Maximiles — Catalogue Cadeaux — Echangez vos M contre des cadeaux...

**Anthologie de la littérature française - Collection Petits Classiques Larousse**
Retrouvez l'anthologie de la littérature française avec ces 5 volumes de la collection Petits Classiques Larousse. Plus de 1700 pages de littérature !! **Détail**
2 600 M

**Atlas Larousse**
Un atlas mondial comprenant 96 pages de cartes très détaillées, dont 12 assurent une couverture cartographique exceptionnelle de la France... **Détail**
2 600 M

*Tous les sites à cadeaux ne sont pas faits pour les gogos !*

## Les tarifs sans la pub




Excellente initiative ! Alors que quelques rares lecteurs trépignent d'impatience de voir Avosmac se couvrir de pubs pour vanter les produits Mac afin d'en connaître et l'existence, et les tarifs, un internaute a trouvé la parade. Il propose sur son site Consomac.free.fr, l'éventail de la gamme Apple en y indiquant les caractéristiques, mais aussi les tarifs. Avec ce «baromètre des sorties Apple», il donne aussi et surtout un avis sur la pertinence d'acheter ou non le produit au moment où vous visitez le site. Pour établir son analyse, l'auteur va à la pêche aux infos sur les principaux sites de news. C'est clair, net et plutôt bien fait. Tant que ce site échappe à la publicité institutionnelle, vous pouvez lui accorder votre confiance.

-> http://consomac.free.fr

SPAM

# Moins d'Email commerciaux

La liste Robinson permet d'être moins sollicité(e) commercialement par téléphone. Sur le même principe, la liste e-robinson est aussi un service gratuit pour vous permettre de recevoir moins de propositions commerciales dans votre boîte à lettres électronique. Une fois inscrit(e), les membres adhérant à la FEVAD (Fédération des Entreprises de Vente A Distance) ne vous solliciterons plus




(sauf accord avec une société avec laquelle vous êtes en relation commerciale); soit finalement la possibilité de vous opposer à la réception de courriers électroniques d'entreprises dont vous n'êtes pas client(e)s. Renseignements et abonnement sur le site de cette fédération.

**Lionel.**

http://www.e-robinson.com

MAC ET GUITARE

# Yé souis sul la colde web

Si vous êtes un vrai passionné de guitare, classique, acoustique, électrique, tatin, vintage, il serait dommage de se priver d'une visite fouillée du site Mac & Guitare qui, comme son nom ne le laisse pas du tout, mais alors pas du tout deviner, est entièrement consacré à la guitare et au Mac. Mac & Guitare est composé de nombreux forums déclinant tout ce qui peut intéresser un passionné de Mac et de guitare. Musique assistée par ordinateur, partitions et tablatures, emplois, lutherie et matériel, petites annonces, plus tout un bastringue sur MacOS et compagnie font de ce site une richesse culturelle qui devrait être subventionnée par la Nation entière. Mais nan, c'est une blague !




*Mac et Guitare s'adresse aux passionnés.*

-> http://macdan.aquaray.com/forum/index.php

MACSTARTER

# Des filles et leur Mac

UN site de filles à rejoint la communauté Mac ! A Avosmac, on en est tout heureux car les filles qui s'intéressent à l'informatique, même si elles ne sont pas légion, apportent un tout autre regard sur l'utilisation que l'on peut en faire. Elles ont du reste une approche des plus pragmatiques avec toujours à l'esprit cette idée force : « Comment arriver à faire ceci ou cela de la manière la plus simple qui soit ».

« L'idée de faire un site Mac pour les filles date d'octobre dernier. La personne à l'origine de ce projet, c'est David, notre webmaster et notre Pygmalion. Le site devait porter le nom de MacZen et avoir comme slogan «L'informatique tranquille». Malheureusement dans la jungle des attributions en «point Com», le nom de domaine était déjà réservé.

Nous avons, au terme d'un repas assez arrosé, opté pour Mac Starter car notre objectif était de toucher un lectorat peu représenté que celui des débutants, des filles, des switchers ou des seniors.

Pour être tout à fait exact, bon nombre de copines manient avec brio leur ordinateur, mais surtout une fille conçoit un ordinateur comme un moyen et non comme une fin. À travers ce site, nous leur indiquons la marche à suivre la plus simple pour obtenir le résultat voulu.

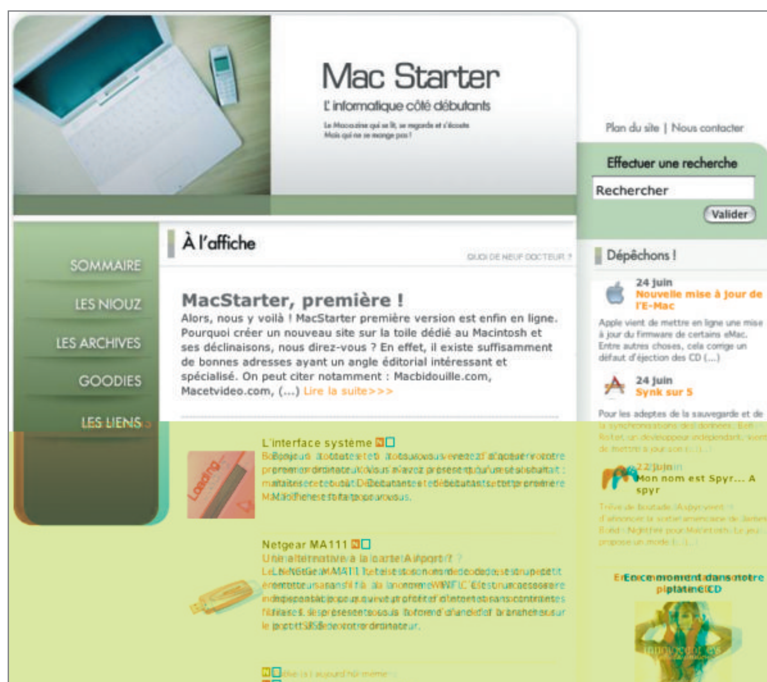
Toute l'équipe tient à préciser que nous ne voulons pas créer une démarche communautaire au sens le plus péjoratif - nous ne sommes pas un site créé par des filles (principalement) pour d'autres filles. Nous nous adressons à tout le monde en y insufflant une part de psychologie (dans ce monde d'électronique).

Notre équipe à présent se compose d'Eva Giordano pour la rubrique des Mac'Fiches Cuisine. C'est un clin d'oeil à Cuisine TV et à sa sympathique animatrice Carinne Teyssandier. Anthony Dean se consacre aux articles plus techniques. Pour ma part, j'interviens principalement sous la forme de chroniques sur les domaines qui me passionnent - c'est-à-dire les domaines artistiques.

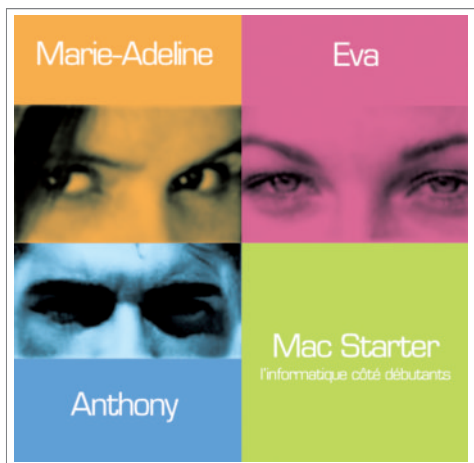
Nous allons recruter un prochain rédacteur pour une série d'articles sur le terminal et les commandes Unix et cherchons également d'autres collaboratrices.

At last but not least, une première émission au format Real Video devrait être annoncée d'ici la rentrée, avec une jeune présentatrice» nous a expliqué Marie-Adeline Charpentier à propos de MacStarter à qui nous souhaitons bonne chance !

-> www.macstarter.com/




*Ce site animé par des filles se veut être une approche différente du Mac.*




*Vos yeux, belles marquises...*

PHYSIQUE-CHIMIE

# Le site du professeur Chaurand

VOUS êtes un passionné de physique-chimie ? Vous êtes un enseignant relevant de ces domaines ? Allez donc explorer le site de Pierre-Marie Chaurand.

Outre les énoncés, corrigés et travaux pratiques de chimie et de physique, vous trouverez un forum pour discuter de biens d'autres matières scientifiques comme l'astronomie, l'optique, la mécanique, etc.

Une section est spécialement réservée aux systèmes d'exploitation, aux logiciels et à la programmation, etc. Même si ce site est exclusivement consacré à tout ce qui est en lien avec les cours de M. Chaurand, son contenu est suffisamment riche pour qu'il puisse servir à d'autres.

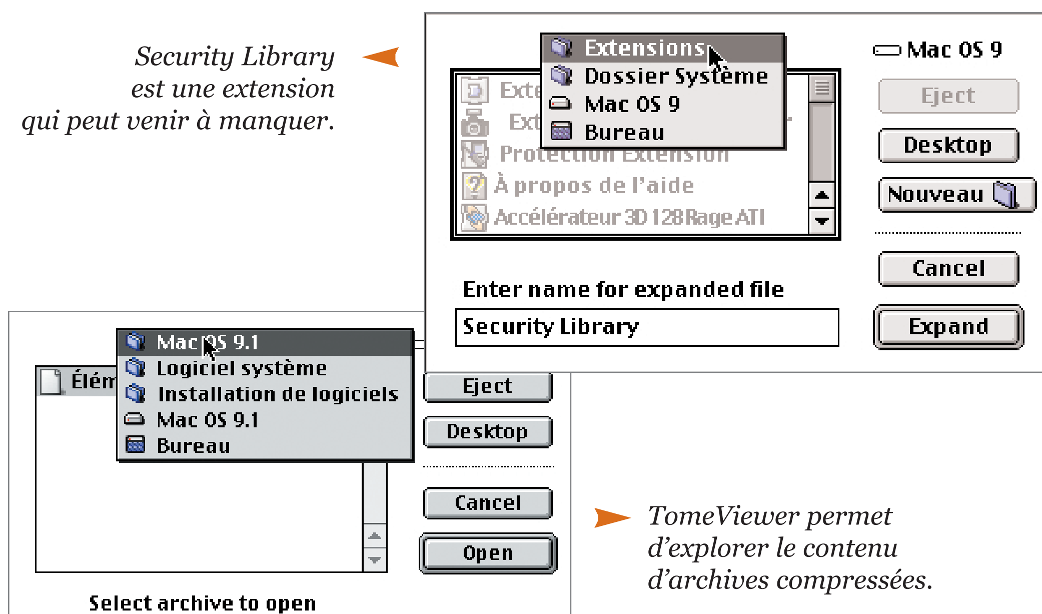
-> http://homepage.mac.com/chaurand/Menu2.html




*Les cours du professeur Chaurand à la disposition de la Terre entière.*

MNS MESSENGER

# KeychainLib est introuvable




*Security Library est une extension qui peut venir à manquer.*

*TomeViewer permet d'explorer le contenu d'archives compressées.*

EN souhaitant utiliser il y a peu MSN Messenger pour Mac OS 9 afin de correspondre avec mes amis sur PC, j'ai été confronté au lancement du logiciel à un message d'erreur bien curieux, signalant que KeychainLib est introuvable. Ce problème est heureusement bien connu et j'ai rapidement trouvé une réponse sur le Web : cette erreur apparaît lorsqu'il manque l'extension Security Library. Il suffisait de le dire !

L'ennui, c'est que cette extension est un composant du module de sécurité d'Apple, que vous n'avez pas installé. Il faut donc réinstaller Mac OS... Non, rassurez-vous, l'alternative consiste à faire appel à l'excellent TomeViewer, grâce auquel nous allons extraire en toute simplicité l'extension de notre choix à partir de l'archive d'installation de Mac OS.

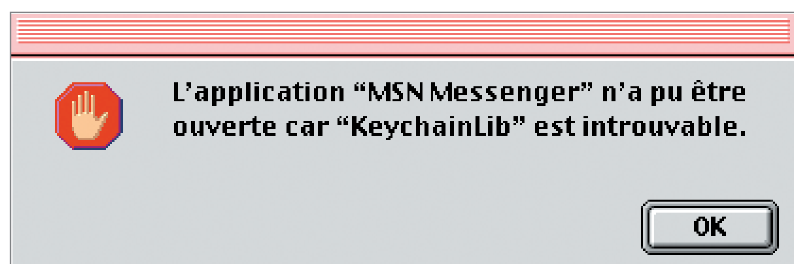
La première étape consiste à télécharger TomeViewer à partir du site www.versiontracker.com, puis à lancer le logiciel une fois les 300 ko transférés. Rendez-vous ensuite dans le menu «File» et sélectionnez l'élément «Open». Vous devrez insérer le CD d'installation de Mac OS et sélectionner l'archive d'installation de Mac OS.

Pour ce qui est de Mac OS 9.1, le fichier se trouve dans le dossier «Mac OS 9.1» du dossier «Logiciel système»lui-même contenu dans le dossier «Installation de logiciels» du CD d'installation. Validez en cliquant sur le bouton «Open». S'affiche alors la longue liste des éléments contenus dans cette archive. Pour retrouver rapidement l'élément de votre choix, entrez ses premières lettres.

Une fois «Security Library» localisé, sélectionnez-le puis cliquez sur l'icône située dans le coin supérieur gauche de la fenêtre. Il vous sera alors demandé où vous souhaitez l'extraire ; rendez-vous dans le dossier «Extensions» du Dossier Système de votre Mac, puis cliquez sur "Expand". En une fraction de seconde, l'extension sera décompressée et placée au bon endroit. Vous pourrez dès lors relancer MSN Messenger sans redémarrer, et constater son bon fonctionnement.

**Jérémy Hourdin.**

**-> MSN Messenger est disponible en version 2.5 pour Mac OS 9 à l'adresse suivante : www.microsoft.com/mac/ rubrique «MSN Messenger for Mac».**




*Cette erreur paraît lorsqu'il manque une extension au système.*

## SVGter



*Le format SVG que vous avez peut être rencontré est un format en plein développement. Très séduisant, il permet notamment de créer des images extrêmement complexes sans lourdeur. Une image est, classiquement, composée de pixels. Plus l'image est grande, détaillée, plus son poids est énorme. Lorsqu'un dessin est réalisé en mode vectoriel, il devient tout léger et conserve toujours une haute définition quelle que soit sa grandeur. Eh bien le format SVG est le vectoriel appliqué au web.*

*Comment activer les fonctions SVG dans le navigateur ? Il faut se tourner vers la société Adobe qui propose un lecteur de fichiers SVG : SVGViewCarbon. Son installation permet à différents navigateurs de supporter, tant bien que mal, ce format. C'est le cas de Camino (ex-Chimera), d'Internet Explorer, de Netscape mais, semble-t-il, pas de Safari.*

*Pour s'en convaincre il faut télécharger une image au format SVG (le site Sun en propose plusieurs) puis glisser le fichier sur une fenêtre vierge du navigateur. Si l'image paraît, c'est qu'il est supporté. Vous pouvez aussi utiliser Illustrator pour ouvrir de tels documents. Vous pourrez les modifier et en créer de nouveaux puisqu'Illustrator supporte l'exportation au format SVG.*

**-> www.adobe.com/svg/main.html**

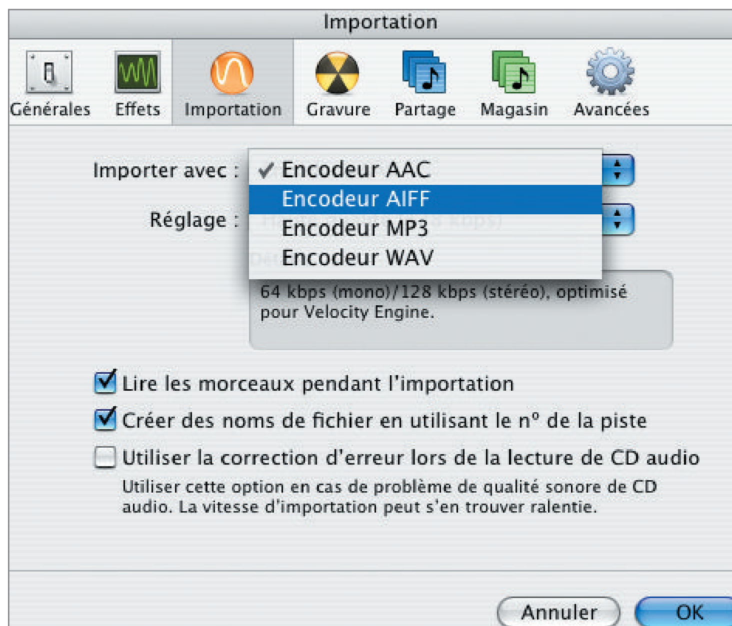
**-> www.adobe.com/svg/viewer /install/main.html**

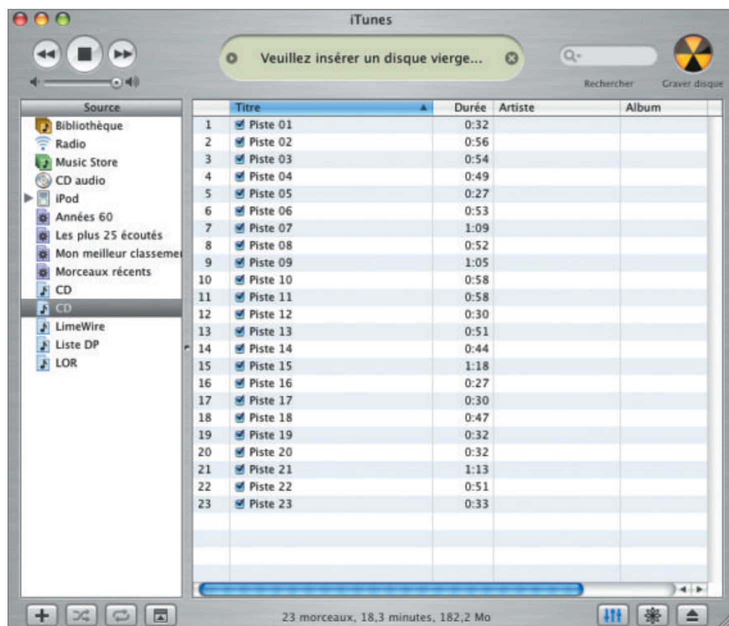
**-> http://download.adobe.com /pub/adobe/magic /svgviewer/mac/3.x/3.0/fr/SVGViewCarbon.bin**

**-> wwws.sun.com/software/xml /developers/svg/**

SAUVEGARDE À VOUS

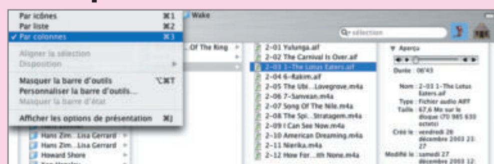
# Copier un CD, c'est audio




*Comment copier un CD audio si l'on ne possède pas le logiciel Toast (qui, soit dit en passant, permet de le faire très facilement) ? Vous pouvez passer par iTunes. Insérez le CD, créez une nouvelle liste et glissez l'icône du CD sur celle de la nouvelle liste. Il vaut mieux importer au format AIFF (dans les Préférences/Importation > Importer avec = encodeur AIFF) pour éviter de perdre du temps et de la qualité. Ce qui serait à l'inverse le cas en important au format MP3 puis en réexportant au format AIFF.*

## Musique sans iTunes



*Comment écouter un morceau MP3 sans avoir à l'intégrer à une Bibliothèque d'iTunes, sans lancer d'application et sans avoir à couper les cheveux en quatre ?*

*Ouvrez l'emplacement où se trouve le fichier MP3 à lire dans une nouvelle fenêtre en mode colonnes. Si vous sélectionnez le fichier MP3, vous constaterez qu'en mode présentation par colonnes, un mini lecteur QuickTime Player s'affiche et permet d'être commandé directement depuis la fenêtre.*

## Jouer avec les jaquettes d'albums dans iTunes




Comment conserver l'affichage de la jaquette du morceau à l'écoute pendant qu'on navigue dans sa bibliothèque musicale et qu'on sélectionne d'autres morceaux pour en obtenir, par exemple, les informations? Rien de plus simple: un clic sur la petite barre juste au-dessus de l'image, celle où l'on voit la formule «Morceau sélectionné», et celle-ci se change en : «A l'écoute maintenant». Pour revenir à l'état initial, même chose.

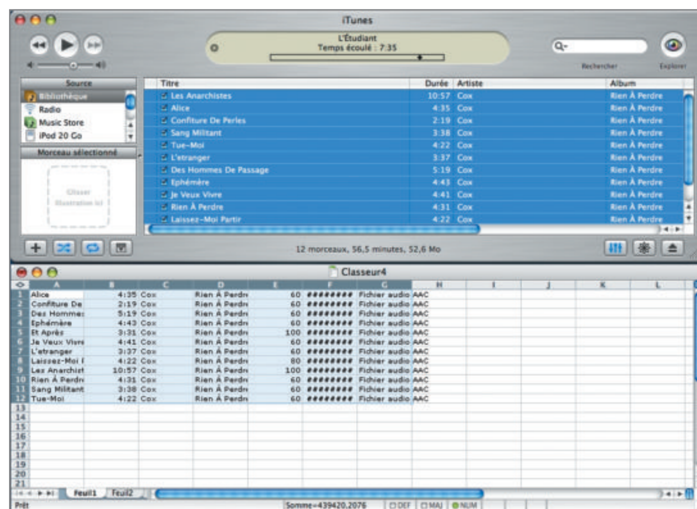
**F. Giron.**

CD-THÈQUE

# iTunes Excel dans tous les domaines

COMME beaucoup de gens, vous aimez la musique et votre Mac est un de vos lecteurs de musique préférés, vous ne passez pas une minute devant lui sans écouter de musique.

Seulement, vous aimeriez bien gérer votre bibliothèque de AAC (ou MP3, c'est selon) à votre manière.




*Excel de Microsoft peut gérer la liste de vos musiques.*

Eh bien il vous suffit de recourir à Excel par exemple (désolé de vous parler d'un produit Microsoft mais il faut avouer qu'Excel est une référence, bien qu'il y ait des alternatives viables).

Pour retrouver la liste de vos morceaux iTunes dans Excel, il vous suffit de sélectionner les morceaux concernés dans iTunes, de faire «Copier» (Pomme C) et de faire «Coller» (Pomme V) dans une nouvelle fenêtre d'Excel. Vous aurez alors tous vos morceaux dans un tableau Excel avec toutes les informations que vous trouvez dans iTunes.

Vous voyez donc toutes vos informations visibles dans iTunes. Même le classement est encore là ; le morceau se voit attribuer une note sur 100 (5 étoiles : 100, 4 étoiles : 80…).

Ainsi, si vous êtes un fou d'Excel, vous pouvez aussi en tirer des statistiques en fonction du nombre de lectures, du classement... à vous d'imaginer.

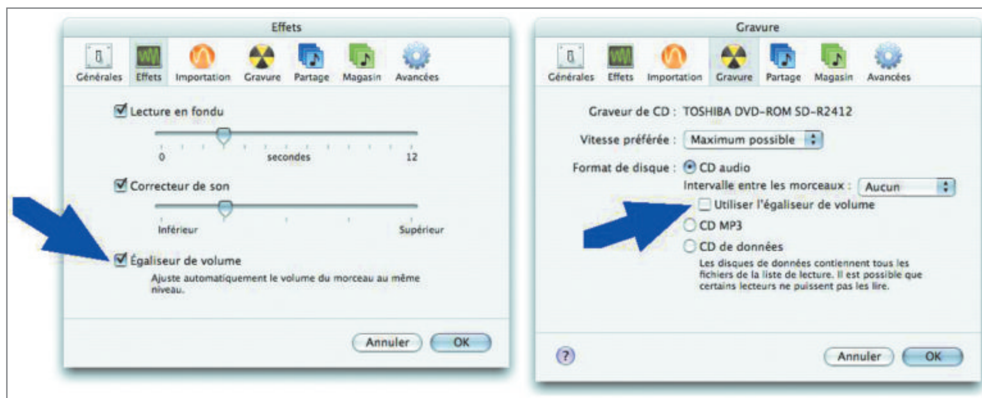
**Antoine Préveaux.**

À VOLUME ÉGAL

# L'égaliseur de volume d'iTunes... à utiliser avec *modération* !

APPLE a intégré à son lecteur audio iTunes un égaliseur de volume, chargé de faire en sorte que le volume perçu par l'utilisateur soit le même pour chaque chanson. On connaît la différence de niveau sonore entre, par exemple, Nirvana et Chopin. Cette fonction est particulièrement utile dans le cas d'une utilisation d'iTunes comme juke-box ou comme fond sonore. Pour l'activer, il suffit de passer par les préférences « Effets » et de cliquer sur la case correspondante. L'effet est immédiat, après une phase d'analyse des pistes qui peut prendre un peu de temps si votre discothèque est vaste !

Pensez cependant à désactiver cette fonction lors de l'écoute d'un CD-Rom importé en MP3 : dans le cas contraire, le CD ayant été enregistré avec un certain réglage de volume, l'effet est désastreux puisque les pistes s'enchaînent avec des volumes modifiés. Décochez simplement la case dans ce cas, Apple n'ayant pas (encore ?) prévu d'option permettant d'ajuster le volume sonore en respectant l'unité des pistes provenant d'un même album. Une idée à creuser pour les techniciens de Cupertino ? Ou un script à développer pour un spécialiste du genre ?




*L'égaliseur de volume sert à gommer les différences de volume entre chaque morceau.*

**J.-B. L.**

EASY WMA

# Du WMA au MP3

*J'AI eu l'occasion d'utiliser un PC portable (faut parfois faire des compromis..) pour sonoriser une fête. Je pensais rapatrier les fichiers mp3 laborieusement crées par Windows Media Player (réglages par défaut) sur mon Mac. Je les ai gravés sur un CD que j'ai fait avaler à mon Mac. Surprise ! ce sont des .wma. Mon Mac et iTunes ne les considèrent pas comme des MP3... »*

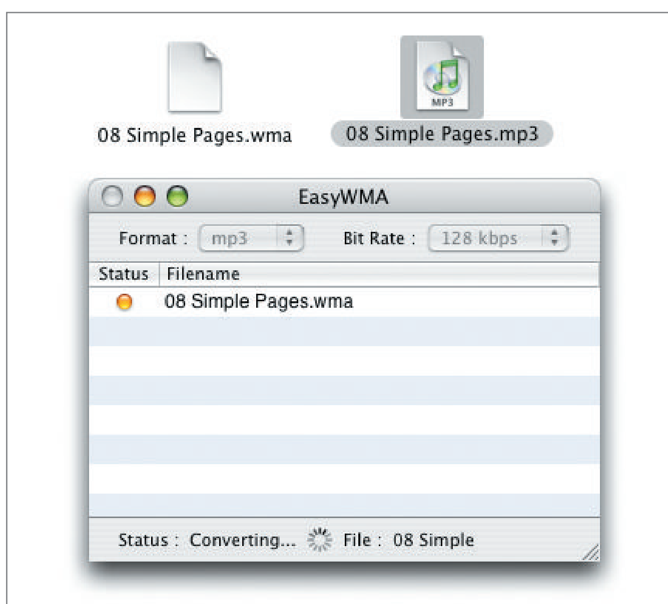
**Avosmac :** Une fois de plus, Jean-Luc Guichaoua et le reste de la Terre, dites un grand merci à Bill Gates pour cette nouvelle incongruité de Microsoft. Pour résoudre ce nouveau souci causé par la firme de l'homme le plus riche du monde que 95 % des utilisateurs d'ordinateurs personnels s'emploient à enrichir un peu plus chaque jour en achetant un PC, il suffit d'un freeware. Conçu par Patrice Bensoussan, un Niçois, EasyWMA fonctionne très simplement, par un tout bête glisser/déposer. Le fichier MP3 (ou WAV) est généré dans le même dossier que le fichier original WMA.



Mieux encore, iTunes, depuis la version 4.5 sortie fin avril, est capable de réaliser le même travail sur des WMA non protégés. Il convertit soit en AAC ou MP3.

-> www.carrafix.com/EasyWMA/

-> www.apple.com/fr/itunes/




*Ce freeware français répond à la question de Jean-Luc.*

## MP3 à la volée

*Pour copier un de vos fichiers MP3 (vers une disquette, un disque dur externe, le bureau...), il suffit de le glisser depuis la fenêtre d'iTunes jusqu'à l'icône concernée, ou le bureau. L'original, de son côté, reste à sa place et c'est une copie qui apparaît à l'endroit où la souris est relâchée. Cette opération facilite en particulier la sélection de fichiers musicaux provenant de plusieurs dossiers, voire de plusieurs disques, puisqu'ils sont affichés sans distinction dans iTunes.*

**J.-B. L.**

## Du m2a à l'AIFF

*« J'aime bien votre Hors-série n°10 sur la vidéo. Mais vous ne parlez pas de l'extension .m2a .*

*Il m'est arrivé quelquefois en faisant l'extraction d'anciens DVD avec YadeX, d'avoir le fichier audio français en .m2a au lieu de .ac3.*

*Or cette extension n'est pas reconnue dans iTunes ou iMovie et je n'ai pas pu la convertir avec a52decX. J'ai galéré un bout de temps... Et pourtant il y a une solution très simple : il suffit de remplacer .m2a par .mp3 et on peut alors le convertir en .aiff avec iTunes selon la méthode décrite p38 de votre HS n°10 ! »*

LES DJ AU CHÔMAGE

# Un Mix de soirée

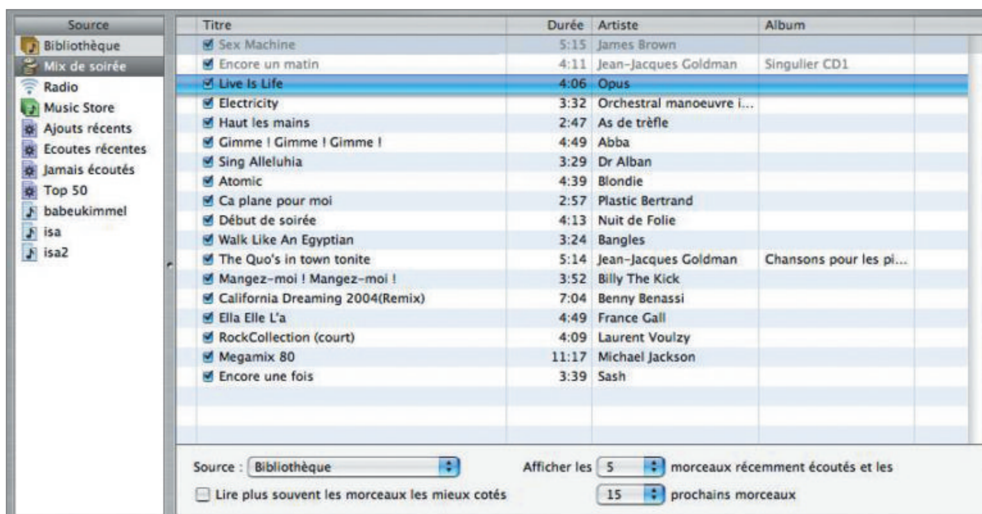
## *En quelques lignes, découvrez la nouveauté d'iTunes 4.5*

LA version 4.5 d'iTunes a apporté une nouvelle fonction, appelée « Mix de soirée » ou « Party Shuffle » en version originale, combinant les capacités d'une liste de lecture et de l'enchaînement en fondu, avec un contrôle sur l'ordre des pistes, et un affichage réduit pour faciliter l'organisation.

Première étape à suivre : activer la lecture en fondu dans les préférences « Effets » d'iTunes. La liste fonctionne également sans cette option, mais avouez que ça serait dommage ! Ensuite, cliquez sur la ligne « Mix de soirée » afin d'afficher la liste correspondante, qu'iTunes remplit avec des titres choisis au hasard dans votre bibliothèque ou dans une liste existante, selon la source que vous sélectionnez en bas de la fenêtre. Vous pouvez déjà supprimer des chansons, ou changer l'ordre de lecture. Remarquez que le bouton « Shuffle » qui permet dans toute bibliothèque de mélanger les pistes, est ici grisé : les pistes ne peuvent être lues que dans l'ordre affiché. On comprend alors un peu mieux la psychologie du système : c'est une sorte de désordre… ordonné ! Ou plus exactement, un désordre sur lequel on garde le contrôle.

En effet, vous pouvez court-circuiter les choix du Mac en glissant depuis la Bibliothèque ou depuis une autre liste de lecture, des pistes vers l'icône « Mix de soirée ». Ces pistes s'ajoutent à la suite des chansons de la liste, et vous pouvez ensuite les déplacer pour, par exemple, les lire plus tôt dans l'ordre d'enchaînement. Et pour aller encore plus vite, faites un control-clic sur une piste, et choisissez l'une des deux commandes : « Ajouter au Mix de soirée » ou « Ajouter au Mix de soirée comme morceau suivant ». Une astuce pour vous simplifier la tâche : créez une nouvelle liste de lecture, dans laquelle vous glissez toutes les pistes que vous pourriez être amené à lire pendant la soirée. Puis retournez dans « Mix de soirée » et sélectionnez cette nouvelle liste comme source. Ainsi, vous pouvez avoir confiance : même sans intervention de votre part, seuls les morceaux intéressants seront diffusés. Mais vous gardez la main : rien ne vous empêche de glisser une piste depuis une autre liste vers le Mix, iTunes l'acceptera sans broncher.

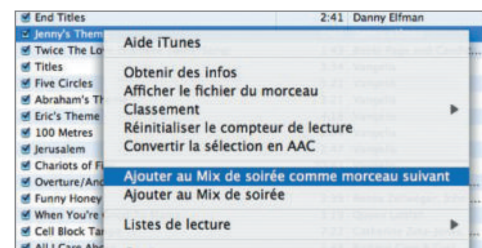
**J.-B. L.**




*Une manière simple de varier la musique.*




*Le mix crée des listes au contenu aléatoire.*




*Vous gardez tout de même le contrôle des opérations.*

### Les déconvenues de Bilou

*Nous nous sommes tous un jour ou l'autre retrouvés devant ce compromis difficile. Après le téléchargement d'un fichier « wma », fallait-il ou non installer Window Media Player pour lire ce format propriétaire ? Bien qu'iTunes ne sache toujours pas le lire, la question ne se posera peut-être plus grâce à EasyWMA, un freeware qui permet de convertir ce type de fichier en mp3 lisible par iTunes (et d'autres). Un pied de nez à Bill Gates ?*

**Philippe R.**

**-> EasyWMA, version 1.1.2, pour Mac OS 10.2/ 10.3, 1.28 Mo : http://www.carrafix.com/EasyWMA/**

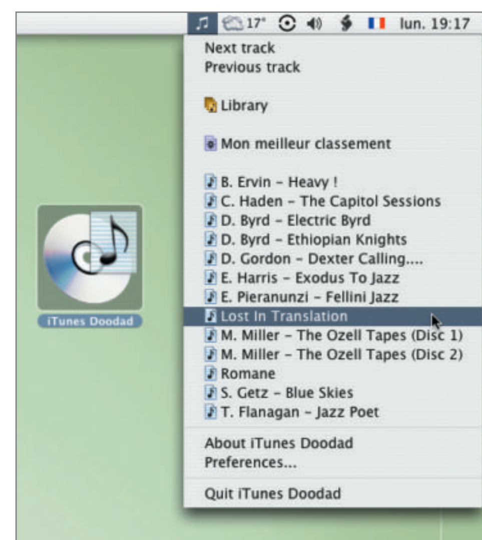
iTUNES DOODAD

# Accès rapide aux playlists

PAR l'ajout d'une icône dans la barre système, « iTunes Doodad » fournit un accès direct à toutes les playlists d'iTunes sans que l'application ne soit nécessairement au premier plan. Seul regret pour l'instant, ce petit freeware ne permet pas encore d'accéder au contenu général de sa bibliothèque. Il rendra cependant service, notamment sur les portables, en évitant des recherches et des clics fastidieux. Un seul conseil, donc : multipliez les listes de lecture par style de musique, par auteur, par époque…

**Philippe R.**

**-> iTunes Doodad (1.1.2), freeware, pour Mac OS X.2/X.3 : http://www.erdener.org/software/doodad/index.php**



MUSIQUE AU LOGIS

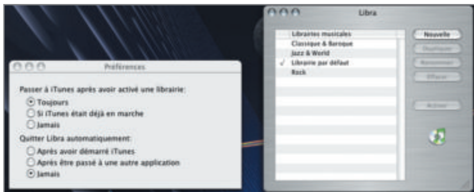
# Libra vous de multiplier les librairies

LORSQUE la librairie musicale d'iTunes devient un peu trop encombrante, il peut arriver (certains du moins s'en plaignent) que l'activité d'iTunes soit ralentie (ouverture, exploration de la bibliothèque…).

Si tel est votre cas, Steve Roy a concocté un petit freeware en AppleScript Studio, Libra 1.2.3 qui, sans modifier en rien l'emplacement ni les informations de vos fichiers AAC, MP3, etc., permet de créer de nouvelles librairies musicales en un clin d'œil et de lancer iTunes après avoir sélectionné la librairie désirée.

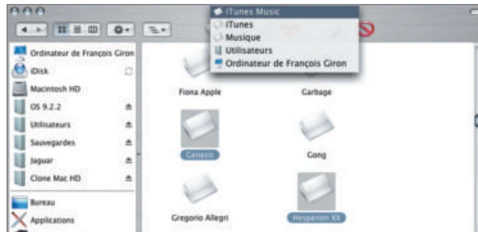
Quand on ouvre Libra pour la première fois, une seule librairie est affichée sous le titre de «librairie par défaut», qu'il est d'ailleurs possible de renommer. Cette librairie désigne celle qui a été sélectionnée dans iTunes, Préférences, Avancées, quel qu'en soit l'emplacement.

Lorsqu'après avoir sélectionné une librairie nouvellement créée vous lancerez iTunes, vous trouverez une fenêtre vierge dans laquelle vous aurez tout loisir d'importer de



*Libra crée et gère des librairies pour iTunes.*

nouveaux morceaux ou albums. Si vous désirez y ajouter des morceaux qui se trouvaient déjà dans votre librairie originale, il vous suffira de les localiser sur votre disque dans une fenêtre du Finder et les glisser-déposer sur la fenêtre d'iTunes. Ceci permet par exemple de scinder sa librairie par genres musicaux, ce qui peut être pratique. Vos fichiers musicaux n'en seront pas pour autant dupliqués : Libra se contente de créer dans votre répertoire ~/Music/iTunes un répertoire Libra où se logent des fichiers .xml permettant de référencer à leur emplacement les fichiers musicaux existants. J'ai pour ma part expérimenté la scission de ma bibliothèque, en prenant soin d'importer d'abord ma musi-



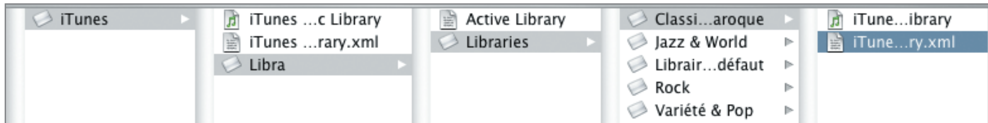
*Vous pouvez créer des librairies par genre musicaux.*

que sur la librairie originale de manière à centraliser la gestion des listes de sauvegarde (suivant l'astuce dévoilée par Avosmac n°39, p. 31) avant de les répartir sur les autres librairies suivant les genres. Bien sûr, il est possibles de définir des listes intelligentes pour chaque librairie. On peut également imaginer, par exemple, la création de librairies nouvelles à chaque fois que les précédentes atteignent la taille d'une sauvegarde sur DVD, etc. Et j'ai pu observer qu'iTunes s'ouvrait avec une rapidité légèrement plus grande par l'activation d'une librairie avec Libra (simple impression?).

**F. Giron.**

**-> http://www.roydesign.net/libra/index_fr.html**

**-> http://www.gete.net/dossiers/itunes_groupe/itunes_delocaliser/index.php**




*Libra exploite son propre répertoire, à l'instar d'iTunes.*

CES SOIRÉES-LÀ

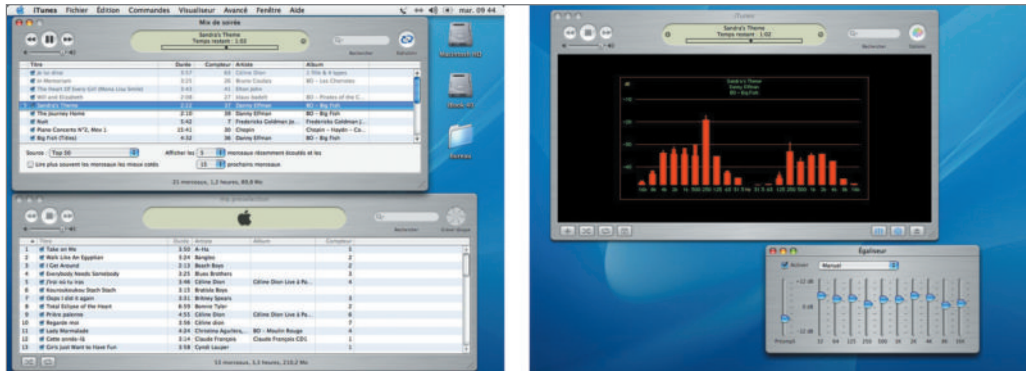
# iTunes prend de la place

VOUS souhaitez utiliser iTunes 4.5 pour animer une soirée ? Alors envisagez d'utiliser un très grand écran, ou un deuxième écran, et suivez le guide pour exploiter au mieux des capacités cachées du juke-box d'Apple.

En suivant ces quelques étapes, vous pourrez afficher à l'écran à la fois votre bibliothèque sonore, le « Mix de Soirée » d'iTunes, un effet visuel, et l'égaliseur, pour tout garder à portée de souris.

Commencez par ouvrir iTunes, créez une nouvelle liste, que vous intitulerez tout simplement « Ma musique », et dans laquelle vous glisserez tous vos fichiers musicaux, ou plus simplement, l'icône « Bibliothèque ». Vous pouvez également créer une liste intelligente, dont le contenu ne répondra à aucune condition et sera limité à 99.999 morceaux (largement de quoi contenir toute votre musique), et ainsi toujours mise à jour en temps réel, en même temps que votre bibliothèque.

Double-cliquez sur votre nouvelle liste afin de l'ouvrir dans une nouvelle fenêtre, que vous ne devrez plus fermer. Retournez dans la fenêtre principale d'iTunes, celle avec les listes dans la colonne de gauche, et double-cliquez maintenant sur l'icône de la liste « Mix de soirée ». Retournez à nouveau dans la fenêtre principale, et activez l'effet visuel, en mode fenêtre et non en plein écran, bien entendu.



*iTunes en soirée, la classe !*

Puis cliquez sur le bouton de l'égalisateur pour l'afficher. Vous avez maintenant quatre fenêtres ouvertes en même temps, et ceux qui ont tenté l'expérience sur un écran standard comprennent l'utilité du deuxième écran ! Organisez vos fenêtres, en gardant les deux fenêtres de listes à proximité. En effet, vous pourrez ainsi, tout au long de la soirée, glisser des pistes de musique vers le Mix et les organiser. Pas besoin de jongler avec les fenêtres ou les listes, chacun comprend et peut jeter un coup d'œil à la suite du programme !

**J.-B. L.**

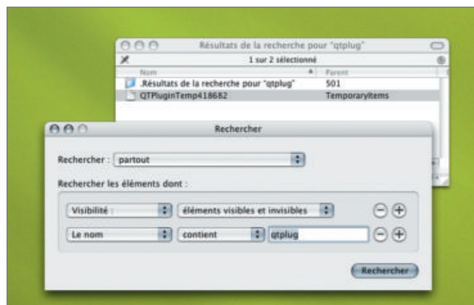
CONSERVER LES FILMS

# Contourner les limites de QuickTime Player

QUICKTIME, dans sa version gratuite, n'offre toujours pas la possibilité de récupérer un film repéré sur le net directement sur son Mac. Tout cela, bien sûr n'a qu'un but : faire évoluer les pauvres utilisateurs que nous sommes vers la version complète - dite Pro, mais payante (42 euros) - dont beaucoup d'entre nous n'ont que faire.

J'ai récemment mentionné dans les colonnes d'AvM (n°35, p.37 ) plusieurs techniques passant par l'utilisation de logiciels (IGetMovies) ou de scripts (Orpheus pour OS 9 et X, cf. liens) permettant de contourner ces limites avec plus moins de succès. Ces dernières ne sont cependant pas infaillibles car elles sont dépendantes soit d'un navigateur, soit d'un système (OS 9 ou X).

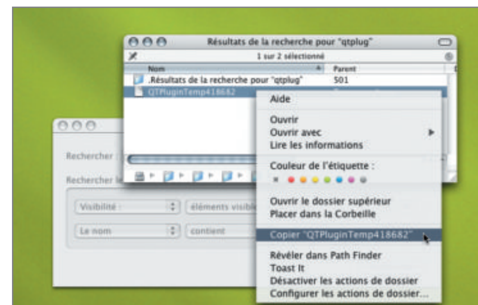
Pourtant, Mac OS X offre une technique bien plus efficace pour récupérer définitivement lesdits films. Lorsque vous chargez une bande-annonce (ou trailers), Quicktime place un fichier temporaire sur votre disque dur.



*N'oubliez pas d'ajouter le critère d'invisibilité.*

C'est ce dernier qui permet l'affichage du film dans votre navigateur internet. Il suffit alors d'utiliser le système pour partir à la recherche de ce fichier.

Dans un premier temps, chargez complètement la vidéo de votre choix, puis sans fermer votre navigateur, retournez au Finder en vous rendant dans le menu «Fichier>Rechercher...» (ou Pomme + F). Dans



*Pour conserver le film, il suffit de le copier.*

la fenêtre de recherche, vous sélectionnerez «recherchez partout» et, dans la seconde syntaxe de recherche (créez en une au besoin à l'aide des boutons +/-), vous demanderez en «visibilité» à voir les «éléments visibles et invisibles». Enfin, pour le nom de fichier, il ne restera plus qu'à taper «qtplug» pour voir apparaître votre fichier dans la fenêtre de résultats.

Ce fichier temporaire, une fois copié/collé sur le bureau (image 2 et 3), voire même glissé-déposé à l'endroit de votre choix, devra être renommé avec l'extension «.mov».

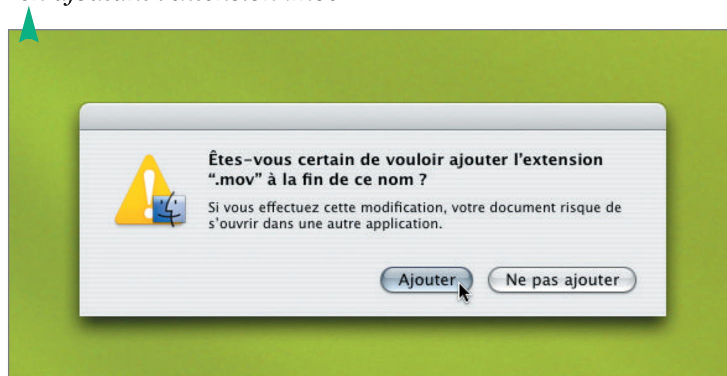
Vous pouvez dorénavant admirer vos bandes-annonces en plein écran...

**Philippe R.**




*Vous pouvez copier/coller le film sur le bureau.*

*Renommez le fichier en ajoutant l'extension .mov*




## xVCD : c'est possible sur Mac !

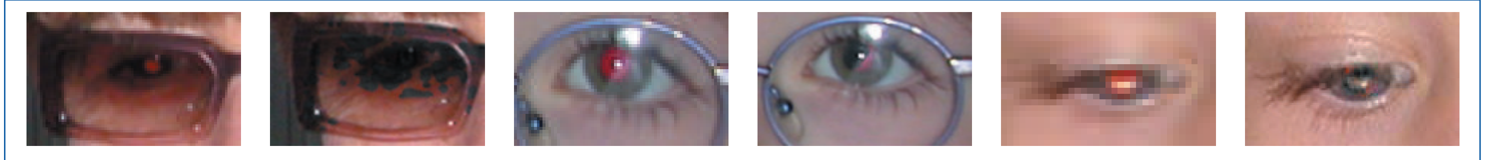
CERTAINES platines DVD de salon n'acceptent pas le SVCD et parmi celles-ci certaines sont pourtant capables de lire sans problème des Video CD avec des caractéristiques éloignées du Video CD de base. Ce format offre des caractéristiques moyennes telles qu'un bitrate de 1150 et une résolution de 352 par 288. Mais, en encodant vos fichiers en mpeg1 avec des caractéristiques supérieures, il est tout à fait possible de s'approcher du SVCD. C'est que l'on appelle le xVCD pour Extended VCD mais ce n'est en rien un standard vidéo.

Par le biais d'un encodeur du type ffmpeg ou Cleaner 6 (mais ce dernier est payant), il suffit de fixer le bitrate aux alentours de 2500 et une résolution plus élevée mais respectant le format 4:3 de vos montages (exemple : 576 par 416 car il faut veiller à respecter des multiples de 16). Ensuite, encoder vos montages puis utiliser Toast et sélectionner CD Video. Glisser/déposer vos montages encodés (extension .mpg) et graver ! Ensuite, direction la platine de salon. Miracle, ça fonctionne (essai effectué sur un Samsung N504 Nuon) ! Hormis le fait que votre CD ne peut plus contenir qu'environ 35 minutes de film (contre près de 80 pour un Video CD classique), il n'y a pas photo du point de vue qualité, notamment pour les scènes mouvementées. A vous de faire vos essais et de préférence sur un CD-RW !

**RayXambeR.**

YEUX ROUGES

# Avec iPhoto les lunettes ne sont pas à la fête !



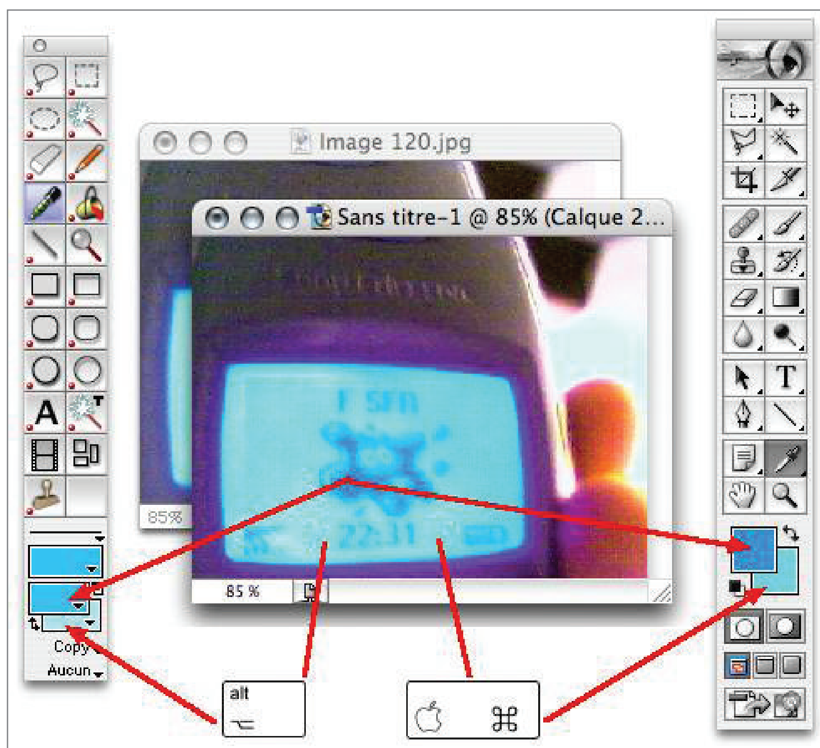
*BIEN que la simplicité et la puissance de l'effet anti-yeux rouges de iPhoto soient légitimement reconnues, il est des cas où iPhoto révèlera ses limites. Cela se produit lorsque les sujets photographiés portent des lunettes ou ne regardent pas de façon directe l'objectif. Ainsi que ce soit des lunettes foncées ou bien la présence de reflet dans le verre, iPhoto n'arrivera pas à corriger le rouge voire, pire encore, corrigera de telle façon que vous n'aurez plus qu'à vous résoudre à laisser les yeux rouges. Les exemples, en image, vous prouveront ce que nous avançons. Aucune autre solution à espérer depuis iPhoto sauf à utiliser un logiciel de retouche d'images et faire tout cela «à la main». L'automatisation de fonctions est donc une bonne chose sauf quand ça ne marche pas !*

**RayXambeR.**

SUPER-PIPETTE

# La pipette a quelques secrets à révéler...

DANS tout bon logiciel de traitement d'image qui se respecte, on trouve une pipette, un outil qui sert à récupérer une couleur dans une image pour s'en servir avec d'autres outils (pot de peinture, pinceau…). Dans chaque logiciel, la pipette peut être combinée avec une touche du clavier pour obtenir un effet particulier : en voici un petit aperçu (non exhaustif).




*Bien plus qu'une simple pipette*

Il est tout d'abord possible de « switcher » entre couleur de premier plan et d'arrière plan. Sous GraphicConverter, il faut ajouter la touche Pomme (Commande). Sous Adobe Photoshop, c'est la touche Option (alt) qui s'y colle. Avec AppleWorks, faute de couleur d'arrière-plan, ajouter la touche Option permet de changer la couleur de l'outil Trait. D'autres outils sont accessibles. Ainsi, sous GraphicConverter, ajoutez les touches Option et Majuscule pour obtenir l'outil Main qui permet de se déplacer dans l'image. Dans Photoshop, ce sont les outils de déplacement qui apparaissent : déplacement simple avec la touche Pomme, copie avec les touches Pomme et Option.

**J.-B. L.**

## Cmyk ou rgb ?

*Vous entendez au détour d'articles dans Avosmac ces deux dénominations. Mais que signifient-elles et surtout qu'est-ce qui les différencie ?*

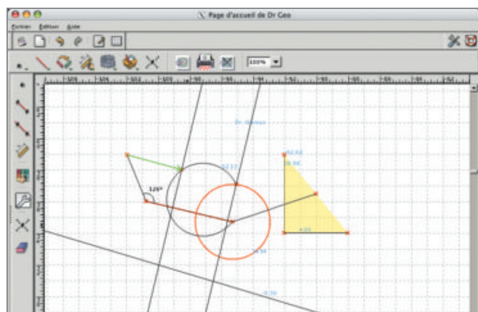
*RGB est utilisé comme abréviation de Rouge, Vert (Green en anglais) et Bleu. Ce principe de couleurs fonctionne à merveille pour l'affichage sur écran mais pour une sortie sur papier il en est autrement. Sans entrer dans les détails sachez que pour une sortie papier en imprimerie, l'utilisation du CMY (couleurs soustractives Cyan, Magenta et Yellow (jaune)) est nécessaire. Mais imprimer ces couleurs révèle un problème : impossible d'obtenir un noir parfait. Il faut donc ajouter une quatrième composante, K, pour «blacK» (noir).*

*Des logiciels de PAO professionnels comme Calamus font d'ailleurs automatiquement la conversion en CMYK. Une image rgb occupera alors 30% de plus en mémoire une fois chargée dans le logiciel. C'est la rançon pour une sortie papier de qualité. Un autre système de couleur se rencontre parfois : le HSV qui vient aider à la création de couleurs, peu aisée à partir d'un mélange de couleurs rouge, verte et bleue (RGB donc). Le «H» permet de choisir la couleur utilisée, le «S» signifie Saturation (donc quelque part cela revient à régler la pureté de la couleur) et le «V» est mis pour «valeur» sous-entendue valeur de luminosité de couleur.*

**RayXambeR.**

DR GEO

# La géométrie-potons


La réalisation de figures géométriques complexes est aisée.



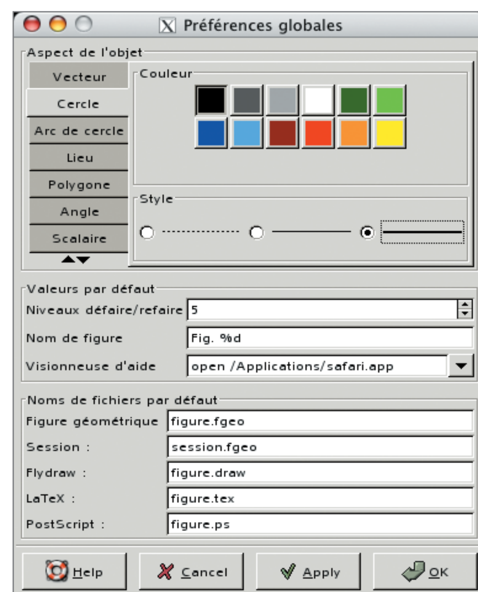
Sélectionnez la langre FR.

POUR les fondus de géométrie, pour les enseignants surtout, voici une application venue du monde libre et désormais disponible sous MacOS X (avec X 11) : Dr.Geo (pour Docteur Geo). Ce logiciel de géométrie réalisé par Hilaire Fernandes est très facile à prendre en main d'autant qu'il a été traduit en français. GTK+ doit avoir été préalablement installé (avec Fink par exemple).

Dr. Geo est un logiciel de géométrie interactive. Il permet de créer des figures géométriques et de les manipuler interactivement en respectant leurs contraintes géométriques. Il est utilisable dans des situations d'enseignement/apprentissage avec des élèves du primaire ou du secondaire.

Dr.Geo peut être programmé avec des scripts et plusieurs exercices pratiques sont disponibles sur internet.

Le principe de base est de placer des points sur une feuille (qui peut être quadrillée) puis de relier ces points avec des segments, des flèches. Dr.Geo calcule et affiche les angles, les longueurs de segment, les coordonnées des points, etc.



Ajoutez les préférences globales à votre goût.

**-> Téléchargement : http://ofset.sourceforge.net/drgeo/**
**-> Le site en français : www.ofset.org/drgeo/**
**-> Exercices : www.infx.info/quidnovi/rubrique.php3?id_rubrique=112**
**-> Le site Maths et Lettres : www.infx.info/quidnovi/**

## Gnome sans MacOS X

Si vous avez le mauvais goût de rester sur un système MacOS X antérieur à Panther, sachez qu'au moins une fois dans l'année vous êtes une personne chanceuse. Il est en effet possible de lancer X11 (Gnome ou KDE) depuis la console, c'est-à-dire sans l'interférence de l'environnement graphique Aqua de MacOS X. Pour réaliser cette opération qui n'est hélas plus disponible sous Panther, redémarrez le Mac et entrez non pas votre nom d'utilisateur mais simplement :

**>console** (n'oubliez pas le signe supérieur)

Il faut que le réglage du Compte soit approprié pour supporter la saisie du nom d'utilisateur.

Lorsque le mode console est démarré, vous êtes devant un écran noir avec pour seule inscription, le mot login écrit en blanc. Entrez alors votre nom d'utilisateur, puis votre mot de passe et enfin, lancez X11 avec la commande :

**startx**

Vous noterez alors combien les applications open-source sont réactives dans cet environnement minimaliste.

GNOME ET KDE

# Aqua ça sert ?

*J'AI trouvé fort sympa votre numéro spécial sur l'open-source : faire connaître ces logiciels de qualité au grand public me paraît essentiel. Que l'on puisse ensemble faire aussi bien (ou presque) que ces grosses boîtes qui font payer fort cher leurs productions, me semble très important et remet en cause nos visions de l'ordre commercial, surtout quand on voit les difficultés auxquelles sont confrontées les utilisateurs de windose...*

*« Je travaille souvent dans mon service sous Gnome et KDE et suis heureux qu'ils tournent aussi sur Mac. J'ai une question cependant : puis-je faire démarrer mon Mac de sorte qu'Aqua soit désactivé, car je n'ai pas vraiment besoin d'avoir les deux environnements simultanément ouverts ? Je pense que je pourrai gagner en vélocité en lançant des sessions Gnome uniquement. Comment s'y prendre pour cela ?*

*L'idéal serait de pouvoir choisir son environnement graphique au démarrage.*

*Merci de votre réponse, si vous en avez une à me proposer... »*

**Ph. S.P.**

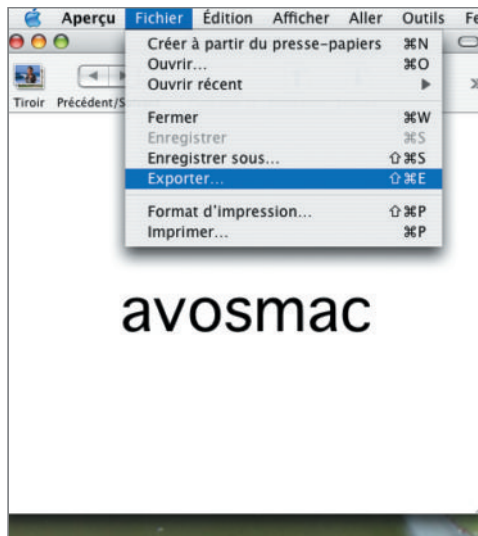
**Avosmac** : Trois solutions : la première consiste à acheter un PC, à y installer Linux qui démarrera avec Gnome ou KDE, la deuxième consiste à installer Linux sur Mac, la troisième nécessite de rester à MacOS 10.2 (Jaguar) pour pouvoir démarrer l'environnement graphique directement depuis la console (cf ci-contre)

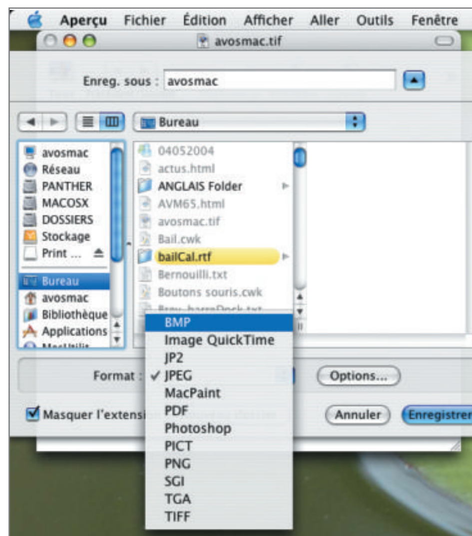




VECTORISATION

# On n'en voyait Potrace





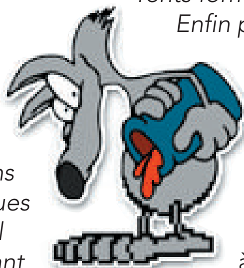
*Exportez au format Bitmap pour que l'image soit exploitable avec Potrace.*



*Selon la résolution, la qualité de sortie est variable.*

*DANS votre article sur Autotrace p37 et 38 du hors série n°11 de Avosmac, vous précisez qu'Autotrace n'était pas porté sous MacOS X ni disponible sous Fink, ce qui est faux. Vous le trouvez sous Fink dans la branche instable pour OS X 10.3 ou 10.2 avec gcc3.3 dans la catégorie des paquets graphiques et c'est la version 0.31.1. De plus il existe un équivalent très performant qui possède une interface graphique pour OS X : Potrace.*

*http://potrace.sourceforge.net/*



*Il trace les fichiers par simple glisser-lâcher avec le choix du résultat en différents formats notamment eps et svg.*

*Enfin pour l'exploitation du format svg, pour les gens qui n'ont pas les moyens de s'offrir Illustrator, il existe Inkscape qui évolue très vite et est déjà très performant (à installer avec Fink aussi).»*

**Avosmac** : Un immense merci à Jean-Maurice Le Clec'h qui livre là de précieuses informations pour vectoriser des images. Effectivement, Potrace est plus rapide, plus simple, moins lourd qu'Autotrace. Une fois Potrace téléchargé et l'archive décompressée, placer les éléments mkbitmap et potrace dans le répertoire /usr/bin ou /usr/local/bin.

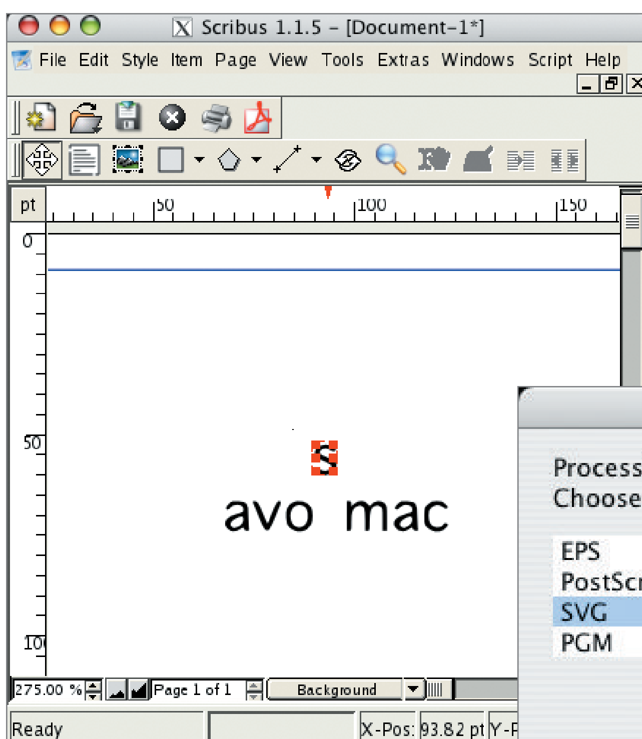
La commande potrace sera directement accessible depuis le Terminal et il suffira de glisser à la suite le fichier bitmap (extension BMP) pour créer un fichier EPS par défaut (ajoutez -s pour une sortie en SVG).

potrace /Users/avosmac/Desktop /avosmac.bmp

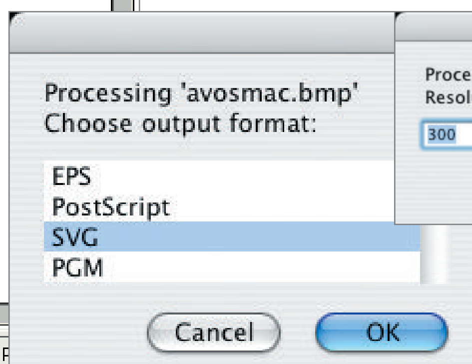
Les commandes de Potrace s'affichent avec la commande : potrace -h

Pour vous faciliter la tâche, il existe une interface graphique (GUI) : Potrace_GUI téléchargeable sur le même site. Il va de soi que Potrace doit être installé au préalable pour qu'elle soit active. Il suffit ensuite de glisser/déposer le fichier bitmap sur l'icône de potrace_GUI pour lancer le processus. Une petite fenêtre s'affiche pour régler le format de sortie : EPS, SVG, PostScript ou PGM. Une autre arrive ensuite pour régler la définition (300 points par pouce par défaut).

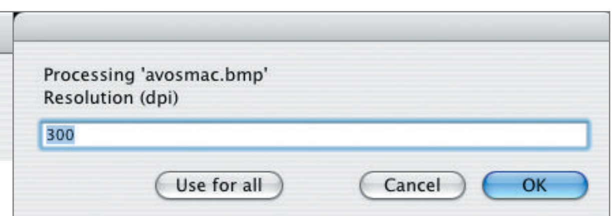
**-> GUI : http://potrace.sourceforge.net/#other**



*Scribus permet de retravailler le fichier SVG.*



*Le format SVG est idéal pour l'exportation.*



*La résolution peut être aisément poussée à 300 dpi.*

# Petits pings

JOUER sur le net n'est pas toujours chose facile. En effet, cette activité hautement addictive demande un minimum de matériel et de préparation. Parlons tout d'abord de la connexion à Internet. On pourrait l'appeler le nerf de la guerre. Meilleure est votre connexion en terme de ping et de packet loss, et meilleure sera votre expérience de jeu en ligne. Une connexion haut-débit est par conséquent un atout primordial. Tout d'abord, celle-ci vous permettra d'économiser de l'argent du fait qu'elles ne sont pas facturées au temps de connexion ! D'autre part, pour les jeux exigeants comme les FPS, ces connexions haut-débit vous permettront de jouer avec un bon ping (en dessous de 100 ms), relativement peu de packet loss, et une bonne stabilité suivant le FAI choisi. Je ne saurais d'ailleurs trop vous conseiller de passer sur Grenouille.com pour voir les performances des FAI dans votre ville avant de faire votre choix. Ensuite, il ne vous restera plus qu'à choisir les serveurs sur lesquels votre ping est le meilleur. Plus ou moins tous les jeux vous permettent d'afficher la liste des serveurs disponibles avec leurs paramètres, et votre ping. Si votre jeu ne propose pas cette possibilité, d'autres logiciels tiers tels GameRanger et OnlyMortal vous permettront de le faire.

Du côté matériel, certaines choses sont aussi à savoir. Si vous installez un routeur pour partager votre connexion, ou encore un firewall, il vous faudra obligatoirement penser à ouvrir les ports ad hoc. Par exemple, pour héberger une partie d'Unreal Tournament, il faut généralement ouvrir le port 7777. Pour rejoindre une partie, il n'est généralement pas nécessaire de modifier ces réglages. Guillaume Conte 
http://homepage.mac.com/only_mortal/

## RADICAL ACES

Bien que Flash et Shockwave soient des technologies populaires et largement répandues, il existe une série d'outils et un autre langage de programmation 3D pour internet apellé Java. Radical Aces en est un exemple. Du niveau d'un simulateur de vol des années 90, ce petit jeu en 3D survolant Mars rappelle Reign of the machines de Codeblander, mais gratuit, on peut choisir son engin et plusieurs mouvements sont utilisables.
www.radicalplay.com/aces/






## Flash spécial

### CRIMSOM, VIRIDIAN ROOM

À la limite du dessin animé interactif, le défi consiste à découvrir le moyen d'ouvrir la porte d'une pièce où le joueur est enfermé. Le dessin est sobre mais les couleurs recherchées. Les animations donnent une dynamique au jeu et les énigmes peuvent s'avérer corsées. L'auteur distribue au fur et à mesure sur son site les pièces suivantes, fermées à clef bien entendu.
www.datacraft.co.jp/takagism/index_e.html

### THE MYSTERY OF TIME AND SPACE

Un autre jeu d'énigmes qui vous mènera aussi de pièce en pièce à trouver la clé de la porte ! Moins graphique et plus statique, il a l'avantage d'être plus long.
http://server-admin.pwp.blueyonder.co.uk/motas/mystery/mysterygame.htm

### ARCANE

Un jeu aux relents Lovacraftien avec une ergonomie qui ressemble au fameux « Les chevaliers de baphomet » existe bel et bien ! Warner Bros Online offre ainsi à ses visiteurs une aventure de huit épisodes de très bonne facture dotée d'une qualité musicale surprenante, des énigmes et une ambiance particulière rarement vue sur Mac. Attention toutefois, le jeu ne semble pas apprécier Safari mais tournera sans problème avec Internet Explorer. L'anglais est requis mais ne pose de réel soucis pour avancer dans le jeu.
www2.warnerbros.com/web/arcane/play.jsp?episode=arcane_episode_1



### RUN N' ROLL

Le but est de courir et ne pas se faire rattraper par son adversaire. Bien que la terre soit ronde, quelques obstacles viendront jalonner le parcours. C'est rigolo, mignon et comme on aime les vaches...
www.runnroll.com/game/

### STEPPENWOLF

Dans la lignée d'Arcane, Steppenwolf se donne aussi les moyens de décors somptueux et d'une aventure plus cartoonesque, divisée en plusieurs épisodes.
www2.warnerbros.com/web/steppenwolf/home.jsp

### FINAL FANTASY FLASHRPG

Vous ne rêvez pas, il s'agit bien d'une très courte adaptation en flash de ce célèbre jeu sur console. Celle ci est fidèle au modèle, avec ses combats au tour par tour et une bonne qualité visuelle pour ce média. A final FF FRPG ne manque pas d'un certain sens de l'humour...
www.gamegarage.co.uk/play/131/

### SPELA PONG

Originaire de Suède, ce petit pong en 3D bien pensé se hisse au dessus de la mêlée. Avec sa vue en profondeur, la balle peut rebondir sur les parois et l'IA est convaincante.
www.liquid.se/

### SAMURAI JACK

Tiré d'une série animée, Jack le Samouraï doit traverser différentes plates-formes et se battre contre plusieurs variétés de monstres. Les décors et les animations sont superbes et stylisés, ponctués de petites scènes.
www.cartoonnetwork.com/play

### TACTICS ARENA ONLINE

Ce jeu tactique mélangé à du médiéval fantastique au graphisme à la Diablo est d'une richesse inattendue. Après l'ouverture d'un compte, on peut choisir la position de ses troupes et remplacer deux types de combattants. Ceux-ci possèdent quatre actions précises dont une attaque spécifique. Acquis aux règles standard du genre, Tactics Arena Online se révèle d'une excellente qualité visuelle avec une ergonomie claire et bien pensée, de plus il se joue sur internet. Un second projet en 3D semble tout aussi alléchant.
http://www.digisonline.com/



### BLACKOUT

Des zombies arrivent de toutes parts pour grimper un maigre grillage qui vous protège. Il faudra tenir le plus longtemps possible en tirant sur les créatures avec comme seule lisibilité, une lampe torche et un « trouillomètre » ! Bien qu'il fasse partie de l'appareil publicitaire du film d'horreur « Zombie » version 2004, il est rudement efficace. www.dawnofthedeadmovie.net/

### AUTRES ADRESSES

www.absoluflash.com/
www.2001jeux.com/
www.globz.net/
www.lestontonsflasheurs.com/
www.uzinagaz.com
www.addictinggames.com/
www.gamegarage.co.uk/
www.dragongamez.com
www.t45ol.com/index.php
www.miniclip.com/
www.flashplayer.com/
www.mofunzone.com/
www.shockwave.com

# Rayman 3 Hoodlum Havoc

A l'origine du petit être aux bras et jambes invisibles, il y a Michel Ancel dont la première aventure de Rayman apparaîtra en 1994. Dix ans plus tard, la rude patience des joueurs « pommés » est récompensée. Feral qui continue à enrichir son catalogue de titres originaux et novateurs tout en se construisant une image particulière d'éditeur, créer la surprise en portant Rayman sur Mac !

Ce qui saute tout de suite aux yeux, c'est la richesse des décors et l'énorme travail sur cet imaginaire délirant. On n'avait pas vu une aventure d'un tel calibre depuis le dernier « Escape from Monkey Island ». Le jeu pétille allégrement face aux molles productions actuelles.

Globox, une gueule de batracien ahuri et compagnon peureux de Rayman, avale accidentellement André, une petite bestiole teigneuse et seigneur des Lums Noir. Pour pouvoir s'en débarrasser, notre héros au gros pif devra parcourir le monde pour soigner et guérir le balourd Globox.

L'intrigue, aussi mince soit-elle, mènera le joueur à travers de nombreux paysages multicolores qui rappellent parfois le dessin tourmenté de Tim « Beetlejuice » Burton. Rayman pourra sauter, grimper, s'hélicopter et se battre contre les féroces Hoodlums, des épouvantails vivants armés de troublons. Il devra aussi affronter des boss, souvent loufoques et parfois impressionnants par leur taille. Pour attaquer ou se défendre, il pourra balancer ses poings ou user de pouvoirs spéciaux contenus dans des boîtes de conserves. De belles onomatopées ponctuent chaque coup asséné. Les scénaristes ont su exploiter astucieusement les situations qui permettent d'utiliser ces pouvoirs pour une grande variété d'actions et de mouvements durant la quête. Chaque niveau de jeu se joue ainsi différemment. Comme si ce n'était pas suffisant, il existe le vortex. Un lieu récurrent entre les mondes et un délire psychédélique kitch ou la glisse est de rigueur. Dans l'ensemble, Rayman 3 est un joyeux foutoir qui part dans tous les sens. L'extravagance des situations contraste avec des dialogues qui ne rendent vraiment pas hommage à la langue de Molière. Comme dans tout bon jeu de plate-forme, il y a des points à récolter. On n'y échappe pas, à ceci près que la somme accumulée déverrouille une floppée de bonus. Cela va d'une série de vidéos à l'humour grinçant à de petits jeux plus ou moins intéressants, mais néanmoins curieux. Le plus symbolique reste un pastiche de la première aventure en 2D de Rayman.

Un jeu d'une telle qualité graphique demandait un portage sans accrocs. Malheureusement, Feral semble avoir été infesté par un Lum Noir. De manière régulière, le jeu stoppe quelques secondes et repart comme si de rien n'était. Avec une sérieuse phase de tests, ce défaut aurait pu être repéré aisément. Ces arrêts impromptus finissent par agacer. De plus, la qualité audio des voix françaises est médiocre et sautillante, quand la musique, riche et variée sonne agréablement aux oreilles.

À la fois bourré d'imagination, délirant et d'une grande splendeur visuelle, Rayman 3® Hoodlum Havoc ne déçoit pas. On passe un très bon moment dans cet univers bariolé et original qui se donne des allures d'édition spéciale avec ses extra. On en sort un peu gavé, mais avec l'impression d'avoir enfin le jeu qui manquait cruellement à la ludothèque Mac.

Carlos Da Cruz



Rayman 3® Hoodlum Havoc d'Ubi Soft, distribué par Feral Interactive. Configuration minimum : G3 500 Mhz, 128 Mo de RAM, Mac Os 9.1/10.1.3, 1.2 Go de disque dur et carte 3d de 16 Mo. Jeu en français.
Prix : 60 euros environ
Internet: www.feral.co.uk

08 || 10

# Total immersion racing

LES jeux de course automobile sont rares sur Mac. On peut même s'amuser à les compter sur les doigts de sa main. Alors, quand Feral sort un jeu de course automobile, catégorie GT, comment ne pas se réjouir ?

Total Immersion Racing est un jeu qui va vous proposer de piloter dix-huit GT de course sur quelque douze circuits. Ces circuits sont des reproductions de circuits célèbres comme celui du Mans ou d'Hockenheim. De ce coté là, rien à redire, c'est très fidèle, et plutôt agréable à l'oeil pour peu que vous activiez l'anti-aliasing. En effet, comme tous les jeux de courses, TIR n'échappe pas au fléau de l'aliasing, qui donne l'impression que les décors clignotent.

Du côté des options de jeux, on y trouve les classiques contre-la-montre, ou course unique. Mais l'intérêt de TIR vient de son mode Carrière qui va vous permettre de signer un contrat dans une écurie, et de faire vos preuves lors d'un championnat complet. Vos résultats, et votre comportement en course vont modifier le déroulement du championnat, ce qui est parfaitement nouveau. En effet, les autres pilotes se comporteront différemment si vous vous êtes par exemple amusé à les faire sortir de la route lors d'une course précédente. L'intelligence artificielle de ce jeu est l'une des meilleures que l'on ait pu voir dans un jeu de course automobile. Et cela rend les courses vraiment dynamiques.




Pour ce qui est de la prise en main, une manette est absolument le minimum vital pour profiter de TIR. Le comportement des voitures est relativement correct si vous réglez correctement vos voitures, mais c'est absolument infect avec le clavier, aide de conduites activées ou non.

Pour conclure, hormis un comportement des voitures assez moyen, Total Immersion Racing peut constituer un bon investissement pour les amateurs de course automobile possédant une grosse configuration. L'intelligence artificielle apporte un réel plus à ce jeu. Guillaume Conte

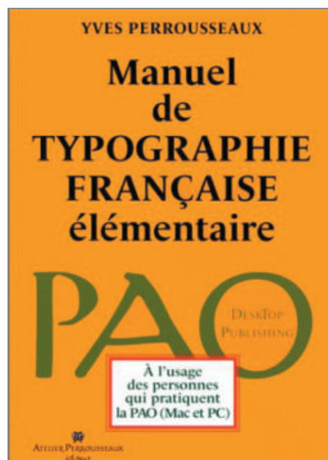



Total Immersion racing de Razorworks, distribué par Feral Interactive. Configuration minimum : G3 500 Mhz, 128 Mo de RAM, Mac Os 9.1/10.1.3, 350 Mo de disque dur et carte 2D de 16 Mo. Jeu en français.
Prix : 60 euros environ
Internet: www.feral.co.uk

07 || 10

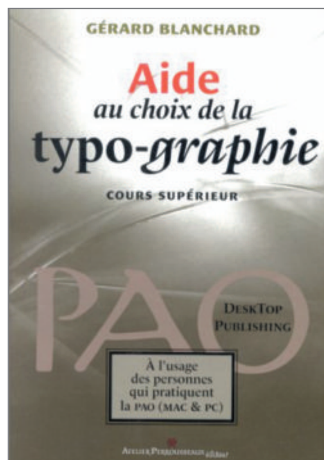
TYPOGRAPHIE

# Bien rédiger pour être bien lu













QUELLE est l'abrévation du mot «Boulevard» ? Faut-il une espace après un guillemet ouvrant ou un point ? Et d'ailleurs s'agit-il d'une espace ou d'un espace ? Toutes ces questions - et bien d'autres - se sont un jour posées à ceux d'entre nous qui ont dû rédiger un rapport, une thèse ou un courrier officiel. Car les règles typographiques ne se manient pas à la légère ! Et dans ce domaine rien n'est universel, ce qui ne facilite pas, bien entendu, la tâche du rédacteur. Par exemple, il n'existe pas moins de trois sortes de guillemets : les guillemets français, se présentant sous la forme de doubles chevrons (« x »); les guillemets dits anglais, sous l'aspect d'apostrophes doubles ('' x ''); ou bien encore les apostrophes simples, plutôt utilisés aux Etats-Unis (' X ').

Pour mettre un peu d'ordre dans toutes ces bizarreries de la langue française et de la typographie, il existe fort heureusement divers manuels. Le premier d'entre eux, référence indispensable depuis plus de 30 ans, est le «  Lexique des règles typographiques en usage à l'Imprimerie nationale ». Malgré son intérêt et sa facilité de consultation (les règles sont classées par thèmes), certains trouveront sa lecture un peu rébarbative. Bien évidemment, il ne s'agit pas ici d'un livre de chevet.

En complément, je vous conseille donc de vous tourner vers des livres tout aussi instrucifs, mais d'un abord plus aisé. L'atelier Perrousseaux édite depuis quelques années une série d'ouvrages d'une grande qualité qui est curieusement assez peu distribuée et donc peu connue du grand public. Yves Perrousseaux, typographe bien connu du monde de l'édition et de la PAO et membre actif des Rencontres de Lure, a lui-même rédigé quelques-uns des ouvrages qu'il édite, comme le «Manuel de typographie française élémentaire», dont je ne saurais trop recommander la lecture tant tout y apparaît clairement, de façon concise et conviviale. Autrement dit, un élément essentiel à joindre à notre mac !

**Philippe R.**

**http://www.perrousseaux.com/**
**http://www.rencontresdelure.org/**

**Un message de Dominique Abaé**

*Dans le numéro 27 de mars 2003 d'Avosmac, page 3, vous aviez fait une gentille critique de mon livre : «Corrections automatiques dans Word». Je vous informe que ce livre est désormais disponible gratuitement sur Internet en quatre fichiers PDF séparés (partie 1, 2, 3 et annexes), à l'adresse : http://coudebol.free.fr /abae.html, rubrique Format numérique.*

*En ce qui concerne le livre papier, comme il me reste beaucoup d'invendus, je les offre à toutes personnes intéressées.*

CÔTÉ UNIX

# Un livre pour les experts de MacOS X




L'ÉDITEUR O'Reilly propose un tout nouvel ouvrage en français consacré au «Système MacOS X» destiné à se plonger «au cœur de Panther». C'est effectivement bien de le préciser car ce livre de 300 pages en noir et blanc ne s'adresse pas spécialement au débutant.

Au terme d'une partie historique par forcément utile, James Duncan Davidson s'attaque à la bête par une solide «Prise en main». Et ça commence très fort car tout de suite, l'auteur aborde les répertoires cachés que le commun des utilisateurs ignore d'ordinaire. A la page suivante, c'est parti ! On s'attaque aux commandes de Terminal.

C'est d'ailleurs dans ce registre que se situe la force de cet ouvrage qui sait expliquer de manière claire et concise à quoi servent les principales commandes de Terminal. Même le processus de démarrage du système est décrit par le menu ! Autant dire que le titre de l'ouvrage pourrait être plus explicite histoire que des jeunots ne s'embarquent pas dans sa lecture.

Les experts apprendront à programmer un processus, à gérer les utilisateurs et leurs droits, à modifier les préférences par la ligne de commandes, travailler avec les disques (mais vous n'apprendrez hélas pas comment repartitionner avec le puissant pdisk : Avosmac n°33 pp. 6-7), gérer un réseau, les services d'impression, etc.

A noter enfin que l'éditeur fait un effort tout particulier pour livrer à chaque fois un index complet des termes utilisés. On y trouve même Avosmac !

**L'ouvrage est proposé au prix de 40 euros.**
**www.oreilly.fr**

Coup de gueule

# Mais que veulent ces imbéciles ?

*JE vous écris parce que je viens de lire le courrier des lecteurs du n° 42 et je souhaite dire toute l'injustice que j'en pense. Tout d'abord concernant ceux qui gueulent contre les non réponses à leur questions de votre part : eh bien c'est vrai que moi le premier je n'ai pas forcément eu des réponses à toutes mes questions. Mais pourquoi vous en vouloir ? Je ne pense pas que les personnes qui râlent daigneraient seulement lire la moitié des mails que vous recevez tous les jours (d'ailleurs il serait bien que vous nous donniez l'information du nombre en question pour nous épater). Comme vous le dites très bien vous n'êtes pas une hot line Apple, qui plus est, vous répondez assez souvent aux demandes et à l'œil.*

*J'en viens à ceux qui vous accusent de mercantilisme. Primo les réponses aux mails sont gratuites, secundo je me demande dans notre beau pays comment ces gens-là (qui se paient des Mac, qui restent souvent les ordinateurs les plus chers) vivent s'ils crachent sur l'argent. Ils doivent probablement travailler à l'œil pour le plus beau sourire de leur patron, leurs clients, etc. Vous travaillez pour gagner votre vie et si vous en touchez beaucoup tant mieux, sinon le mag crèvera. Est-ce que c'est ce que veulent ces imbéciles ? Comme disait un commissaire-priseur très connu : « le Français aime l'argent mais il déteste celui de son voisin ». J'ai quatre enfants et croyez-moi ils ne vivent pas d'amour et d'eau fraiche!*

*Ce qui m'énerve aussi ce sont les gens qui pestent contre Apple et disent qu'ils vont acheter des PC quand ils ont acheté un Mac dont la génération suivante affiche un prix inférieur de 10% ou plus. Ces gens sont-ils nés de la dernière pluie ? Cela est vrai avec les Palm, les voitures et tous les produits nouveaux dans notre société. Cependant qu'ils se rassurent rien ni personne ne les oblige à acheter dès qu'une nouveauté arrive. Quand j'ai acheté mon PB G4 17" première génération, je savais pertinemment que si j'attendais 6 mois ou 1 an le prix serait inférieur. Nous faisons tous des choix mais il faut les assumer.*

*Dernière chose concernant le soi-disant plagia de Mac & Vidéo, même si vous aviez pompé des informations cela ne constitue pas un plagiat, accuse-t-on un enseignant de maths de plagier Pythagore, Pascal et autre ? Non, on lui dit merci (c'est vrai pour les parents, moins pour les élèves...).*

*Je vous dis longue vie et prospérité.*

**Jérôme Rey.**

**Avosmac** : Pour essayer de satisfaire les lecteurs qui nous posent des questions et qui ne reçoivent pas de réponse de notre part, nous avons ouvert avec l'aide et le support de MacGeneration.com un forum. Il est accessible depuis le site www.magazine-avosmac.com à tous les abonnés et aux lecteurs qui nous demandent un code d'accès. Ce forum est basé sur l'entraide et le respect de son voisin. N'hésitez pas à le visiter régulièrement.

Le coin des lecteurs

## C'est normal...

Ça m'étonne toujours alors que c'est normal mais parfois faut l'dire. Hier, je range mes placards au boulot, je retrouve un lecteur Bernouilli 150 (Mo) de Iomega et des cartouches datant de 1993, ce sont des archives venant de Mac et PC. Je branche le tout sur mon Mac sous OSX 10.3.3 (j'ai une carte SCSI) et hop ça monte tout seul sur le bureau, je peux tout lire et je retrouve bien sûr des travaux anciens, je récupère des bricoles, je vérifie ça marche !

J'aime quand les choses sont simples

**Rémy Bellenger.**

## Fidèle... et rebelle

Restant fidèle à MacOS 9 comme d'autres ici, je n'envisage pas de me réabonner à votre revue plutôt destinée aux MacOS X. Le système OS X que m'a fourni Apple avec mon iMac 700 était lent, sans Fax satisfaisant, ni Internet Eplorer valable, changement de tous les logiciels, etc. Contrairement à ce qu'on lit quelquefois, mon MacOS 9 tourne très bien et ne plante pas. Il suffit en effet d'avoir suffisamment de mémoire vive. Je possède deux Apple, de quoi tenir 10 ans. Mais je veux bien continuer à acheter votre revue au numéro si son contenu me convient et je garde les numéros anciens. Excusez moi d'être rebelle à MacOS X.

**Robert Faverge.**

## Le top du top

Je viens de switcher sur Mac, en m'offrant un eMac 1,25 et c'est le top du top. Quel système d'exploitation ! Quelle ergonomie ! Et surtout quelle stabilité ! Un vrai délice. Je me demande ce que j'ai bien pu foutre pendant tant d'années sur Windaube. Franchement pour ceux qui hésitent encore vous pouvez y aller.

Mais surtout très longue vie à AvosMac.

**Inou.**

## Laisse béton

Laissez tomber la polémique à propos de MacOS 9 et MacOS X. J'ai un iMac Bondi Blue, et OS X tourne très bien. Pas besoin d'un G5 pour profiter de Jaguar (except Quartz Extr.)

Les ceusses qui ne veulent pas switcher sont minoritaires et sont réfractaires au changement.

**Silvio.**

## De la vraie info

Parfois, un lecteur égaré nous pose cette question : *« Pourquoi ne pas faire un sommaire plus complet à chaque numéro ? »*

Réponse : Pour ne pas faire comme nos confrères qui perdent deux pleines pages qui seraient plus utiles si elles contenaient de la vraie info.

## Du début à la fin

Merci pour ce hors-série consacré au monde open source.

Ce fut le premier numéro que j'ai lu du début à la fin (et oui, je suis comme ça, je ne lis que ce qui m'intéresse). Je me demandais pourquoi Apple communiquait autant sur X11 à une époque alors que je ne voyais pas de logiciel en tirer parti. Je viens de comprendre toute son utilité. Un grand merci à l'équipe pour cette ouverture vers un tout nouveau monde.

**Théophane.**

## Évitez les virus...

*« Enseignant, j'ai malheureusement besoin d'Office et surtout de Word, car l'immense majorité des documents fournis sont toujours au format Word 97 (dans le meilleur des cas), le format PDF n'étant pas devenu un automatisme dans la profession.*

*Je me pose donc une question, étant entendu que Word pour Windows est écrit en VBA, langage de beaucoup de virus, en est-il de même sous Mac ? En installant Word X pour Mac, ne vais-je pas ouvrir la porte aux attaques de virus qui minent le monde Windows ? »*, s'inquiète Antoine Letient.

**Avosmac** : Le propos de cet enseignant démontre combien il est difficile de faire admettre plusieurs évidences au monde de l'éducation.

1 : Word de Microsoft n'est pas nécessaire pour créer des documents .doc, AppleWorks, Ragtime, OpenOffice.org et même TextEdit, entre autres, sachant aussi parfaitement les ouvrir, les éditer, mais aussi et nous insistons lourdement, les créer.

2 : Un Word Macintosh présente moins de risques qu'un Word PC car les virus qui visent des applications Microsoft (surtout Windows d'ailleurs) s'appuient sur un langage de script qui n'est pas interprété sous Mac.

3 : Le meilleur moyen de lutter contre les virus c'est d'éviter tout produit Microsoft quel qu'il soit, Mac et surtout PC

## Compatible ?

«Acheteur inconditionnel de votre revue, j'ai procédé comme indiqué dans le hors-série N°11, pour installer :

1)-Open Office....Super, ça marche, et c'est un très bon logiciel.

2)-The Gimp... ça va pas!...Le logiciel demande X11( déjà en place, bien sûr, pour Open Office), et refuse de se lancer.




Je précise que je suis en 10.2.8(Jaguar), avec 384 Mo de Ram et plein de place sur le DD.

N'y-a-t-il pas un problème de version (genre « Panther seulement » ?).

Faut-il lancer par une fenêtre du Terminal ? »

**Pierre Guerraz.**

**Avosmac** : Les versions 2.0 et 1.2.5 proposées sur le site d'Aaron Voisine fonctionnent normalement sous Panther (avec X11 compatible 10.3) et sous Jaguar (10.2). Il n'est nul besoin de passer par le Terminal ni de faire des opérations complexes. Installer X11 et télécharger The Gimp suffit amplement.

**-> http://gimp-app.sourceforge.net/**

**-> X11 pour Jaguar : www.apple.com/fr/macosx /x11/download/**

Partition

# Fort mal renseignée

*«Merci pour votre revue qui a le mérite d'être claire et facile d'emploi. Je voudrais évoquer un problème déjà traité dans vos rubriques à savoir la partition du disque. Est-il toujours possible de créer deux ou plusieurs partitions sur un nouvel eMac ? (Panther + Classic) . Un revendeur ma dit que c'était impossible : vrai ou intox ?»*

**Dominique Huard.**

**Avosmac** : Cette nouvelle abonnée a été fort mal renseignée par son revendeur. Qui s'en étonnera ? Le partitionnement d'un disque dur est absolument possible, Mac ou pas Mac, Panther ou pas Panther.

Le partitionnement est la séparation, en plusieurs morceaux d'un même disque dur. Le total est toujours identique mais chaque morceau se comporte comme un disque indépendant et monte avec son icône propre sur le bureau. Quel intérêt ? Le principal, à nos yeux, est de faciliter la maintenance du Mac. L'autre avantage énorme, c'est qu'il est ainsi possible d'installer plusieurs système d'installation, de faire cohabiter Linux avec MacOS X, Jaguar avec Panther, etc.

Si le disque du Mac n'a pas été partitionné au moins en deux morceaux dès le départ, la tâche sera plus difficile car il faudra sauvegarder vos données personnelles avant de procéder à l'effacement complet du disque dur puis à son partitionnement. L'outil Utilitaire de disques présent sur le CD d'installation a cette vocation comme nous l'avons expliqué en détail dans le hors-série n°9 Spécial Débutants (p. 9)

Si le disque du Mac dispose déjà de deux partitions au moins, il est tout à fait possible de multiplier ces partitions avec l'utilitaire pdisk sans avoir à effacer le système ou à procéder au formatage du disque dur. Certes, la manipulation décrite en détail dans le n°33 pp.6 et 7 et dans le HS n°11 p. 40 est délicate et nécessite beaucoup de prudence. Maîtrisée, elle est très pratique et efficace. Car elle évite de devoir transférer tout le contenu du disque dur sur un support externe.

## On s'était dit rendez-vous dans cinq ans...

Bon anniversaire à ces drôles de Mac branchés et totalement fanas de l'esprit de l'almanach Vermot qui nous provoquent à chaque sortie des crampes abdominales et ce depuis 5 ans.

À ce tableau il ne manque que le n°1 qui n'a été confié qu'à quelques privilégiés de la région parisienne, les quarante autres numéros eux sont bien là, annotés, soulignés, passés et repassés entre les mains, brûlés par de longues heures de lecture, soumis à de brusques manipulations entre des doigts fiévreux à la recherche de l'article, l'url , le truc qui fait que ça marche !

Vous nous avez apprivoisés et comme le Renard du Petit Prince, chaque mois, le plaisir s'amplifie à l'approche de la date de parution, les visites à la Maison de la Presse (pas de Pub svp) se rapprochent, de même que les reproches. Vous êtes en retard, semble-t-il, une grève de plus ? Un TGV en retard ? Qu'importe, je viendrai demain.

Allez !, rendez-vous dans cinq ans pour une grande fiesta, et un numéro pour «fadas» mais en attendant n'écoutez pas les grincheux, et continuez à nous faire vibrer le Mac à l'Unisson

**P. Arnaud.**

## C'est vous qui le dites

Tout d'abord un grand bravo et un grand merci pour votre revue... aux jeux de mots près pour lesquels je ne déborde pas d'enthousiasme.

Je voudrais apporter un complément d'information concernant l'usage de Linux sur Mac (cf votre HS 11). Il apparait à la lecture de cet article que Linux sur Mac ne présente pas un interêt fondamental. Je partage cet avis et comme vous je pense que MacOS X est la meilleure implantation, et de loin, du monde Unixien sur un ordinateur personnel. Néanmoins, et c'est ici que je voudrais apporter une brique à l'édifice, le Mac est très négligé par les fournisseurs et développeurs de solutions scientifiques touchant au matériel. Il n'y pas (ou presque) une seule compagnie qui offre un système d'acquisition de données à base de cartes PCI alors qu'elles sont pléthore du coté du monde obscure.

C'est ici, à l'heure ou Apple souhaite pénétrer le marché de l'éducation et de la recherche, que Linux intervient en offrant un ensemble cohérent OS et drivers sur notre plateforme. Je fais allusion au trio YellowDogLinux / le patch temps-réel (RTAI/RTLinux) / et les drivers de cartes Comedi. Cette précision aurait probablement éclairé certains de vos lecteurs en quête d'une solution scientifique «tout Mac».

Les applicatifs sont par contre encore plus rares dans ce domaine et il faut les écrire soi-même, plaisir ou punition ? C'est selon. Cet ensemble fonctionne sur un «vieux»G4/400/PCI et un «assez» récent PBG4/667 avec les cartes Advantec et DAQCard1200.

Je pense d'autre part qu'un média comme le vôtre pourrait (devrait ?) être à l'origine de «vocations» en propageant les possibilités de nos machines (je suis impressionné par la qualité et la quantité d'informations que vous récoltez chaque mois), et je crois aussi que le monde scientifique a besoin de ces passions, en particulier dans l'Hexagone pour résister à l'envahissement des M$.

Longue vie à AvosMac,
Très amicalement,

**Jean Michel Chambaud,**
**chercheur scientifique.**

## abonnez-vous

**Je respecte la nature en voulant lire ou relire d'anciens os d'Avosmac au format PDF.**

Avosmac vice
4, ue

☐ Je recevoir un exemplaire du CD n° 1 contenant les os mat 10 .

☐ Je recevoir CD n° 2 contenant numéros Jeux 20 .

☐ Je recevoir CD n° 3 contenant numéros 6 25 .

☐ Je recevoir un exemplaire du CD n° 4 contenant n° 30 26 .

☐ Je recevoir un exemplaire du CD Collector contenant les os 1 à 29 et les hors-série n° 1 à 6 au format PDF, avec 35 euros.

☐ Je recevoir un exemplaire du CD Hors-série contenant les 24 .

☐ Je recevoir un exemplaire du livre « Le Meilleur du erminal » contenant publiées 13 .

# AvosMAC!

Je suis un bon citoyen, je veux recevoir les prochains numéros !
Un an, soit 11 numéros pour 33 euros.



AvosMac – Service abonnements
25, rue Léopold-Marolleau
79300 BRESSUIRE

Nom
Prénom
Adresse

Code Postal
Ville
Pays
E-mail

☐ Je m'abonne pour ........ an(s) à 33 euros (11 numéros) l'année

☐ Je souhaite que les hors-série soient intégrés à mon abonnement
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les hors-série sur simple demande par mail, déduits à chaque parution)

\> Je vous envoie un chèque de ......... euros à l'ordre d'AvosMac

Abonnez-vous par carte bancaire depuis notre site internet www.avosmac.com : deux ans pour 65 euros.

Tarifs internationaux

Vente au numéro
Belgique : 4,15 euros.
Suisse : 6,20 FS.
DOM : 3,75 euros.
Nouvelle-Calédonie 420 XPF.
Polynésie : 440 XPF
Maroc : 35 MAD
Portugal : 4,45 euros
Canada : 5,30 CAD
Ile-Maurice : 4,48 euros
Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2 700 CFA.

## JE NE VEUX PAS ME CASSER LE BONNET ET J'OPTE POUR LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
AvosMac – Service abonnements – 4, rue de l'Hôpital 79300 BRESSUIRE

☐ OUI, je souhaite recevoir « AvosMac » par prélèvement automatique mensuel (3 euros)

Nom ................................................ Prénom ................................................
Adresse ................................................ Code Postal ................................................
Ville ................................................ E-mail ................................................

Offre valable en France métropolitaine pour un abonnement postal, interruption sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com

## AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine « AvosMac ».

Date

Signature

**IMPORTANT** : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.
Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'EMETTEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière 79 250 Nueil–les–Aubiers

TITULAIRE DU COMPTE A DEBITER

Nom ................................................
Prénom ................................................
Adresse ................................................
Code Postal ................................ Ville ................................

NOM ET ADRESSE DE L'ETABLISSEMENT DU COMPTE A DEBITER

................................................
................................................
Adresse ................................................
Code Postal ................................ Ville ................................

| Code d'établissement | Code guichet | Numéro de compte | Clé RIB |
|---|---|---|---|
| | | | |

A vos Mac – Service abonnements
4, rue de l'hôpital
79 300 BRESSUIRE

☐ **Je souhaite recevoir, pour 4 € par exemplaire, les anciens numéros choisis ci-dessous :**

(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne)




**Numéro 23.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 24.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 25.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 26.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 27.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



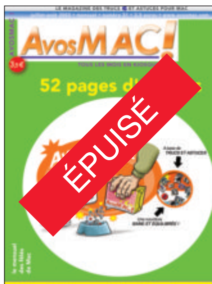

**Numéro 28.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 29.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 30.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 31.**
Disponible uniquement dans la collection 15 derniers n°




**Numéro 32.**
Disponible uniquement dans la collection 15 derniers n°




**Numéro 33.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 34.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 35.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 36.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



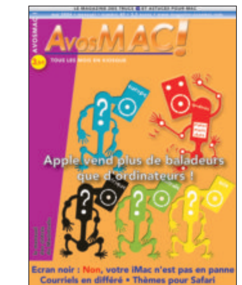

**Numéro 37.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



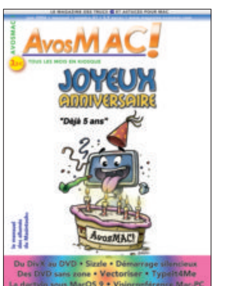

**Numéro 38.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 39.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 40.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 41.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**Numéro 42.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.




**1. Hors-série Débutants.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.




**2. Hors-série Jeux.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.




**3. HS Internet/logiciels.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.




**5. HS Mac & PC.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



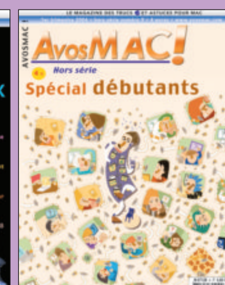

**6. Hors-série MacOS X.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.




**7. HS Multimédia/jeux.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



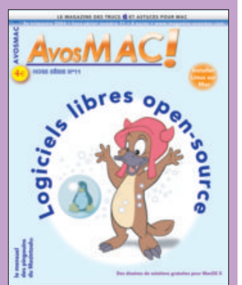

**8. HS Logiciels X.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.




**9. HS Débutants OS X.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.




**10. HS copie de DVD.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.




**11. HS Open-source.**
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.

Un nouvel Index pour les numéros 38 & 39 de la revue. Un outil à consulter régulièrement pour retrouver les précieux trucs et astuces de la revue et découvrir le contenu des parutions antérieures.

Les anciens numéros sont à commander en page Abonnement ou sur le site de la revue avec paiement sécurisé au format papier ou sur CD au format PDF (www.avosmac.com).

L'index est également disponible au téléchargement au format Base de données AppleWorks ou consultable en ligne sur le site du magazine.

D. Wartelle

# Index Incollablement Mac